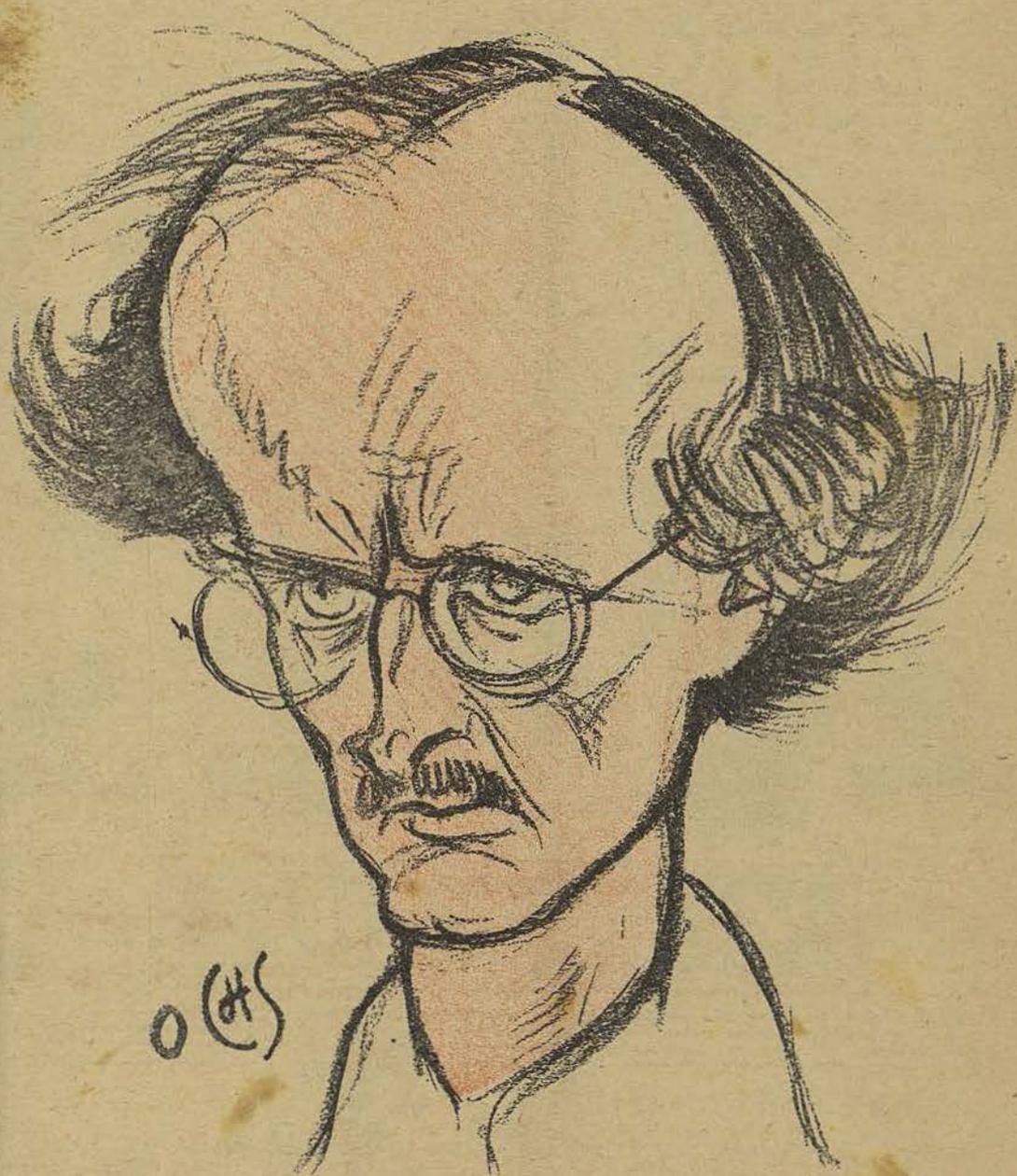


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Le Professeur PICCARD

Le héros de la stratosphère

ANTI- DOULEUR PUISSANT



VERAMONE

*Tubes de 10 & 20
comprimés*



Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : B. rue de Berlaumont, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 17.62.10 (5 lignes)
	Belgique	47 00	24.00	12.50	
	Congo	65 00	35.00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Le Professeur PICCARD

Nous avons connu une bonne grand'mère qui, sereine et charmante, avait beaucoup de mal à admettre que tout ne fût pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Elle avait décidé, une fois pour toutes, que si les choses allaient parfois de travers, il fallait faire remonter l'origine de ces désordres à Bismarck ou à Napoléon, ses deux seules bêtes noires, et quand on lui lisait le journal elle demandait que l'on passât les crimes, les catastrophes et même les crises ministérielles.

Nous pensions à elle ces jours-ci en lisant dans les journaux, dans tous les journaux, le récit de la belle aventure du professeur Piccard et de son adjoint Kipfer qui, étant partis pour la stratosphère, — autrefois nous aurions dit le zénith, — s'en revinrent sans accident aborder sur un glacier des Alpes.

Tout y est. C'est une image d'Epinal ou, si vous voulez, un conte moral, aussi bien pour l'élite que pour les bonnes gens qui admirent d'autant plus la Science qu'elle leur paraît plus mystérieuse et plus lointaine. Tout y est : l'héroïsme du savant — et même, quoi qu'il en dise, celui du sportif — robur et ses triplex, — le courage tranquille et la sublime confiance de la femme qui ne veut pas refuser à son mari l'autorisation de satisfaire son rêve au prix du plus grand péril et qui, au milieu de ses enfants, attend patiemment l'arrêt du destin dans sa paisible villa de l'avenue Ernestine; les vingt-quatre heures d'angoisse et puis la réussite, le miracle, la gloire la plus pure venant couronner ce magnifique effort. Ah! comme notre bonne grand'mère eût été attendrie, bien qu'elle ne sût certainement pas ce que c'est que la stratosphère!

???

Nous qui, satiriques de profession, n'avons pas été fabriqués sur le même modèle que la bonne grand'mère et qui ne nous refusons pas à voir le mal qu'il y a

dans le monde, ce qui nous fait également plaisir dans la merveilleuse réussite du professeur Piccard, c'est que cela en bouche un coin à ceux qui, depuis l'échec de la première tentative et même avant, haussaient les épaules et grognaient : « C'était bien la peine de constituer un fonds scientifique pour le consacrer aux fantaisies sportives d'un étranger. » Il est très heureux de voir, pour une fois, rabattu l'insolent caquet de tous les timides et de tous les médiocres qui, dans ce bon pays, autant sinon plus que dans les autres, forment l'opinion moyenne.

Avant sa magnifique réussite, le professeur, en effet, n'avait pas précisément la cote à Bruxelles. Ce Piccard, on ne l'avait pas fait venir d'Amiens pour être Suisse, tel Petit Jean — pas le ministre, mais le personnage des Plaideurs, — mais de Suisse pour être Belge, ou du moins professeur belge. L'Université de Bruxelles l'avait enlevé au Polytechniken de Zurich, sur la foi d'une réputation scientifique reconnue par tous les spécialistes de la physique supérieure. Or, les professeurs d'université ont beau être des hommes supérieurs par définition, ce n'en sont pas moins des hommes, accessibles comme tous les autres à la jalousie de métier. « Qu'est-ce que c'était que ce Suisse que l'on allait chercher à Zurich, comme s'il n'y avait pas de physicien belge? »

L'homme, d'abord, parut d'ailleurs froid, distant. On disait que la communication s'établissait mal entre les étudiants et lui. Mais il en imposait par son incontestable valeur scientifique et puis par cette lumière particulière du regard qui dénote les grands caractères ou les nobles âmes. Quoi qu'il en soit, ce fut un beau tapage quand le Fonds de recherches scientifiques décida de lui octroyer pour l'expérience qu'il méditait une certaine quantité de centaines de mille francs — quel qu'un qui doit être particulièrement content de la réussite d'aujourd'hui, c'est M. Jean Willems, secrétaire général du Fonds de recherches.

LA TAVERNE ROYALE

Bruxelles — Téléphone : 12.76.90

GRANDE SPÉCIALITÉ DE BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC... DÉJEUNERS D'AFFAIRES DINERS DE PROMOTION, ETC...

PROJETS DE MENUS SUR DEMANDE

365 plaisirs de plus par an!



Nous avons demandé à des millions d'hommes de vouloir bien essayer la crème à raser Palmolive. 87 % d'entre eux ne se servent plus, depuis, d'autre produit pour se raser. C'est un assez joli résultat. Nous vous offrons aujourd'hui (à nos risques, bien entendu!) le même essai. Si un confort supplémentaire, 365 fois par an, - aussi économiquement - vous tente, faites cet essai.

La crème à raser Palmolive répond à ce que 1.000 personnes, consultées dans un referendum, nous ont demandé. Seule, elle réunit les 5 avantages reconnus essentiels pour une crème à raser. C'est pourquoi la crème à raser Palmolive est la plus vendue dans le monde entier.

Le grand tube
12 fr.



Un essai à nos seuls risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S.A. Belge Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits-Carmes, à Bruxelles. Comme nous n'aimons pas garder l'argent des clients mécontents, nous vous rembourserons, sans formalité, le prix du tube entier.

La crème à raser
PALMOLIVE

l'assurance contre le feu du rasoir

5 avantages exclusifs

- 1 Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2 Adoucit la barbe en une minute (*Un centimètre suffit*).
- 3 Tient 10 minutes sans sécher sur la peau.
- 4 Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5 Supprime totalement le feu du rasoir.

Et, lors de l'échec de la première tentative, quel tollé, sinon dans le grand public qui n'a que des idées très vagues sur la stratosphère, du moins dans le monde scientifique ou pseudo-scientifique. On fit beaucoup d'aimables plaisanteries sur l'aéronaute à la manqué, sur le découvreur de la lune... Le conseil d'administration en fut peut-être un peu troublé, mais il eut le mérite de n'en rien laisser paraître. Quant au professeur Piccard, il ne fut pas troublé du tout. Il se contenta de dire qu'il recommencerait dans de meilleures conditions. Il recommença et il réussit...

???

Les journaux quotidiens ont donné de pathétiques récits du voyage. Nous n'y reviendrons pas. Quant au bilan de l'expérience, on pense bien que nous n'essayerons pas de le dresser. La stratosphère, les rayons telluriques, les ondes. Convenons que tout cela, c'est du chinois pour nous. Nous pourrions évidemment consulter la Grande Encyclopédie, voire quelques manuels, mais notre science toute fraîche ne serait certainement pas à la page et nous dirions bien des bêtises. Il faut laisser leur domaine fermé aux véritables clercs d'aujourd'hui, à ceux qui, parlant un langage hermétique et ne pouvant en parler d'autre, ne sont que quelques centaines à se comprendre dans le monde.

Le professeur Piccard a, du reste, été extrêmement discret à ce sujet; il s'expliquera devant ses pairs. Mais ce qui nous intéresse par contre au suprême degré, c'est l'aspect héroïque et désintéressé de l'entreprise. Ces deux hommes qui s'élancent vers l'infini sans savoir s'ils en reviendront, et avec toutes les chances du monde de n'en pas revenir, quel spectacle! Verhaeren en eût déliré et il eût écrit là-dessus de bien beaux vers.

Et Baudelaire donc!...

Amer savoir, celui qu'on tire du voyage.
Le monde monotone et petit aujourd'hui,
Hier, demain, toujours, nous fait voir notre image:
Une oasis d'horreur dans un désert d'ennui.

Est-ce dans ce sentiment qu'ils ont quitté la terre, le professeur Piccard et son compagnon Kipfer? Ont-ils dit comme le poète:

O Mort, vieux capitaine, Il est temps, levons l'ancre!
Ce pays nous ennue, ô Mort, appareillons.
Si le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont remplis de rayons!

Verse-nous ton poison pour qu'il nous reconforte,
Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
Plonger au fond du gouffre. Enfer ou Ciel — qu'importe!
Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau!

Nous ne le pensons pas. Il n'a rien de baudelairien, le professeur, et il laissait derrière lui une femme charmante, un foyer délicieux. Non. Le démon qui l'a poussé, c'est le plus noble des démons qui puisse agir sur l'âme humaine, c'est le démon de la curiosité.



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du
lustre sans les graisser

CONCESSION. -
E. PATURIEUX

Pourquoi ne serait-il pas aussi poétique que celui de la désespérance?

Toujours est-il que ce professeur a fait le plus lointain des voyages qu'ait rêvé un poète, qu'il a plongé au fond du gouffre et qu'il en est revenu...

Gros Jean, comme devant?...

C'est ce qu'il faudra voir, mais, dans tous les cas, aussi simple que devant. Il a commencé par refuser les dollars, les milliers de dollars que l'inévitable journal américain lui a offerts à sa sortie de ballon. Il n'a pas pu se refuser à l'interview mais il ne s'y est pas offert; il a même évité bon nombre de photographes. Bref, il a très bien supporté jusqu'à présent cette gloire tapageuse, tonitruante, indécente, qui vulgarise aujourd'hui comme pour les ramener au niveau de la foule tous ceux qui s'élèvent au-dessus d'elle, par une grande œuvre, une grande action, un acte d'héroïsme. Ce nouvel Icare est peut-être un grand homme; c'est, dans tous les cas, un homme, et l'Université de Bruxelles, qui a eu le mérite de lui faciliter son entreprise, peut s'enorgueillir de son triomphal retour.



Nous allons entendre
cette saison au

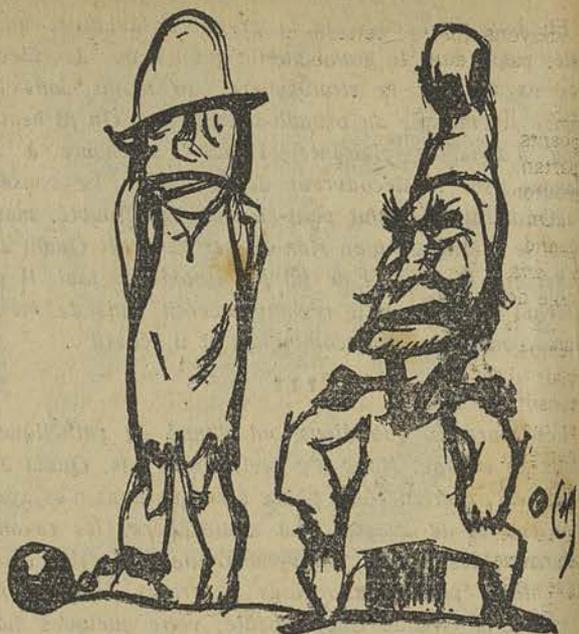
KURSAAL D'OSTENDE

des chanteurs
peu ordinaires:

Maria Nemeth
Clara Clairbert
Elvira de Hidalgo
Gina Cigna
Adèle Kern
Maria Kouznetzoff
Eide Norena
Jarmila Novotna

et

Alfred Piccaver
Anseau
René Maison
John Brownlee
Piero Pauli
Enrico di Mazzei
Marcel Journet



Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur Léopold X.

(ou Jean, ou Albert ou Joseph)

ancien Combattant

Nous avons lu, Monsieur, avec toute la sympathie que nous avons pour vous, le texte de votre affiche. Cette affiche est enrichie d'une bordure aux couleurs nationales, mais ce n'est pas cela qui attire l'attention. On est libre en ce bénin pays de se parer de tricolore pour vendre du café ou de la moutarde, comme on peut déchaîner tous les cuivres de la *Brabançonne* pour annoncer au monde l'ouverture d'un assommoir ou d'un claquedents. Mais il y a un mot qui claque sur votre affiche, dans votre affiche, autour de votre affiche, plus qu'un drapeau, qu'un pistolet, et qui claque dans les cœurs comme dans les oreilles, c'est un mot simple, très simple: « Assez! ».

En voilà assez! vous en avez assez! Assez! assez! assez! dites-vous. Et nous donc! Et tout le monde!

Que les hommes d'affaires, les hommes politiques, les fonctionnaires se fichent de nous, vous n'en doutez pas une seconde, ni nous non plus.

Et nous voudrions bien pouvoir agir et dire comme si nous avions la même opinion à leur sujet. Avec cette nuance que nous, simples particuliers, nous avons le droit et même le devoir de vivre pour nous et les nôtres, tandis qu'eux ont assumé le devoir — avec les bénéfices — de vivre, de gérer, de parler, de gagner, pour tous.

Or, ces gens, nos maîtres, sont sensiblement les mêmes ou la copie exacte de ceux qui, géant la chose publique, nous menèrent ou nous laissèrent mener l'aventure de 1914-1918,

Soyons justes, cette aventure, il ne dépendait peut-être pas d'eux de l'empêcher. On voit bien sur la carte que la Belgique a la situation et la taille — et peut-être l'innocence — d'un petit mouton entre deux éléphants. Ces éléphants — suivis de beaucoup d'autres — partant en guerre l'un contre l'autre, que pouvait le mouton ?

On a tout de même vu qu'il pouvait quelque chose quand on l'eut rendu enragé... Que n'eût-il pu faire s'il avait été prévenu à temps ? Se garer ? Préparer sa rage défensive de telle façon qu'il eût pu être respecté ?

La faute, on peut bien dire le crime, des maîtres du temps, ce fut de n'avoir pas prévu... Un roi prévoyait ; mais il paraît qu'un roi qui prévoit ne peut prévenir constitutionnellement les autres qu'à voix basse. Les autres ? C'est-à-dire un gouvernement. Or, les gouvernements sont composés de gens qui ne courent pas grand risque à la guerre. Ils y font, à peu de frais personnels, figure de très grands hommes et reviennent avec des grands cordons, des cravates, et de la gloire en tonnes. Pourquoi s'inquiéteraient-ils tellement d'une guerre ?

Par contre, le premier intéressé, c'est-à-dire Monsieur Toutlemonde, c'est-à-dire vous, n'est pas prévenu. Jusqu'au moment où on lui met un flingot en main avec un « Vas-y, Arthur, Joseph ! vas-y Louis ! » On lui dit que tout est bien, que les plus grands hommes du monde veillent sur lui et qu'il leur doit de dormir sur les deux oreilles.

On vous a remis ce flingot entre les mains, avec le « Vas-y » rituel. Vous y êtes allés, vous en êtes revenus, pas tous, manchots, borgnes, amochés, ruinés... et vous avez reçu les chaudes félicitations de ceux qui vous avaient envoyés là-bas, qui vous ont dit pour conclure : « La séance continue... ; retournez à vos affaires, nous aux nôtres ». Les leurs comportaient gros traitements, grands cordons, fauteuils dorés, palais officiels ; le plus représentatif d'entre eux a résumé : « Cette guerre ne fut qu'une parenthèse ».

« Mince de parenthèse », dirait Gavroche, mais vous l'avez acceptée. Vous avez subi l'ascendant des vieux, des sédentaires, de ceux qui étaient restés assis pendant que vous vous battiez. De même, les Gaulois, quand ils pénétrèrent dans Rome, furent sidérés par la majesté des sénateurs siégeant en leurs chaises curules : mais heureusement que l'un d'eux eut l'idée de tirer la barbe de ces vieux farceurs.

Vous n'avez guère tiré de barbe jusqu'ici. Hommes d'action, vous n'avez pas parlé... Héros ou martyrs, vous avez cru qu'on viendrait spontanément vous demander votre avis. Doutez-vous de vous-même ? Avec raison peut-être ! Ce n'est pas dans la tranchée qu'on apprend la politique, la finance, l'économie. Mais vous pouviez vous y mettre.

Au moins connaissiez-vous bien le fléau le plus redoutable qui puisse s'abattre sur les hommes : la guerre ? La guerre ! vous l'aviez faite. Vous n'en aviez pas peur. Mais vous en aviez horreur. Croyez-vous, vous, qu'il suffise de bêler pour l'éviter ? L'ennemi, l'Allemand, vous le connaissiez. Peut-être faisiez-vous moins que les « civils » profession de le mépriser... Bon soldat ! admirable soldat. Mais, enfin, toute cette Allemagne a croulé d'un coup le jour où elle a vu son territoire à la veille d'être envahi...

La Belgique, la France luttent même quand leur pays est aux trois quarts conquis. L'Allemand nous a prouvé, en mettant les pouces, qu'il n'aimait pas ça. Cette expérience prouverait que, pour avoir la paix, il suffirait de convaincre l'Allemand que la guerre prochaine aura lieu chez lui.

En attendant, on lui montre que c'est chez nous qu'on l'attend... Le précédent lui démontre que, vainqueur il gagnera beaucoup, que vaincu il perdra peu. Tout ce qu'il faut, quoi ! pour le décider à remettre ça.

Sur un tel sujet, vous devez avoir voix au chapitre. Pour pouvoir mettre de l'ordre dans la maison entre Flamands et Wallons, il faudrait être sûr que les cambrioleurs ne vont pas entrer par la fenêtre pendant la discussion. Mais on discute, et la porte est ouverte.

En voilà assez, dites-vous... C'est bien, mais qu'allez-vous faire ? Les soldats ont-ils jamais su se faire entendre ? Les héros sont des timides. Les guerriers ont peur du civil et du fonctionnaire.

On rappelait ce mot de Félix Faure à qui on parlait d'un coup d'Etat possible : « Que feriez-vous, Monsieur le président, si le général factieux entrait ici, dans ce palais, par cette porte ? ».

« Je lui dirais, répondit Félix Faure : général, je vous colle quinze jours d'arrêts... ». Ce Félix paraît avoir été moins bête qu'on ne l'a dit. Les armes ont depuis longtemps cané devant la toge (nous ne nous en plaignons pas) et vous pouvez méditer là-dessus.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JUIN 1931

Lundi . . .	1	Carmen	8	Manon (1)	15	Faust	22	La Chauve-Souris (*)	29	La Dame Blanche (*)
Mardi . . .	2	Roméo et Juliette (1)	9	Les Maîtres Chanteurs (**)	16	Les Pêcheurs de Perles. (2) Imp. Mus. Hall (*)	23	Les Pêcheurs de Perles (2 Imp. Mus. Hall *)	30	Cavali. Rustic Pâillasse Les Salons
Mercredi . .	3	Thals (*)	10	Mignon	17	Mme Butterfly Nymphes des Bois (*)	24	Les Maîtres Chanteurs (**)	—	—
Jeudi . . .	4	Chanson d'Amour (*)	11	La Dame Blanche (*)	18	Don Juan (*)	25	Werther (*) (3)	—	—
Vendredi . .	5	Faust	12	Les Pêcheurs de Perles. (2) Imp. Mus. Hall (*)	19	Les Pêcheurs de Perles. 2 Imp. Mus. Hall (*)	26	La Traviata Hopjes et Hopjes (1)	—	—
Samedi . . .	6	Le Roi malgré lui	13	Louise	20	Les Noces de Figaro (*)	27	Hérodiade	—	—
Dimanche . .	7	La Chauve-Souris (*)	14	La Tosca Danse Wall. (*)	21	Le Roi malgré lui	28	Le Barbier de Séville (*)	—	—

Spectacles commençant (*) à 8.30 h. ; (**) à 7.30 h.

Avec le concours de (1) Mme C. CLAIRBERT ; (2) Mm. C. CLAIRBERT ; MM. J. ROGATCHEVSKY et J.-C. THOMAS ; (3) M. J. ROGATCHEVSKY.

AVIS. La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnement pour la saison 1931-32.

Téléphones pour la location : 12 16 22 — 12 16 23 — Inter 27.



Les sages-femmes

L'enfant ne se présentait pas bien, l'accouchement fut laborieux, il fallut recourir aux forceps et aux bons offices de plusieurs sages-femmes et appeler de nombreux médecins en consultation. Parmi les plus éminents praticiens, on manda le Triple comte, M. Marek, M. Ingelb'leek, — un tout jeune dans le métier, celui-là, — M. Segers, un vieux de la vieille, on songea même à faire venir M. Carton (celui qui est de Wiart, pas l'autre).

Ça allait cependant fort mal, on craignait que l'enfant et la mère ne restassent dedans; il y avait heureusement deux sages-femmes dévouées à son chevet: M. Sap et M. Devéze. Elles ne s'entendent pas toujours très bien ces deux braves personnes, mais cette fois elles se mirent d'accord pour décider qu'il fallait, absolument que l'enfant vit le jour, si débile et si mal fichu qu'il fût. Et elles y réussirent, non sans peine.

Mais il n'a pas l'air bien solide, le petit bonhomme né le vendredi 5 juin.

« CONTINENTAL ALE », pur malt et houblon, peut rivaliser avec les meilleures bières belges et étrangères. Goûtez-la. Elle est tirée au tonneau à l'Old Tom Bourse. Brasserie Opstaele Fils, Ixelles. Tél. 48.29.38.

67,500 francs

c'est le prix de la nouvelle Buick 8 cyl. conduite intérieure 4 portières, 6 roues métalliques, pare-chocs A. V. et A. R., porte-bagages, etc., etc. Paul-E. Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Tél. 37.31.20.

Le ministère Renkin

Nous avons un ministère. Après seize jours de crise, M. Renkin est arrivé à mettre debout une combinaison dont le mieux qu'on puisse dire est qu'elle est « diversement appréciée ». Jamais ministère, à ses débuts, ne fut plus fraîchement accueilli par la presse. Il n'y a que les journaux dont les patrons sont ministres qui ont l'air content, et encore leur bonne humeur n'a-t-elle rien de triomphal.

C'est qu'on ne voit pas très bien, en effet, comment ce nouveau cabinet pourrait faire pour sortir du gâchis où nous nous trouvons. A moins que son véritable programme ne soit tout simplement de capituler devant les Flamingants...

On a, hélas! beaucoup de raisons de le craindre. A l'origine, MM. Renkin et Crokaert, qui sont incontestablement les plus fortes personnalités catholiques du ministère, n'étaient fichtre pas flamingants. Nous nous souvenons du temps où, au Hayre, M. Renkin fulminait contre les partis

destructeurs de la patrie et affichait des doctrines d'un nationalisme auprès duquel celui de Fernand Neuray eût paru bien tiède. Il fut alors le grand homme du parti national, mais cédant aux contingences électorales, il l'abandonna avant sa naissance, et depuis toujours, par opportunisme électoral, a adhéré plus ou moins au programme flamingant minimum.

De même, dit-on, M. Crokaert, qui fut, lui aussi, éperduement national.

Sont-ils vraiment convertis? Dans tous les cas, les Flamingants comptent sur eux. Auront-ils le courage de les décevoir?

Quant à MM. Van Dievoet et Van Isaker, ce sont des flamingants bon teint qui ne trompent personne sur leurs intentions, pas plus que MM. Heyman et Van Canegem, les survivants du cabinet Jaspar. Si M. Sap est resté en dehors de la combinaison, ce n'est d'ailleurs — il le dit lui-même — que pour pouvoir plus librement leur donner les coups de fouet de l'entraîneur.

...et nos marbres, bien fixés, ne se détachent jamais.
Cie Marbres d'Art, rue de la Loi, 58.

La possession

d'un beau brillant est un désir bien légitime. Le plus beau choix à la Joaillerie Leysen frères, 28, rue du Marché-aux-Poulets.

Les ministres libéraux

Pour résister à ce bataillon sacré, il y a les ministres libéraux. Ils ont une force, c'est qu'on ne peut se passer d'eux; mais ils sont en minorité, et M. Renkin les a choisis de la manière qu'il croit pouvoir en faire ce qu'il voudra.

M. Bovesse, notre ami Bovesse, assurément, n'est pas flamingant; mais il est de ces Wallons qui disent depuis longtemps: « Que les Flamands se débrouillent entre eux et nous f... la paix! » Nous croyons que, au fond, la solution régionaliste ne lui répugnerait pas.

M. Cocq, lui non plus, n'est pas flamingant, et étant Bruxellois, nullement régionaliste, mais il appartient à cette espèce d'honnêtes gens qui sont toujours désarmés devant le machiavélisme d'un politicien de race comme M. Renkin.

Restent MM. Dens et Petitjean; mais ils sont si contents d'être ministres, et ils le montrent avec une si touchante naïveté qu'on en obtiendra tout ce qu'on voudra, pourvu qu'ils le restent. Quant à M. Paul Hymans, il plane dans l'empyrée provisoire des affaires étrangères...

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.
M. ANDRE, Propriétaire.

Le gouvernement du Boerenbond

M. Baels ne se montrant pas assez souple vis-à-vis d'« Boerenbond », il fut prié de retourner à son tailleur et à ses pochettes de soie.

Pauvre homme! Quelle ingratitude le « Boerenbond » montre à son égard! Pas assez souple! Peut-on dire!

A la dernière assemblée générale du « Boerenbond », à Louvain, M. Baels, ministre du Roi, remit à l'abbé Colpaert, une lumière agricole du cru, au nom du roi, la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold.

(Contrairement à l'usage, il fut créé directement chevalier de l'ordre le plus élevé, sans avoir eu le même grade dans l'Ordre de la Couronne.)

Le geste théâtral du ministre Baels, accompagné des clameurs de satisfaction de la gentry agricole parquée pour la circonstance, fut appuyé d'un tonitruant *Vlaamsche Leeuw*, mais on attendit la *Brabançonne* qui, du reste, ne vint pas.

M. Baels, ministre du Roi, remettant l'Ordre de Léopold à un citoyen belge, une fanfare présente, ne s'en montra pas autrement surpris...

Et voilà que, prétextant son indiscipline aux ordres du B. B. de Louvain, on le remballa... C'est de l'ingratitude!

M. Van Dievoet, qui reprend sa charge, est, comme chacun sait, chargé de cours de droit à l'Université de Louvain et premier avocat du « Boerenbond ».

De telle façon que, à présent, celui-ci a définitivement installé un bureau annexe à la Ferme Quetelet, ainsi que l'on appelle le Ministère de l'Agriculture, dans les sphères agricoles.

Le ministre Van Dievoet, conscient de sa mission, prépare un travail digne de sa clientèle. Il appelle aux fonctions de chef de cabinet M. le directeur Hector van Orshoven, le ministre de l'Horticulture, ainsi que le clamait le chanoine Luytgaërens, au banquet de l'Exposition d'Anvers.

Ainsi, de par la figure de ce jeune Hector, — qui fut directeur au Ministère, alors qu'il n'avait pas trente ans, — le patriotisme cent pour cent du Boerenbond est mis, une fois de plus, en relief. Le poulain de feu Helleputte avait l'âge de servir en 1914. Il fit bravement la campagne, d'abord en Angleterre, puis au Havre, avant de revenir rue de la Charité en qualité de directeur.

Et, ainsi, fut respectée la loi morale, plus tard transformée en texte légal, de protection efficace aux anciens combattants.

Nous avons donc, définitivement, de par ce ministère, un Etat dans l'Etat. On doit être repu, rue des Récollets, à Louvain.

N'en croyez rien pourtant et suivez avec attention les événements qui surviendront.

Librairie Liberty 69, Marché-aux-Herbes.

Vous y trouverez : livres, porte-plume réservoir, presse-livres, cartes à jouer, jeux divers.

La version originale

de l' « Ange bleu », au Victoria

Pour quelques jours seulement, la version allemande de ce film célèbre qui, depuis six mois, triomphe à Paris, passe au Cinéma Victoria. Ne manquez pas d'aller voir et entendre Marlène Dietrich et Emil Janings, les interprètes incomparables de ce chef-d'œuvre de l'écran parlant.

Comment M. Vauthier gagnait ses bons points

Feu le ministre Vauthier (il n'est feu qu'en tant que ministre, et nous nous réjouissons qu'à part cette chute, il soit indemne, bien qu'il soit peut-être à regretter qu'au ministère, il ait fait si long feu), feu le ministre, disons-nous, avait tout d'un écolier bien sage.

Et, singulièrement, il tenait à ce que les commissions financières de la Chambre le gratifassent d'une cote d'amour. Ainsi, pensait-il, ils diront : « Pas beaucoup de cran, ce bon Vauthier, mais combien ménager des deniers de l'Etat! Il faut lui pardonner d'être un peu fatigué. Il comprime, comprime, et, dans une période difficile, comme celle-ci, il ne dépense pas un sou de trop ».

En effet, les budgets que M. Vauthier présentait, étaient sveltes à souhait, et leur bedon sanglé jusqu'à l'étouffement. Et les commissions s'attendrissaient sur ce grand trésorier habile à manier le compte-gouttes.

OSTENDE — HOTEL WELLINGTON

le mieux situé face aux bains et au Kursaal
RESTAURANT WELLINGTON: ses spécialités:
 la Sole Maison, le Homard à l'Américaine.
 Son menu à 35 francs avec plats au chou.

Grossissez et embellissez vos colliers de perles!

Pourquoi vous contenter d'un collier quelconque, lorsque vous pouvez le transformer en un collier de toute beauté, moyennant une dépense relativement modique.

Si vous ignorez encore l'existence de perles fines de culture, dont la beauté éternelle et l'orient chatoyant suscitent tant d'admiration, adressez-vous tout de suite au Dépôt Central des Cultivateurs, 50, boulevard de Waterloo (Porte Louise), à Bruxelles, qui vous fera une proposition très avantageuse pour rendre votre collier plus beau et plus important.

Vente aux particuliers aux prix strictement d'origine.

Hélas!

Trois fois hélas! M. Vauthier ne dépensait ni plus ni moins que les autres. Mais son budget, ayant soigneusement éliminé les dépenses imprévues, ou plutôt ayant refusé de les prévoir, le fardeau en retombait sur les douzièmes provisoires.

Cette répartition frappait peu MM. les représentants siégeant dans les commissions. On en restait sur une impression d'excellente gestion. Et, grâce à cette habileté, M. Vauthier bourrait ses poches de bons points: la cote d'amour!

Le seul inconvénient de cette subtile politique financière, c'est que de malheureux types attendaient, sous l'orme, des tranches de salaires le plus souvent vitales, et grossissaient en attendant l'honorable clientèle du Mont de Piété.

Aujourd'hui, M. Vauthier s'est envolé!... Reste le petit pouf qui, cette année, est rondelet. La Chambre, par un geste de mauvaise humeur après tout excusable, diffère de laver le gentil petit pouf, qui servait à soutenir le postère et la réputation économe de M. le Ministre.

De leur côté, MM. les agents des Sciences et Arts, chargés de liquider les arriérés, mécontents, paraît-il, de la suppression des heures de travail supplémentaires qu'ils touchaient jusqu'à ce jour, semblent peu pressés de pousser à la roue.

Et, ainsi, grâce à ce gracieux concours de mauvais grés divers, il y a de pauvres diables d'intérimaires, des régents chargés de cours, des surveillants d'athénée nantis de quelques petits surcroits, des instituteurs ayant des arriérés, tout un petit monde qui attend, depuis six ou sept mois, des sommes représentant parfois plusieurs milliers de francs, et qui permettraient, par ce beau temps de grande baisse, de payer le boucher ou les contributions.

Mais qu'importe, après tout, puisque M. Vauthier a pu rester longtemps ministre? Très longtemps, en vérité!

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 fr.

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses : les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour : Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère.

Au temps où Paul Crokaert faisait le poignet

Le nouveau ministre des Colonies débuta dans la politique par le journalisme.

Et nous le revoyons — il y a de cela une trentaine d'années — dans la tribune de la presse, à la Chambre des Représentants, faisant le compte rendu (le « poignet », comme on dit en argot journalistique) des travaux parlementaires. Paul Crokaert, grand, pâle, taciturne et obstiné... Dans la presse, au barreau, au Parlement, avec ténacité, il traça un triple sillon qui vient d'aboutir à une prise de pouvoir gouvernemental.

Camille Huysmans passa également de la tribune de la presse à l'hémicycle, où il siégea un bon petit bout de temps (une période dont Kamiel garde la nostalgie) sur les bancs ministériels.

A quand mon tour? doit se demander Louis Plérard, cet autre journaliste-député.

Un exemple à suivre

La célèbre firme LEVER FRERES (Sunlight Savon) a résolu de n'employer désormais, pour le transport de son personnel et de ses produits en Belgique, que du matériel belge. La Direction des Usines Lever Frères, de Forest, s'est empressée de communiquer cette bonne nouvelle aux firmes intéressées.

WENDUYNE s/MER « SAVOY-HOTEL »

Pension. — Tous confort. — Prix raisonnables.

Vers la séparation

S'il ne marche pas au doigt et à l'œil de M. Sap et de M. Marck, un tel ministère ne pourra qu'ajourner indéfiniment toutes les questions. Or, il est des questions qui ne peuvent pas être ajournées indéfiniment.

La vérité, il faut avoir le courage de le dire, c'est qu'on va tout doucement vers la séparation, vers la formule fédéraliste. Nous avons déjà deux armées, deux enseignements publics; nous allons avoir deux justices. Pourquoi n'aurions-nous pas deux parlements, et même trois, car, enfin, entre la Wallonie et la Flandre, Bruxelles et sa région bruxelloise qui, n'étant ni wallonne ni flamande, sont essentiellement belges, ont bien droit aussi à leur autonomie?

Dans un petit pays comme le nôtre, aussi menacé que le nôtre, on voit très bien les difficultés et les inconvénients d'un pareil régime, mais si c'est le seul moyen d'éviter la guerre civile où nous conduiraient tout droit les exigences flammingantes...

Notez que si l'on adoptait la formule fédéraliste, il faudrait bien que l'Etat flamand accorde à ses minorités les mêmes droits que, sous la surveillance de la Société des Nations, la Pologne, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, etc., accordent à leurs minorités, et notamment ce droit d'élever leurs enfants dans leur langue, que la Belgique flammingante refuse aux Belges de langue française habitant la Flandre.

Ce qui faisait, en somme, le ciment de la Belgique unitaire, c'était cette bourgeoisie flamande de langue française qui a joué un si grand rôle dans notre histoire; quand on l'aura évincée, éliminée, grâce à l'assimilation, rien n'empêchera plus la Flandre de réclamer son autonomie absolue.

Voilà ce que prépare l'ex-grand Jules, l'ex-grand Belge du Havre...

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage, on le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine. — « XX^e Siècle », 30, rue Pléinckx, Bruxelles-Bourse.

« Miss Kalorik »

Dimanche 14 juin 1931, la Société KALORIK fera distribuer gratuitement, dans toute l'agglomération bruxelloise, des bons donnant droit à une importante série de fers à repasser électriques KALORIK, qu'elle a décidé d'offrir gracieusement au public.

Le bon sens national?

En a-t-on assez parlé du fameux bon sens national, du célèbre sens pratique des Belges qui devait finalement arranger tout?

Il semble qu'il soit en vacance, le bon sens national.

Dans tous les cas, ce n'est pas au Parlement qu'il s'est réfugié. C'est le démon de l'absurde qui présida au remaniement du ministère Jaspat, puis à sa chute, puis à la crise, et il n'était certainement pas absent lors de la composition de ce ministère hybride qui cherche à allier l'eau et le feu.

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Bravo, Malines

La ville de Malines vient de commander quatre ambulances automobiles à une firme belge. Malines est une ville vraiment belge.

Une belle société

La Reine a fait, en bateau, une promenade sur la Lys avec quelques-uns de nos flamingants les plus notoires. Une photographie immortalisa cet événement. Des gens du monde, ces flamingants, ils sont d'un débraillé cordial; l'un fume la pipe, l'autre boit un bock, un autre est assis sur une table. C'est une expédition de rapins un peu lourds, mais on a dû bien rigoler à bord.

Maison de confiance

Tailleurs pour Messieurs (« civil » et « uniformes »)
HELDENBERGH, VAN DEN BROELE & PIGEON,
19-21, rue Duquesnoy. — Téléphone: 11.67.43.

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

Commentaires

Il ressort des récits de cette belle excursion que, en Flandre, la Reine répond en flamand aux gens qui lui parlent en français. Il faut tirer des conclusions des actes d'une aussi haute personnalité. Ce'a signifie — ou nous nous trompons fort — que Sa Majesté supprime la minorité francophone en Flandre. Cette minorité ne sera plus entendue.

C'est une opinion qui mérite d'être méditée avec tous les respectueux égards auxquels a droit Celle qui l'a exprimée.

Mach. à laver Express-Fraipont lave blanc. Dem. cat. grat.
Warland-Fraipont, 1, r. des Moissonneurs, Brux: T. 33.65.80.

Diminuez vos frais généraux

Employez les crayons, mine noire n° 2, à 40 centimes, fabrication Hardtmuth, la marque mondiale. Une boîte de 144 crayons est envoyée franco à la réception de fr. 57.50 versé à INGLIS, 132, boulevard Emile Bockstael, Bruxelles. Chèques postaux 261.17. Réduction par quantités supérieures. Spécialité de crayons avec le nom du client.

Mais qu'allait-Elle faire dans cette galère?

Les journaux quotidiens ont raconté la promenade que S. M. la Reine a faite sur la Lys, en compagnie des « artistes flamands ».

La photo prise à cette occasion, répétons-le, est un brin « Van Ostade ». Et cela est assurément très couleur locale, mais le groupe de ces braves gens, pétulant et humant le plot sous le regard indulgent et rieur de la Souveraine, a quelque peu étonné les bonnes gens.

Donc, on peut apprécier diversement le coup d'œil, mais il faut reconnaître qu'il est dans la tradition des petits maîtres flamands. Et ceux qui perpétuent cette tradition, sont ce que la Flandre a, paraît-il, de mieux. Ils ont nom Cyriel Buyse, Auguste Vermeulen, Herman Teirinck, Gaston Martens, Albert Daverys, baron Minne...

Le métier de souverain constitutionnel est un métier difficile et ingrat. Dans ce pays, il faut tenir la balance égale entre les particularismes jaloux. Après l'opéra d'Eugène Ysaye, le bateau de Joseph De Coene. L'équilibre est sauvé.

La promenade de la Lys a provoqué force commentaires. Mais Paris, disait l'autre, vaut bien une messe. Pourquoi ne pas trinquer avec les « artistes flamands », encore que le pinard fransquillon déplaît au grand-maitre Hemricourt de Grünne? Pourquoi ne pas humer l'encens qui monte des bouffardes démocratiques, même s'il offense les narines de la baronne Carton de Wiart?

Pourquoi pas? en effet...

Evidemment, parmi ces fumeurs, il y a un Stijn Streuvels, un Henri Vande Velde dont naguère l'ardeur germanophile ne s'accompagnait pas d'un zèle exagéré pour la patrie et pour la dynastie. Mais qui s'en souvient?

Evidemment, le bateau de Joseph de Coene ne bat pas toujours pavillon belge. Parfois, il arbore le drapeau jaune au lion noir. C'est ainsi qu'il entra à Zierikzee, le Samedi Saint, à 7 heures du soir, et reçut à son bord le Dr Martens, ancien membre du Conseil de Flandre, condamné à mort par les tribunaux belges. Cela ne laissa pas de faire scandale, mais les scandales s'oublient vite. Autant en emporte le vent de la Lys!...

Ce bateau des « artistes flamands » est un « bon bateau », et son vin est d'un « bon tonneau »!

Pour avoir superbe mine
Et vivre sans médecine,
Jeunes, vieux, fluets ou ronds,
Buvez tous l'EAU DE CHEVRON.

Fédéralisme, séparatisme?

Au sujet de l'excursion sur la Lys, le *Schelde*, journal séparatiste et activiste, fait ce récit (traduction de la *Nation Belge*):

Il paraît que la Reine a rendu visite, mardi dernier, à l'atelier de l'artiste Albert Saverys, à Deynze. Elle y est demeurée une heure avec une dame d'honneur et avec Herman Feirlinck. Dans la maison du peintre, on rendit hommage à une série d'artistes, parmi lesquels Aug. Vermeyien, le père du mouvement flamand et européen, Stijn Streuvels, Cyriel Buysse, V. de Saedeleer, le peintre si apprécié en Allemagne, H. Van de Velde, l'architecte si estimé en Allemagne.

On fit aussi une petite partie de yacht, et d'après le « Standaard », toute la conversation fut exclusivement flamande. Seule la langue flamande se fit entendre sur le pont du « Waterhoen » pendant toute la croisière le long des rives de la Lys, de Deynze à Baarle-Tronchiennes.

C'est parfait!

Un petit bravo, s'il vous plaît, messieurs!

Sa Majesté deviendrait fédéraliste aussi que nous ne nous étonnerions pas.

Nous nous faisons fort, au cours d'une visite éventuelle au « Schelde », de la convertir au fédéralisme.

Evidemment. Le fédéralisme est d'ailleurs une solution comme une autre. Mais que pense le Parlement, s'il pense quelque chose?

Accueil empressé, cuisine parfaite, une vieille cave, des chambres ravissantes, tous les comforts, des prix doux. Tout ça à l'Hôtel du Luxembourg, Saint-Hubert.

Rendons à César

Rendons à nos lecteurs un hommage mérité. Ils savent apprécier à sa juste valeur notre publicité, et nous font confiance.

Nous leur avons dit: « Allez à Bruges. C'est le printemps, et l'aspect des jardins de l'hôtellerie Verriest, 30 à 36, rue Longue, est charmant. Le patron est accueillant, la cuisine soignée, et les prix doux. Vous jouirez du confort moderne dans le décor antique d'une ancienne abbaye. »

Ils y ont été en nombre impressionnant. Il ne leur reste plus qu'à y retourner et à y envoyer leurs amis.

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

Réflexions wallonnes

« Et puis, demande l'*Express*, de Liège, qu'est-ce que le séparatisme? Un mot. Qu'est-ce qu'une solution équitable de la question linguistique? Un mot encore, vide de sens, car chacun croit que le seul moyen qu'il préconise est équitable.

» Un Flamand est-il coupable s'il rêve étroitement? Il a tort, selon nous, de cantonner la jeunesse de sa région dans la seule culture flamande. Un Wallon est-il un criminel, qui préfère voir sa race se développer à sa guise dans une Belgique dualiste, que de la savoir servir d'une autre race?

» Ce sont là des opinions que, constitutionnellement, chacun a le droit d'avoir et de défendre. »

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Madame a toujours raison

On discute, dans ce groupe, des vacances prochaines.

— Moi, dit l'un, je ne sais encore où j'irai.

— Moi, je reste ici.

Un troisième va à Ostende.

— C'est ma femme qui m'a décidé à partir, malgré la crise. Une de ses amies lui a recommandé un hôtel où l'on a une excellente pension à partir de 50 francs par jour. A ce prix-là, on aurait tort de rester ici.

— Tu vas tomber dans une gargote de troisième ordre!

— Pas du tout. C'est la même direction que le fameux restaurant du « Globe », place Royale, à Bruxelles. C'est le *Plaza New Grand Hotel*, 209, Dighe de Mer, à Ostende, 112 appartements, confort moderne, ascenseur, eaux courantes chaudes et froides, garage, bar, etc. Cuisine de premier ordre.

L'entrevue des Chequers

MM. Curtius et Brüning ont été passer un « week end » au château des Chequers, c'est-à-dire chez les ministres anglais. On ne dit pas qu'ils ont joué au golf, mais ils ont fait le tour du propriétaire et pris le thé offert par la gracieuse Miss Macdonald. C'est ainsi qu'on fait de la diplomatie...

Ont-ils fait de la diplomatie? D'après le communiqué officiel, qui semble avoir été rédigé par M. de La Palice lui-même, on en aurait fait bien peu. Simple prise de contact — peut-être ces messieurs se sont-ils embrassés sur la bouche. On a bien parlé de questions politiques et économiques, mais simplement comme des gens du même cercle et qui ont les mêmes préoccupations ordinaires.

Tout de même, on nous prend trop pour des jobards. MM. Curtius et Brüning, quelque goût qu'ils aient pour le thé de Miss Macdonald, n'ont pas fait ce voyage pour aller échanger quelques idées générales sur l'économie politique.

La vérité, c'est qu'ils ont été chercher l'appui de l'Angleterre pour la suppression du plan Young et de toutes les réparations. Ils sont arrivés avec leurs décrets-lois, imposant, il est vrai, à la nation allemande, des économies draconiennes. C'est toujours le même chantage: « Aidez-nous, sauvez-nous, ou bien nous allons nous abandonner à la révolution! Donnez-nous de l'argent, où nous ouvrirons la porte au bolchevisme! »

Naturellement, les Anglais, dont la situation économique est loin d'être brillante, ne sont disposés à donner de l'ar-

gent à personne, pas même aux Allemands. « Il faudrait, disent-ils, un concours international, et naturellement la France... »

Chaque fois qu'un Etat a besoin d'argent, il s'en va frapper à la porte de la Banque de France, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de l'accuser d'avarice — on dit toujours cela de son créancier. La France a déjà prêté pas mal de millions à l'Allemagne et pas mal de milliards à l'ensemble du monde. En prêterait-elle encore ?

Ses puissants banquiers sont toujours prêts à faire ces sortes d'opérations qui leur rapportent beaucoup, mais le public et ceux qui sont, tout de même, plus ou moins ses représentants, commencent à renacler. Pour demander de l'argent à la France, pour obtenir d'elle qu'elle fit de nouvelles concessions sur le plan Young, il ne faudrait tout de même pas trop multiplier les manifestations des Casques d'acier ou des Hitlériens, non plus que les lancements de courage de le dire à MM. Curtius et Brüning ?

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41

BRUXELLES

Toute l'Espagne en 26 jours

en autocar grand luxe, 5,850 francs, tout compris. Hôtel premier ordre. Départ 15 septembre.

Lourdes et les Gorges du Tarn en quinze jours. Départ 15 juin, 2,750 francs; Nice (les Hautes-Alpes) en quatorze jours, 2,750 francs. Départ 19 juillet.

Le 18 juillet, l'Autriche en dix-huit jours, 4,500 francs.

Brochures gratuites avec tous renseignements utiles.

LES GRANDS VOYAGES, NAMUR, 3, b. J. Brunell, T. 817

Sur le professeur Piccard

Les étudiants de l'Université de Bruxelles ont fait au professeur Piccard, retour de la stratosphère, le plus bel accueil, l'accueil qu'il méritait. Cependant, ils ont été un peu épatés — c'est bien le mot — de la gloire mondiale et très pure qui est tombée sur le crâne à leur « prof » de physique.

Prodigieusement maigre et dégingandé, avec sa petite tête auréolée de boucles rebelles, ses lunettes, son accent suisse, l'habitude qu'il a de tortiller ses jambes comme s'il étudiait un numéro de cirque, le professeur Piccard réalise, en effet, très exactement le type classique du savant comique, comique par indifférence aux contingences de la vie. Le professeur commence toujours par faire rire son auditoire, et ce rire des auditoires estudiantins est rarement bienveillant. Par la suite, il finit par s'imposer, non seulement par la valeur de son cours, mais aussi par un certain humour un peu déconcertant et qui rappelle que M. Piccard est de la même nationalité que M. Cryptogamme.

Pour retenir l'attention de ses élèves, il ne recule pas, d'ailleurs, devant certains traits d'innocent cabotinage. C'est toujours avec un certain ahurissement que les « bleus » assistent, par exemple, à son premier cours d'électricité. S'agit-il de montrer l'action des baguettes électrisées qu'il tient en main, sur des papillons d'aluminium, il leur fait exécuter un véritable petit numéro de danse à la manière de la Valse des Petits pains de Charlot dans la *Ruée vers l'Or*, en chantonnant: « Viens près de moi, petit... Viens près de moi, viens... »

Puis il fait chercher des allumettes pour allumer un bec Bunsen, et au moment où le préparateur frotte l'allumette enfin découverte, il allume le dit bec au moyen d'une décharge électrique, ce qu'il aurait pu faire de prime abord. Il a quelques phrases célèbres qui ne manquent jamais de provoquer dans l'auditoire des rires plus ou moins étouffés. Celle-ci, par exemple, qu'il adresse au préparateur: « Dé-

chargez, je vous prie, déchargez mes petites boules en les touchant! »

Et les étudiants sérieux — sérieux comme on peut l'être à vingt ans — commencent par trouver que cette physique du professeur Piccard n'est que de la physique amusante. Ensuite, il leur montre qu'il sait aussi être sérieux, très sérieux.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.28

Gastronomie???

Bien manger, pour beaucoup d'humains, c'est bien! Mais, pour mieux manger, rendez-vous à la Rôtisserie Electrique Memling, 140, boulevard Emile Jacqmain (presqu'au coin du boulevard d'Anvers). Menu à 25, 30 et 35 francs.

Questions d'examen

Les questions d'examen du professeur Piccard sont célèbres:

— Deux lions se trouvent dans une cage à une distance de 6^m25. L'un a deux ans et l'autre quinze. A mi-distance entre eux deux se trouve, en tas, 1 kg. 8275 de pommes de terre. Que va-t-il se passer ?

— ???...

— Rien.

— ???...

— Parce que le lion n'aime pas les pommes de terre!...

Où encore (à l'interrogation de thermo-dynamique):

— Vous savez que, pour exécuter un travail, il faut dépenser de l'énergie, qu'elle soit mécanique ou calorique, les deux étant liées par un rapport simple.

» Un homme pesant 100 kg. se promène pendant 10 kilomètres. Il dépense donc de l'énergie. Et cependant, pendant cette promenade, il n'a pas mangé, et même il n'a plus mangé depuis plusieurs jours.

» Comment est-ce possible? N'est-ce pas en contradiction avec le principe qui dit que la somme des énergies doit être constante?

— ???...

— Non., parce qu'un homme n'est pas une machine...

Et cela n'empêche pas que M. Piccard ne soit un très grand savant!

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Les traditions de Bruxelles-Centre

Il y en a qui se conservent, malgré la guerre et la chute du franc. On trouve d'excellents déjeuners de fr. 6.50 à 22.50 au Restaurant Anspach, 16-26, rue Jules Van Praet, devant la Bourse. Plats boursiers de 6 à 9 francs. Service rapide, cuisine soignée.

Poésie de circonstance

LE RETOUR DES ARGONAUTES

En souvenir du magnifique exploit,
On va lancer une nouvelle bière;
Dans une boule en étain — cette fois —
On servira de la Bavarosphère!

Cette aventure a fait couler tant d'encre
Que chaque Belge a prié saint Médard
De ne poser cédille — en guise d'ancre —
Au nom fameux du professeur Piccard!

On parle encor de l'étanchéité
De la cabine — y croyez-vous? — en somme,
Si les hublots étaient bien mastiqués
Il y avait pourtant les deux trous d'hommes.

Toujours est-il que le grand professeur
Est satisfait — car pour garder la sphère,
Il eut vraiment un aide à la hauteur,
Vif, sûr, prompt — bref, un parfait goal-Kipfer...

Et lorsque le Solbosch aura dressé
Leur effigie en bronze ou en carrare,
L'étudiante en passant dira : « C'est vrai,
Moi j'ai toujours aimé beaucoup Icare! »

4 juin 1931.

T.E.N.

L'ouverture à Pâques de l'« *Hostellerie du Cœur Volant* » fut un succès.

Le tout dernier raffinement de confort, dans un luxe incomparable de jolis meubles anciens et d'objets d'art ont émerveillé la clientèle.

Son cordon bleu a réussi à rendre sa table, couverte d'une porcelaine unique, une des meilleures du pays.

Une nursery, annexe de l'Hostellerie, vient d'être aménagée pour y loger les enfants accompagnés de nurses, avec salle à manger et nourriture appropriée aux enfants.

Les appartements sont limités. Prévenez de votre arrivée.
Téléphone 3 ou 92 Coq-sur-Mer.

Six mois d'exclusivité à Paris

n'ont pas épuisé le succès de la version intégrale allemande de l'*Ange Bleu*, ce chef-d'œuvre de l'écran qui passe cette semaine encore au cinéma Victoria.

Nous l'avons en dormant, madame,

échappé belle!

Alors, nous aussi, nous avons eu notre petit tremblement de terre, un tout petit à l'échelle de notre pays, un tremblement de terre qui n'avait pas le sens de la grandeur, mais un tremblement de terre tout de même.

Après que les journaux l'eurent annoncé, innombrables furent ceux qui se souvinrent, soudain, d'avoir constaté quelque chose, et cela fit un sujet de conversation de plus.

Je rentrais à la maison. Soudain, au moment où je veux entrer dans la chambre à coucher, la maison s'incline, les murs s'agitent... Je crie à ma femme: « Mélanie, ça va dégringoler », et ma femme me répond: « Je vois ce que c'est, tu es encore une fois saoul! » Eh bien! j'étais pas saoul. Je veux me mettre au lit. Paf, le plancher se penche et je vole avec ma figure par terre. « Faut-il que tu sois krimineezet », qu'elle ajouta Mélanie.

Le lendemain, elle a bien vu dans les journaux qu'il y avait eu un tremblement de terre. Ça n'empêche pas qu'elle a dit: « Tu étais saoul tout de même ». Ces femmes, il n'y a rien à faire avec elles.

Enfin, si rares furent, en réalité, ceux qui s'aperçurent de quelque chose, nous avons une consolation, celle de savoir que « les oscillations furent verticales et dirigées de bas en haut ». C'est déjà quelque chose.

Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique, Bruxelles: un cadre charmant. Ses spécialités, ses plats du jour, sa cave renommée, à des prix des plus modérés.

Les deux Rome aux prises

Il y a du tirage entre le fascisme et la Cité du Vatican. Le Pape publie en moyenne deux protestations par jour, les fascistes, eux, ferment quotidiennement une dizaine de cercles catholiques, cassent quelques figures, démolissent

du mobilier et, au besoin, flanquent le feu aux locaux. C'est simple, radical et précis.

D'un côté, la force matérielle et brutale au service d'une mystique impérialiste qui ne permet à aucun organisme autre que les siens de vivre, de l'autre une puissance purement morale, dix-huit fois séculaire.

C'est la grosse bagarre, mais la Papauté en a vu bien d'autres.

On s'étonnera cependant et à bon droit de la mansuétude et de la patience infinie que le Vatican témoigne au fascisme. Le Pape n'a pas encore brandi les foudres de l'excommunication qui s'abattirent avec tant de vigueur et de promptitude sur l'*Action Française* qui n'avait donné l'assaut à aucun patronage.

La prudence est une vertu cardinale...

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Admiratrice du Beau

N'oubliez pas qu'en ce moment l'Association Nationale des Dentellières Belges, 26, Place de Louvain, Bruxelles, fait des soldes importants de dentelles véritables, lingerie de dames, d'ameublement, etc., entièrement faites à la main, à des prix défiant toute concurrence.

Mussolini, le Pape, l'abbé

La joie de la presse belge de tous les partis, depuis une bonne quinzaine, c'est le spectacle — ces gens sont sans pitié! — de l'embarras où le conflit clérical-fasciste a plongé l'abbé Wallez. La conscience de cet ecclésiastique est, si nous osons dire, prise entre deux portes; peut-il, sans déplaire à Mussolini et manquer à ses convictions politiques, prendre parti pour le Pape? Peut-il, sans déplaire au Pape et sans manquer à ses convictions religieuses, prendre parti pour Mussolini?

L'organe de l'abbé Wallez, qui s'intitule sur les affiches-réclames « le plus indépendant et le plus sérieux des journaux », a commencé par faire le mort; bien qu'affirmant être le mieux renseigné de tous ses confrères, il ne souffla mot sur le conflit; les sarcasmes du *Peuple* et les invitations ironiques de la *Libre Belgique* l'obligèrent tout de même à donner signe de vie; il publia alors... un article de M. Goyau paru dans le *Figaro*, et forma le vœu que les négociations entre le Vatican et le Fascisme aboutissent « à la sauvegarde complète et durable des droits imprescriptibles de l'action catholique ». Quant à un mot de protestation contre l'attitude de Mussolini, vainement vous le cherchiez sous la plume de l'abbé.

La *Libre Belgique* (on sait de quel ardent et mutuel amour brûlent la *Libre Belgique* et le *vingtième*) a pris à partie l'abbé Wallez « avec des sous-entendus insultants », affirme l'abbé. L'abbé répond piteusement, pativement; on lui parle du Pape et de Mussolini, il répond Passelecq et de Rosa. Ah! l'abbé n'en mène pas large! ce n'est pas toujours drôle d'être le directeur du *vingtième siècle*!...

Mirlitonnerie

Reprenons donc notre lyre,
Dussions-nous encourir l'ire
De l'abonné de Pourquoi Pas?
Ce vieux Monsieur qui ne voit pas
Que « Servir », notre devise
Nous force, qu'on se le dise,
A célébrer le « Gaudrap's Port »,
Lecteurs, ceci n'a rien d'un sport:
Que ceux qui aiment le porto
Dégustent un « Gaudrap ». Et tôt
Ou tard, ils nous remercieront
Du conseil.

Signé: Mirliton,

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRERIE — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

La grandeur

Tout cela n'empêche pas l'abbé de gourmander et de moriger le gouvernement et la presse.

Jugeant la situation politique, il écrit:

L'Etat a été stupide et lâche. Il a écouté les criaileries d'une Presse médiocre et des foules égarées. Ce sont ces stupidités et ces lâchetés que nous payons de difficultés innombrables et pénibles. S'il ne se lève pas bientôt des hommes lucides et hardis, ayant une conception exacte et passionnée de l'Etat et résolu à lutter pour que la Belgique ait des destins dignes d'elle, nous nous emberlificotons dans des chicanes inextricables. Aucun patriotisme un peu fier ne pourrait résister à ces asphyxies. Le véritable « climat » du civisme c'est la Grandeur. C'est le seul « climat » qui permette au civisme de durer et d'être fécond.

L'abbé a-t-il encore assez le sens du ridicule pour se demander ce que doivent penser de lui ses confrères de la presse étrangère, — M. Goyau, du *Figaro*, par exemple — en lisant pareilles calinotades écrites dans ce style iroquois?

Et, si tant est que M. Goyau n'est pas encore édifié, voici une autre coupure, du numéro de la veille:

ET QUE LES FONCTIONNAIRES

s'unissent aux pédagogues pour refréner — et punir — les grossièretés du public. Nos méthodes sont bonnes. On n'éduque pas bien sans y mettre de l'austérité.

Non pas une austérité de grincheux, mais une austérité d'homme, qui s'enthousiasme pour de grandes choses et qui veut inflexiblement qu'elles soient.

De l'austérité pour refréner des grossièretés par des méthodes bonnes! M. Goyau a dû se dire:

Quel est donc ce pandour? Quel est donc ce styliste?

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

Le bal des Quat-z-Arts

On se souvient peut-être des tragiques émeutes que suscita, à Paris, il y a une trentaine d'années et plus, la première interdiction, au nom de la morale outragée, du bal des Quat-z-Arts. La morale publique était incarnée, à cette époque, par le sénateur Bérenger, que le populaire Parisien avait surnommé le Père la Pudeur, brave homme au demeurant (et, certes, moins sot et plus lettré que son actuel ersatz bruxellois, le docteur Wibo), et qui introduisit dans le Code pénal la miséricordieuse loi de sursis (généralement appelée loi Bérenger). Sur le chapitre des mœurs, le bon Père la Pudeur se montrait intraitable. C'est sur son austère intervention que la Préfecture de police interdit le bal des Quat-z-Arts où artistes en herbe et modèles en fleurs s'offrent, comme on sait, le plaisir païen de danser tout nus.

Quel raffut à l'Ecole des Beaux-Arts et dans les ateliers libres! La jeunesse des Ecoles, et tout ce que le monde littéraire comptait de débutants, se solidarisa avec les rapins.

Au nom de ses franchises coutumières, le Quartier-Latin, formant bloc, décida de passer outre à l'interdiction préfectorale.

L'autorité voulut avoir le dernier mot; elle l'eut, en faisant intervenir la force armée. Mais la bagarre dura plusieurs jours, durant lesquels le Quartier-Latin, isolé du reste de Paris, subit l'état de siège. On se battit au Luxembourg, au Panthéon, sur le boulevard Saint-Michel. Un

jeune étudiant fut tué au cours d'une charge et on releva de nombreux blessés, dont quelques-uns fort grièvement atteints.

Après cette victoire, chèrement achetée, l'Autorité négocia un compromis avec le nudisme...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Les serpents du Congo

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 65, se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvert, 66, Liège.

Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

Ce compromis

Il fut admis que, une fois l'an, à l'équinoxe d'été, propice aux deshabillages, les rapins pourraient organiser leur bal, mais sous la condition expresse que celui-ci serait rigoureusement fermé aux profanes.

Le statut de la callisthénie nudiste! Il fonctionne depuis plus de trente ans. Personne n'y trouvait rien à redire jusqu'à ces derniers temps qui viennent de voir surgir une vague de pudibonderie (on assure qu'elle serait d'origine américaine), à laquelle on ne s'attendait point du tout dans le Paris de 1931 et qui s'est avérée assez puissante pour que M. Jean Chiappe, préfet de police, ait cru devoir en conférer avec les organisateurs du fameux bal.

Et comme M. Chiappe sait joindre la tolérance à la fermeté et que ce Corse a le pied parisien, tout finira évidemment par s'arranger.

Puisque vous allez à Paris cette semaine

rappelez-vous qu'à la CHAUMIERE, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous pourrez déjeuner d'une façon magnifique au prix de 26 francs et dîner pour 28 francs, vin et café compris. On peut manger à la carte. (Ouvert le dimanche.)

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Que reproche-t-on aux Quat-z-Arts?

Au fond de cet incident, il y a surtout la haine jalouse que l'égotante pudibonderie (le bal des Quat-z-Arts n'est évidemment pas fait pour les septuagénaires flatulents) porte aux exubérances de la jeunesse et de la vie, l'éternelle guerre des chaires fiétries aux chaires gonflées de séve.

Cette haine, il était nécessaire de la colorer d'un prétexte. Supprimer le bal qui, par son statut, constitue une sorte d'institution annuelle, il ne fallait pas y songer. Lors, et sous prétexte de combattre la licence des rues, on s'en est pris aux cortèges que, pour se rendre aux Quat-z-Arts, organisent rapins et modèles.

Pour être décolletés, ils le sont, ces cortèges travestis! Mais ce décolletage n'atteint pas — et même il s'en faut — à celui des plages à la mode.

Cependant, des tartufes exigent que, sur la voirie parisienne, et même durant la nuit païenne des Quat-z-Arts, on cache désormais ces seins qu'ils ne sauraient voir sans... (sans quoi?... Allez donc le demander à ces Messieurs les Grands Pudibonds?).

L'autophonographe « Ma voix »...

est un appareil simple et génial, qui rend possible à tous les possesseurs d'un phonographe quelconque la reproduction de sa propre voix. Prix: 375 francs complet. Notice à l'Agence Générale, 1, rue du Bois Sauvage, Bruxelles.

Mais qui sont ces tartufes ?

On nous assure qu'ils se recrutent principalement dans la colonie américaine installée à Paris pour y faire, incongnito, une cure d'humidité et qui, messieurs et dames décatés pour qui Vénus et Eros n'a plus d'attraits, dissimulent leur péché mignon d'ivrognerie sous une pudibonderie qui leur confère un extérieur « respectability ».

Leur campagne, ils l'ont amorcée sous la forme d'articles, naturellement bien accueillis, par certaine presse étrangère toujours empressée à discréditer Paris.

D'où l'intervention du Préfet de police si soucieux de la bonne tenue de sa ville sous le regard de l'étranger.

Cependant M. Jean Chlappe ne s'est pas montré trop sévère, se bornant à conseiller aux fervents des Quat-z-Arts de se rendre en autocar à leur sauterie.

Et, ma foi, s'il fait trop chaud et que les joyeux garçons et filles éprouvent le besoin d'aérer leurs voitures, la police de M. Chlappe fermera l'œil ou fera semblant, car, pour être flic, on n'en est pas moins homme, et le spectacle des jolies filles court-vêtues et bien balancées n'est pas de ceux qui font détourner le regard d'un homme bien né. Au contraire!

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

REAL PORT, votre porto de prédilection

Les petits trucs des Quat-z-Arts

Il faut bien dire que ces bals des Quat-z-Arts sont très inégaux, suivant les années.

Pourquoi Pas? — nous en faisons l'aveu, dût-il nous attirer les anathèmes Wallez-Wibo (ce que nous nous en f...) — s'y est plusieurs fois rincé l'œil.

Certains bals, par leur décoration, leurs chars, leurs costumes, la beauté plastique de certains hommes et de certaines femmes, atteignaient à une réelle splendeur païenne et orgiaque, qu'à défaut de tel abbé de gazette, M. Coignard, ce bon humaniste, eût apprécié. (Ça est tout de même une impressionnante ambiance, n'eût pas manqué de s'écrier certain panthéiste molenbeekois et citoyen honoraire de Marseille.)

D'autres bals des Quat-z-Arts, depuis l'armistice surtout, ont été franchement ratés, se réduisant à une morne chienlit.

Et, depuis la hausse des prix, il faut beaucoup de galette pour organiser convenablement cette bacchanale qui, dans le cas — et il s'est produit — d'un buffet insuffisamment garni ou d'un accès trop coûteux, dégénère en désastre (ce n'est pas tout de se mettre tout nus et de danser, il faut boire!).

Or, un des moyens classiques pour se procurer de la galette est de pressurer les poires.

C'est ici qu'interviennent les petits trucs et combines des Quat-z-Arts.

Le joaillier à la mode

Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison d'Or.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

Par exemple...

Au fond, tous ces trucs se ramènent à l'exploitation plus ou moins ingénieuse de la curiosité des profanes à l'égard du milieu artiste.

Que ne donnerait pas tel rondouillard marchand de conserves pour assister à cette fête à laquelle son imagination prête des proportions héliogabalesques!

Que des rapins malicieus tombent sur une de ces poires, et ils s'empressent de la bourrer. Oui, le bourrage de poire, et qui consiste à convaincre la poire qu'on la transformera en resquilleur!

Mais ce sera un resquillage à rebours et dont celui qui en cherchera l'illusion payera les frais.

On commence par lui céder, contre un prix variable selon l'aspect de la poire, une carte d'entrée au bal; on lui promet ensuite de le faire passer pour un camarade artiste (merci pour le camarade!), Tout cela sans aucune garantie, bien entendu. Aux risques et périls de la poire!

L'aviation, sport fascinant!

Les routes pavées deviennent si quelconques... Le « Bulté-Sport » élargit énormément votre rayon d'action.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Mais l'entrée du bal est bien gardée!

Le profane qui cherche à s'introduire dans la bacchanale doit commencer par se travestir, un travesti qui accompagne généralement une teinture à l'ocre ou au bronze de tout le corps (vous vous imaginez la poire sous ce camouflage!).

A moins que, avec la complicité d'un « massier », elle n'arrive à se faufiler dans un des groupes formé par les élèves de ces académies libres qui pullulent à Montmartre et à Montparnasse, la poire sera bien vite repérée par les contrôleurs du bal.

Ils l'interpellent et lui font subir ce que les franc-maçons appellent un « tuilage », en d'autres termes un interrogatoire d'identité très serré.

— En quelle année étiez-vous aux Beaux-Arts?

— Dans quelle classe?

— Citez-nous quelques-uns de vos camarades d'atelier...

Faute de réponses congrues, la poire se voit rabrouée sous les rires et les huées et ne trouve plus d'autre ressource que d'aller échouer, lamentable sous ses oripeaux, dans quelque taxi qui le reconduira à domicile.

Il n'y a pas que des marchands de conserves pour figurer ce rôle de poire. De très notables hommes de lettres ont passé par là, et l'on assure que certain soir, M. Léon Daudet lui-même...

Mais en matière de consolation, les poires pourront se dire que leur argent a contribué à une fête dont l'éclat ne leur sera révélé que par les échos du lendemain.

Rochefort - Villégiature

Séjour idéal — Sites magnifiques — Promenades
GROTTES DE ROCHEFORT ET DE HAN

Et le bal de l'Internat?

Bal nudiste également et qui précède de peu les Quat-z-Arts. Ici, les maîtres du bal, ce sont les carabins. La note, cela va de soi, est moins artiste, la fantaisie plus laborieuse. C'est la saturnale des futurs médecins des villes et des champs.

Quelle singulière idée, chez nos doctes augures de demain, de se déshabiller ainsi en série!

L'état congestif après les repas

est dû à un mauvais fonctionnement de l'estomac et de l'intestin. Il suffit de prendre un **GRAIN DE VALS** au début du repas du soir (résultat le lendemain matin) pour régulariser les fonctions digestives et la circulation du sang. Fr. 7.50 le flacon de cinquante grains; 5 francs le demi. Toutes pharmacies.

Les chasseurs ardennais

Il est probable qu'ils limiteront leur activité aux scènes de revue. C'est regrettable. Ils avaient déjà, sur le papier tout au moins, un petit air martial, coquet, fanfaron et rustique qui leur ralliait tous les suffrages et la bonne d'enfants comme le colonel en retraite s'étaient surpris à applaudir en commun à leur naissance aujourd'hui avortée. C'est qu'ils les imaginaient tous deux au gré d'une capricieuse fantaisie. Pour l'un, ils évoquaient le corps célèbre et glorieux des Alpines, les marches et les manœuvres agiles à travers les futaies et les fagnes, la garde vigilante à la frontière. Pour l'autre, le genêt fleuri au bout des fusils, le jambon parfumé rapporté de permission et la pipe (en racine de) bruyère. Dommage en vérité que tout cela s'évanouisse et ne rappelle plus que le « Rêve » de Detaille. Sans compter que les chasseurs ardennais eussent pu être armés sur place fort avantageusement pour le Trésor. Il est étonnant que Rouveroy, le célèbre critique militaire de « La Dernière Heure », partisan du service de quatre mois, dont le judicieux esprit d'économie éclate hebdomadairement, n'ait point envisagé cette solution, sœur de bien d'autres qu'enfanta son esprit fécond et subtil: c'est l'habitant des régions frontalières qui pouvait et devait armer les chasseurs ardennais.

En effet, pas une maison, pas une ferme, pas un foyer là-bas, en Ardenne, en Famenne, voire en Condroz où l'on n'ait précieusement conservé le « fusil allemand » souvenir de la déroute, Musers d'infanterie, mousquetons de cavalerie, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les tailles, de quoi ravitailler dix régiments. Sans doute la gendarmerie a bien tenté quelques rafles, mais elles furent si peu fructueuses que bientôt les pandores se lassèrent. Les trafiquants qui passèrent ensuite n'obtinrent pas beaucoup plus de succès. C'est qu'on y tient, au fusil allemand! Il représente non seulement un souvenir précieux, mais c'est aussi un moyen de défense. Le pays a beau être paisible, on ne sait jamais... Et les cartouches ne manquent pas, ramassées par paquets dans tous les fossés de la région en octobre et novembre 1918. On y tient, mais enfin pour une œuvre patriotique comme l'armement d'un corps destiné à la garde de la frontière, on eût sacrifié de bon cœur cet arsenal.

Il y a bien un moyen qui arrangerait tout: sacrer chasseur ardennais tout citoyen de la rive droite de la Meuse détenteur d'un Mauser dûment ravitaillé en cartouches. Pourquoi pas? Mais on en aurait trop...

Restaurant de l'

Hôtel d'Harscamp à Namur

Les meilleurs choix en cuisine et en vins.

Un monsieur qui cherche ses aises

est certain de trouver à la *Maison Brion*, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles, le fauteuil-club qu'il cherche. Une visite des salles d'exposition le convaincra de la qualité et des prix avantageux.

La déception

Le bruit en avait couru avec une certaine insistance dans la région namuroise. Alphonse XIII allait acquérir la terre de Dave, vaste et vieux domaine appartenant depuis des siècles aux ducs espagnols de Fernan-Nunez qui n'y font que de loin en loin des apparitions météoriques et dédaignent ce coin sylvestre.

Et du coup, Dave se réjouissait, renaissait à l'espoir. C'est une espèce de disgrâce, en effet, pour un bourg, de posséder un château inhabité ou fréquenté à peine par ses propriétaires. Un château honore un village lorsqu'il est plein de vrombissements de moteur, de tintements de casserolles et de pas de chevaux. Ses propriétaires, qui sont aits pour recevoir des marques de respect ou du sentiment contraire, doivent manifester quelque intérêt à leur

fiel sous peine de voir s'assombrir l'âme innocente de leur vassaux. Il est une chose qu'on leur pardonne mal, c'est l'indifférence.

En outre, Dave souffre d'un autre discrédit. Son nom est devenu singulièrement péjoratif par la faute d'un établissement réservé aux infirmes spirituels établi aux environs. La présence d'Alphonse XIII eût effacé ce mauvais renom. Hélas! les jours se passent et Dave ne voit rien venir. Le village avait pourtant l'habitude d'accueillir des princes, sinon des rois. Feu Victor Napoléon y paraissait assez souvent et ses pourboires magnifiques, impériaux, y soulevaient des rumeurs.

Il faut que Dave en prenne son parti. Alphonse se cantonne sous d'autres cieux. Seule, la période des battues ramènera un peu d'animation autour du château vide et peut-être alors l'ex-roi d'Espagne, grand fusil, honorera-t-il le pays de sa présence souhaitée.

On ne s'ennuie jamais à l'HOTEL TERMINUS de Genval.
Cuisine parfaite, bons vins. Tous comforts.

Le record du monde d'endurance

en avion, sans ravitaillement, vient d'être battu par le moteur PACKARD-DIESEL, à huile lourde, après 84 heures 33 minutes de vol. — Le moteur PACKARD-DIESEL pour avion est le PLUS SUR DU MONDE.

La Toison d'or

Pourquoi Pas? rappelait récemment qu'après la révolution espagnole on avait, à l'étranger, émis l'idée de faire du roi Albert le grand-maître de l'Ordre de la Toison d'Or.

On l'avait suggéré, en Belgique, avant qu'Alphonse XIII quittât l'Escorial.

Dans un numéro que le *Flambeau* a publié à l'occasion du Centenaire de notre indépendance, le comte Renaud de Briey, faisant remarquer que celui-ci coïncidait avec le cinquième centenaire de la création de la Toison d'Or (11 janvier 1430), a réclamé pour notre pays cet Ordre « essentiellement belge ».

Cet Ordre, écrivait M. de Briey, est belge tout à la fois par son fondateur (Philippe le Bon), son siège, sa langue (le français), ses prérogatives (qui ne pouvaient s'exercer que sur notre sol) et la plus grande partie de ses premiers membres (les Lannoy, les Croy, les Lalaing, les de Looz, les Ligne).

Des écrivains autrichiens, et en dernier lieu le Dr Payer von Tharn, reconnaissent que seule la possession des anciens Etats bourguignons peut justifier la détention de la maîtrise. Le maître légitime de l'Ordre est donc aujourd'hui le roi des Belges.

Dès le mois de novembre 1930, M. de Briey proclamait ces « principes incontestables ».

A nous la Toison d'Or! Elle couronnera dignement l'inflation nobiliaire d'après-guerre.

L'élite pense aux superbes voyages

possibles en « Bulté-Sport ». Equipé sur roues ou sur flotteurs, c'est le roi des airs et des mers. D. K.

Chalet du Gros-Tilleul (Parc Royal de Laeken)
T.: 28.85.11. Sa bonne cuisine.

La révolte au village

Tout près de Nice se trouve un petit village pittoresque à souhait qu'ont rendu célèbre les peintres de passage sur la Côte d'Azur et la grande artiste Mary Garden, qui en est la marraine.

Ce village des Alpes-Maritimes s'appelle Peille, et son maire, par sympathie sans doute, s'appelle M. Montagne.

Or, à côté de la population indigène, il y a maintenant, à Peille, une nombreuse colonie italienne formée des ouvriers venant travailler aux travaux... de défense de la

frontière française. Oui, il y a, comme cela, des choses qu'on n'explique guère, sinon par le manque absolu de main-d'œuvre française dans les travaux de bâtiment et de terrassement, où les Italiens sont justement réputés.

Autochtones et émigrés vivaient en bonne intelligence quand, dernièrement, le jour de la fête du village, les ouvriers italiens, passablement éméchés, tombèrent à bras raccourcis sur la jeunesse du pays. Le premier adjoint au maire, voulant s'interposer, fut grièvement blessé...

Les auteurs furent vite repérés et traduits devant le tribunal... qui les condamna, pour la forme, à quelques jours de prison... avec sursis.

Se sentant protégés par la justice elle-même, les maair-drins retournèrent au village, où leurs compatriotes leur firent l'accueil triomphal réservé aux héros. Et tous en chœur allèrent donner une sérénade ironique sous les fenêtres de l'adjoint au maire encore cloué au lit par ses blessures.

Alors la révolte gronda au sein de la population; le maire a donné sa démission et, après une réunion publique extraordinaire, un ordre du jour blâmant la mansuétude du tribunal a été voté à l'unanimité.

C'est la première fois, croyons-nous qu'une telle manifestation se produit. Jamais encore une sentence de justice n'avait été ainsi, officiellement, prise à partie par un corps élu et par une population.

Mais le plus étonnant de l'histoire, c'est qu'on raconte que les agresseurs n'ont été aussi gentiment traités que grâce à l'appui d'un... député français.

Quoi qu'il en soit, Peille est en pleine révolte. Le maire a prononcé même des paroles définitives : « Ce n'est pas une raison, a-t-il dit, parce que notre pays s'appelle Peille que nous devons... payer! »

Fortes paroles qui sont devenues la charte de la commune

Avez-vous un tennis

à clôturer? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures: 97, rue Delaunoy. Tél.: 26.62.80.

Maison du Seigneur Lac de Genval
Pension 40 fr. Dîner-Souper, 15 fr.

Barbotages dans la piscine

L'équipe du Cercle Royal de Natation de Bruxelles vient de faire une tournée sur la Côte d'Azur. Elle y a été l'objet de réceptions charmantes et, ce qui ne gêne rien, elle s'y est couverte de gloire.

A Cannes comme à Nice, nos tritons se sont signalés par de retentissantes victoires remportées devant des publics extrêmement nombreux. A Nice, notamment, on s'écrasait littéralement autour du bassin du Piol, et la colonie belge, consul en tête, était là au grand complet.

Le match de water-polo fut le « clou » de la journée. Il y eut quelques accrocs — aux maillots surtout — et les supporters des deux équipes firent un beau vacarme...

Mais, finalement, on arriva à faire l'unanimité... sur le dos de l'arbitre qui entendit un des plus beaux concerts de coups de sifflets qu'on puisse imaginer.

Estia 28, avenue des Boulevards (Nord)

En face du boulevard Em. Jacquain. Salle 15 billards.
Propriétaire: I. Barigand.

Union sacrée

Les Belges sont, individuellement, des gens exquis; mais si vous arrivez à en grouper deux seulement, il faudra qu'au bout de deux minutes, ils s'eng... Pas méchamment d'ailleurs, et sans raison profonde, mais ils sont comme ça.

La colonie belge de la Côte d'Azur n'avait pas échappé à cette tradition. Il y avait bien quatre ou cinq Etats dans

l'Etat. Et voici, ô miracle, que ce rapprochement s'est fait. L'ère des réconciliations est décidément ouverte.

Le Locarno des Belges de la Côte d'Azur a été Juan-les-Pins, où, dimanche dernier, se trouvaient réunis des compatriotes venus de Menton jusqu'à Cannes pour fêter deux de leurs: M. J. van Alderwerelt, président du Souvenir Belge de Nice, récemment fait chevalier de la Légion d'honneur, et M. Van den Brugge, qui accomplissait sa vingt-cinquième année de direction aux Wagons-Lits.

Ce qui permit au consul, M. Willy Lamot, âme et cheville ouvrière de la réconciliation, de dire dans son discours: « Il n'y a plus de Var! »

Le Var était, en effet, la frontière naturelle des clans. Mais on a jeté un grand pont sur son lit et l'union sacrée règne désormais parmi les Belges de la Côte d'Azur.

Les bords du Rhin, en 4 jours

En autos-cars grand luxe, départ 11 juillet et 8 août, 750 francs belges. Hôtels 1er ordre.

Nice (les Alpes) en 14 jours, 2,750 francs belges tout compris. Départ 19 juillet et 25 août.

Lourdes en 14 jours, La Bretagne en 10 jours, Paris en 4 jours, La Suisse en 10 jours, Les Vosges en 7 jours.

Pour brochures gratuites avec photos des cars, écrire à: Les Grands Voyages, Namur, 3, boulevard Isabelle Brunell. Tél.: 817.

DEUX-ÂNES Taverne-Restaurant, 19, pl. Sainte-Catherine
Diners succulents: 15 francs.

Une histoire de coups de pied quelque part

Ces jours derniers, une délégation des sociétés de gymnastique de Nice, accompagnée de la fanfare « La Renaissance », se rendait à Venise pour prendre part au concours international de gymnastique.

La délégation était présidée par un conseiller municipal de la cité, et tous les dirigeants des groupements représentés étaient du voyage. A l'aller, tout alla bien, à Venise... vous verrez plus loin; mais c'est au retour que les choses se gâtèrent.

Interviewé à son arrivée à Nice, le conseiller municipal-président de la délégation fit un éloge dithyrambique de la réception que les Niçois avaient eue en Italie. Ce n'était que pleurs, embrassades, attentions délicates et expression de sentiments de la plus affectueuse cordialité.

Bon. Mais d'autres dirigeants, interviewés à leur tour — par le même journal d'ailleurs — donnèrent une tout autre version de l'« accueil fraternel ». Ce n'étaient, dès lors, que provocations, insultes publiques, incidents et coups de pied au bas du dos...

RYTA

Lingerie fine, Colifichets. Tricot à la main pour dames et enfants. — COUDENBERG, 54 (Mont des Arts).

Suite au précédent

Et, depuis, la polémique est ouverte à Nice.

— Voyez nos fesses, disent les premiers; elles ne portent la moindre trace de godillots. Par contre, nos lèvres sont encore humides des baisers de paix...

— Voyez nos jambes, déclarent les autres; elles flageolent encore de la course que nous avons dû faire pour échapper aux sévices des fascistes, et nos oreilles sont pleines des chants de haine contre la France qui nous ont suivis à travers l'Italie...

Et de donner quelques exemples:

— Vous êtes Niçois? demande une chemise noire à la délégation.

— Oui.

— Alors, vous êtes Italiens?

— Non!...

Vian! un ramponneau!

— Alors, quand vous déciderez-vous à nous rendre Nice.

la Savoie, la Corse et la Tunisie? interroge un avant-gardiste.

Et comme il ne reçoit pas de réponse, il fait entonner à ses camarades une de ces charmantes chansons de route du régime :

*Nous irons en France,
Nous vous prendrons tout!
Et jusqu'à Paris
Nous vous aurons,
Peuple avachi!...*

Les mêmes dirigeants affirment, au surplus, que parmi les nombreux concurrents étrangers, seuls les Belges et les Néglés furent pris à partie.

Les choses en sont là. Qui faut-il croire? Car, enfin, une question se pose : « Y a-t-il ou n'y a-t-il pas eu de coups de pied au c...? »

Auberge de Bouvignes s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs.

RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

Tous ceux qu'intéressent le film parlant

doivent aller voir cette semaine, en sa version originale, au cinéma Victoria, *L'Ange Bleu*, le chef-d'œuvre de l'année interprété par Emil Jannings et Marlène Dietrich.

Sur la plage ensoleillée

Parmi les pyjamas aux tons invraisemblables, les chapeaux immenses et les maillots de bain aux coupes insoupçonnées, un couple curieux promène ses amours paradoxales sur la Côte d'Azur.

Lui, essayant de porter beau en dépit d'un tremblement sénile qui le secoue sans cesse de la tête aux pieds, doit avoir dans les soixante-dix ans, plutôt plus que moins. Elle, jolie, élégante, faite au moule, vive et enjouée, a dix-neuf ans et en paraît dix-sept!

Evidemment, cet assortiment ne va pas sans faire jaser — voire jizzer, car la délicieuse enfant ne manque pas un blues aux bras de jeunes et vigoureux danseurs.

A telle enseigne qu'un ami du vieux monsieur, contemporain de sa lointaine jeunesse, se risqua l'autre soir à lui souffler un mot de... la chose.

— Voyons, mon cher ami, lui dit-il avec l'accent de la plus touchante sincérité, tu ne te rends pas compte de la situation, mais je te jure qu'elle est triste. Pour toi, on dit un peu partout que Gisèle...

Mais le vieux beau ne le laissa pas achever :

— Ouf, je sais, répondit-il; tu vas me dire que ceci et que cela... Et tu te figures que je suis assez sot pour ne pas m'en aviser?

— Alors, mon vieux, alors?...

— Alors? voilà: je m'en f...!

Et, renouvelant un mot célèbre, il ajouta :

— J'adore le poulet... Je ne demande pas au poulet de m'adorer!

La sagesse est décidément l'apanage des vieillards.

PAIEMENTS MENSUELS

Notre complet réclame, sur mesure, garanti, à 65 francs à la livraison et 65 francs par mois, fr. **650**

GRÉGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur)

Le nudisme à la sauce milanaise...

Après les Parisiens, dans leur île de la Seine, les Italiens viennent, à leur tour, de créer un parc naturiste près de Milan.

Mais ne confondons pas: au lieu de s'y balader nus, à l'exemple de ces messieurs-dames de Berlin ou de Darmstadt, comme les Parisiens s'usantés, ils ne quittent leurs

vêtements de ville que pour enfler prestement un maillot ou une sorte de chemise de nuit.

A priori, cela peut prêter à rire. Cependant, à la réflexion on se dit que ces gens, convaincus des indéniables bienfaits de l'air, du soleil et de l'eau, ont probablement adopté le seul bon système, en écartant le principe d'une exhibition intégrale de leur anatomie, aussi bien que les sots préjugés tendant à rendre immoral le costume de plage le plus « sérieux ». Comme il n'y a pas de plage à Milan, ils ont choisi un parc, agrémenté d'un lac, et voilà tout.

Et nous autres... Belges?

Pour nous, Belges, qui avons le littoral sous la main et qui n'éprouvons en général aucune propension particulière au déshabillage complet et public, point n'est besoin de parc... A condition que nos sympathiques bourgmestres de la côte renoncent, une fois pour toutes: primo, à se montrer ridiculement tracassiers, comme d'aucuns d'entre eux; secundo, à permettre que le territoire des localités placées sous leur autorité soit périodiquement transformé en arène activiste.

Sinon, nous ne créerons sans doute pas de centre de nudisme, nous ne nous promènerons pas non plus en chemise ni ne nous mettrons au régime de l'eau, du macaroni et des légumes bouillis — pas même comme ces Italiens de Milan, qui s'empressent d'aller ensuite gueletonner au plus proche restaurant pour tout le monde. Non, nous irons simplement sur les plages françaises voisines, qui valent les nôtres et où le séjour, malgré le change, est souvent moins coûteux.

En disant « nous », nous entendons les Belges non vicieux et attachés à cette liberté individuelle que leur garantit la Constitution, mais dont il ne restera bientôt plus, du train qu'on va, que le souvenir. Quant aux étrangers, il y a belle lurette, la crise aidant, qu'ils se raréfient d'année en année, tout en devenant, pour la plupart, de moins en moins intéressants.

Taverne Louise

Av. Louise, 9, Brux. — Tél. 12.58.55. — Consommation de prem. choix. — Buffet froid. — Ouvert après les spectacles.

La vie est-elle possible dans la stratosphère?

Oui, si vous y emportez un phono et des disques achetés à l'art belge, treize, rue du gentilhomme (treurenberg), toutes grandes marques.

La justice fasciste

Les Anglais ont eu aussi une sorte d'affaire Moulin. Il s'agit de M. Hugh Cholmondeley, ancien attaché à la Légation britannique de Berne, qui, voyageant en Sicile, fut arrêté à Taormina sous la fausse inculpation de vol. Après deux semaines passées dans les geôles italiennes, il fut relâché, sous caution, après une double intervention du gouvernement britannique. Pendant dix semaines, il attendait que le tribunal compétent voulût bien statuer sur son cas. Celui-ci, après une procédure sommaire, qui ne dura que deux minutes, vient de le déclarer innocent. On avouera que la justice fasciste en prend à son aise, et qu'en fait d'imprévus les touristes sont comblés.

Expériences du professeur Henriot

Un litre de gaz artificiel provoque le ballonnement, 20 litres de gaz naturel s'absorbent et favorisent la digestion.

Usez comme eau de table des **SOURCES CHEVRON** au gaz naturel.

Les discours de M. Petitjean

Alors qu'il n'était encore que ministre intérimaire, M. Petitjean vint présider, au Palais des Académies, la

distribution des prix aux lauréats du concours aéronautique scolaire. Il commença comme suit sa harangue :

« Le gouvernement, désirant rehausser l'éclat de cette cérémonie, m'a désigné pour le représenter. »

Un murmure... discret parcouru l'assistance.

Blankenberghe - Hôtel Excelsior (Digue)

La perfection dans le service et la cuisine, chauffage central et tous les comforts, des chambres ravissantes, une clientèle choisie et... des prix vraiment modérés.

Maillots de bain

On lance, à Londres, des maillots de bain d'une nouvelle mode. Ils sont constitués, les uns, de peaux de soles et, les autres, de peaux de grenouilles. Ce seront, en vérité, des vêtements de circonstance, et qui feront magnifiquement « couleur locale ».

Sans compter qu'ils sont parfaitement imperméables.

A quand les maillots en peau de requin?

A Schepdael

ont été vendues, ces jours derniers, les premières fraises de pleine terre. Pour déguster ces fruits savoureux, il suffit de venir prendre une fraise à la Chantilly ou une crème glacée aux fraises naturelles à l'Orientale, 84, rue Neuve, à Bruxelles (en face de l'Innovation), où vous trouverez également en vente et en dégustation du bon café.

Triste

Les Allemands ont fusillé, au tir communal de Gand, cinquante-deux patriotes. Au lendemain de l'armistice, la « Ligue patriotique des anciens prisonniers politiques de la Flandre orientale » s'occupa de la conservation des poteaux contre lesquels avaient été tués ces « soldats de l'intérieur ». Elle aménagea un jardinet couvrant l'espace de terre qui avait bu leur sang. Dans le bâtiment du tir, à front de rue, elle organisa un petit musée groupant les souvenirs des martyrs. Les Belges vinrent en foule se recueillir pieusement en cet endroit. Des étrangers y vinrent aussi, et des plus illustres. Aux jours de fêtes nationales, les Gantois vinrent visiter cet enclos en une sorte de pèlerinage patriotique. Et puis, le temps passa...

Aujourd'hui, ce coin de terre est dans un piteux état. Le tir ayant été désaffecté, on n'a rien trouvé de mieux à faire que d'autoriser un louageur de voitures à mettre ses chevaux au vert sur le terrain devenu disponible. Les bêtes ont saccagé les parterres de fleurs, renversé les poteaux, souillé le sol.

Les enfants du voisinage ont achevé cette œuvre de vandalisme qui ne peut que révolter tous ceux qui n'ont pas totalement oublié ce que doit le pays aux héros qui sont tombés pour lui.

L'administration communale, tardivement, s'est émue de ce scandale. Elle vient de confier entièrement à la « Ligue patriotique des anciens prisonniers politiques de la Flandre orientale », le soin de remettre les choses dans un état décent. Il faut souhaiter que la « Ligue » trouve, dans la population, le concours pécuniaire indispensable pour mener cette tâche à bonne fin. Il faut déplorer pourtant qu'on doive faire appel, dans ce but, à des dons particuliers. Il semblerait que les pouvoirs publics dussent avoir à cœur de conserver pieusement les souvenirs des Belges qui furent fusillés par l'ennemi. C'est bien le moins qu'on doive à leur mémoire.

L'ondulation permanente

des cheveux ne se fait PAS à la vapeur chez Philippe, 144, boulevard Anspach. Vous obtiendrez en ses salons un travail impeccable à des prix raisonnables. T. 11.07.01.

Prévoyance féminine

La scène a pour théâtre une salle à manger bourgeoise à l'heure du déjeuner. Les acteurs en sont un magistrat, de nos amis, et sa femme. Le couple est à table. La conversation roule sur des questions d'avenir.

— Pour ce qui me concerne, dit la douce épouse, je n'ai ni soucis ni préoccupations. Notre maison nous appartient; le jour où tu mourras, j'ai la pension que tu me laisseras; je louerai le premier étage; cela me rapportera telle somme; je louerai, de même, le second; cela m'en rapportera telle autre; le rez-de-chaussée, ainsi que les dépendances et le jardin, suffiront amplement à mes besoins. Que me faudrait-il de plus?

Monsieur, en présence de ce beau raisonnement et d'une telle prévoyance, est sidéré. Il réfléchit une minute et, en conclusion:

— Il ne te reste plus guère, ma chère amie, qu'à commander mon cercueil...

Ce croquis, pris sur le vif, prouve en tout cas qu'on calomnie certaines femmes quand on dit, parlant en général, que la plus belle moitié du genre humain ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

Restaurant russe

« Au Gourmet d'Orient », 1er étage, rue Henri Maus, 45, Bruxelles-Bourse. Tél. 11.76.66.

Spécialités russes et orientales. Déjeuner à 15 francs. Le soir, à la carte. Les soirs, orchestre et chœurs cosaques.

Bocheries de Velthem

A Gand, comme partout ailleurs, les cafés tâchent de distraire leurs clients au son du Pick-up ou de la T. S. F.; c'est ainsi que les parties de jacquet se font inévitablement avec accompagnement de musique. Des fois, cela est agréable. Peu importe évidemment l'origine des concerts pourvu qu'ils ne soient pas rasants.

Mais voici: Dimanche, en entrant dans notre café habituel, voilà les oreilles gantoises charmées (?) par le « Deutschland uber alles » au ralenti (question sans doute de la faire digérer plus facilement), et cependant cela ne parut pas suffisant car on recommença trois fois.

« Logiquement, nous croyions, nous disent les victimes de cet attentat, à la diffusion d'un meeting des « Stahlhelm »; (c'était le dimanche de leur grande sortie à la frontière polonaise). Eh bien! non, détrompez-vous: pas même un post allemand; alors quoi? « Griet, graait », comme on dit à Gand, mais Velthem sacrebleu!!! « Du coup, nous dit un lecteur, j'ai perdu ma partie de tric-trac et conséquemment les consommations. »

Qu'on travestisse l'hymne allemand sous le nom de je ne sais quelle symphonie de Haydn, cela ne l'empêchera de rester le « Deutschland uber alles » traduisant toute prétention et cupidité germaniques d'avant-guerre.

Sont-ils donc devenus tellement germains à Velthem qu'ils le « Vlamsche Leeuw » ne leur suffit plus, gratifié d'un « Brabançonne » coupée presque au milieu et qu'il leur faille un « Deutschland uber alles » trois fois répété, pour exprimer leur antipathie « veur den Belgick ».

C'est à vous déguster à jamais d'être Flamand... « T. S. F.iste. »

Mury présente

une révélation qui sera appréciée par tous: Crynoline de Mury. En vente partout.

Un mot de Navez

L'excellent peintre Navez, qui vient de mourir, n'était pas toujours d'humeur amène, sur la fin de sa vie. Parfois, même, il avait des réparties caustiques.

Un jour, dans une réunion d'artistes, un « jeune » s'a

procha de lui et, avec déférence, le salua. C'était un beau garçon aux cheveux blonds et frisés, qu'il portait longs, sans doute autant par coquetterie que comme élément indispensable et essentiel de son talent.

Navez le toisa un moment de son œil clair, puis, oublié du temps où lui-même était un fauve convaincu, répondit sur un ton à couper un homme en deux :

— Bonjour, ...Madame!

Depuis, empressons-nous de l'ajouter, l'éphèbe blond est devenu un grenadier costaud et son exubérance capillaire d'un autre âge, à laquelle la tondeuse réglementaire eut vite fait de mettre fin, n'est plus qu'un souvenir — comme, hélas! la grande silhouette de Navez.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

Une silhouette

Un ami montois nous parlait, récemment, d'une des silhouettes les plus populaires de la cité du Doudou: le commandant du corps des pompiers de cette ville, un robuste vieillard de quatre-vingt-dix ans bien sonnés et qui est devenu, à Mons, une sorte de personnage historique.

On cite de lui des mots qui sont entrés dans la légende. Durant un incendie, il dit:

— Le vent souffle de « la loëst ». Nous allons pouvoir nous rendre maîtres de l'aliment destructeur.

Pendant que ses hommes tâchent, mais en vain, d'arriver au falte d'une muraille, il grogne:

— Sacrebieu, les idiots, ils ont mis des tetons de bouteilles sur le mur pour empêcher les mandarins de le franchir!

Il crie à ses pompiers qui travaillent sur un toit:

— Combien êtes-vous là-haut?

— Sept, mon capitaine.

— Que la moitié descende!

Et lorsqu'on raille son second métier, il réplique:

— Je ne vous permets pas de me reprocher d'être ferblantoyeur.

Qui se chargera de publier les mémoires de ce savoureux personnage? Cela manque à notre littérature régionale.

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End
Téléphonez au 12 **GRAND HOTEL DES ARDENNES**

Apothéose

Nous avons reçu le manuscrit d'une « Revue vaudevillesque », conte dédié aux Moustiquaires du *Pourquoi Pas?* », où nous somme traités avec beaucoup d'égards, et qui débute ainsi :

*Il était une une fois, ainsi que dans les contes,
Trois messieurs pleins de foi comme les mousquetaires,
Même qu'ils décidèrent d'être les Moustiquaires,
Ces nobles « touche-à-tout » nés sans être des comtes.*

*Ces sieurs venus du ciel dans la « Libre Belgique »,
Heureux d'être à trois en ce « vingtième siècle »,
Se plurent d'éditer le « Pourquoi Pas? » espiegle,
Qui, le « Matin, le « Soir », ferait bonne réplique.*

*Ils élurent domicile, ainsi que « c'est la mode »,
Près de l'« Etoile Belge » et dans l'« Indépendance »,
Cependant que le « Peuple » et la « Correspondance »
Voyaient l'« Intransigeant » à cheval sur le « Code »...*

Il y a encore dix strophes. Merci, merci!

Congo

Les tavernes fleurissent sous le signe de l'étoile sur fond bleu. Aucune ne vaut le Kivu, 14, Petite rue au Beurre (Bourse), T. 11.08.27.

La Mecque du divorce

La multiplication des divorces aux Etats-Unis a eu pour conséquence la prospérité d'une petite ville de l'Etat de Nevada, Reno, spécialisée, grâce à sa législation particulière, dans les divorces rapides. Six semaines de résidence y suffisent pour que les séparations soient définitives. Et les résidents temporaires (qui ne peuvent s'évader un seul jour, car ce jour leur serait décompté) ont à leur disposition, pour que le temps ne leur paraisse pas trop long, tout le confort moderne: hôtels luxueux, cabarets, théâtres, courses de chevaux et bassins de natation.

Deux mille divorces sont prononcés annuellement à Reno, ce qui fait une colonie étrangère d'une moyenne de six cents aspirants au divorce. En présence de cette situation, les uns évoquent Sodome et Gomorrhe. D'autres admirent la solution immédiate donnée par Reno à l'un des plus grands problèmes sociaux. Mais la petite ville de Reno (moins de 18.000 habitants) y voit surtout une fructueuse « affaire » qui lui fait oublier la crise minière et agricole, laquelle ne l'épargne pas plus que les autres cités américaines. La plupart de ses hôtes sont des gens très riches et ne regardant pas à la dépense. L'an passé, ils ont laissé à Reno, en notes d'hôtel, honoraires d'avocats et autres menus frais, la somme rondelette de trois millions de dollars. Cette spécialité favorise avantageusement le budget de l'Etat de Nevada et lui vaut, de la part des Etats voisins d'Idaho et d'Arkansas, les regards torves de la jalousie.

GISTOUX. — Villa Bon Accueil. — Restaurant
Site reposant. — Parc 3 ha. — Pension dès 30 francs.

Emil Janings et Marleine Dietrich

dans l'« Ange bleu »

Les deux plus grands artistes actuels de l'écran dans l'œuvre la plus puissante parue à ce jour.

Ce film formidable passe en version parlante originale allemande au cinéma Victoria, et en version sonore au cinéma de la Monnaie.

Cruauté mentale

La « cruauté mentale » est, en vue du divorce, le motif régulièrement invoqué. Une cantatrice de salon se plaint que, chaque fois qu'elle s'assied au piano et se prépare à chanter, son mari quitte précipitamment le local où elle va opérer. Elle obtient le divorce avec pension alimentaire.

Fait notable ou coïncidence curieuse, beaucoup de femmes découvrent la cruauté mentale de leur mari au moment où les revenus de celui-ci attestent une décroissance inquiétante.

Il est juste de dire que beaucoup de maris n'hésitent pas, le cas échéant, à donner, de la « cruauté mentale » de leurs épouses, des preuves témoignant d'une égale... ingéniosité. L'un d'eux obtient le divorce après avoir plaidé que sa femme ne s'intéresse pas à ses succès de golf. Un autre allègue l'excessive augmentation de poids de sa compagne.

Au surplus, on ne réclame guère d'explications. Et depuis le 1er mai, le divorce est accordé, paraît-il, sur la simple accusation de « cruauté mentale ».

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

Un attrait touristique

Les jours les plus animés de cette foire au divorce sont le lundi et le mardi. Le mercredi, on assiste au départ en masse des nouveaux divorcés, la plupart enjoués et rieurs. Il y en a parfois qui sont mélancoliques aussi, car, même à Reno, il y a des gens pour qui le divorce n'est pas une

plaisanterie. La grande distraction du « populo », c'est d'aller à la gare assister à l'arrivée et au départ des plaudeurs.

Naturellement, les célébrités publicitaires défilent dans la petite ville du Nevada, portant au paroxysme de l'orgueil le snobisme auquel les citoyens de Reno auraient bien de la peine à se soustraire.

Quand Mary Pickford, il y a quelques années, prit sa résidence à Reno, ils en devinrent presque fous. La « fiancée du monde », comme l'appellent les Américains, dut porter des lunettes bleues pour se protéger contre les regards qui la fusillaient.

Chalet du Belvédère

chaussée de Bruxelles, 243, à deux minutes des Quatre-Bras. Son restaurant réputé, sa spécialité de saison : le caneton nouveau au vin d'Alicante.

Divorce ultra-rapide

En définitive, le séjour idéal pour les stars de Hollywood qui aspirent à battre les records du divorce, ce serait Moscou. On y obtient le divorce en cinq minutes et — détail non négligeable — pour une somme minime. Les noms, prénoms, âges et adresses une fois enregistrés, un certificat est remis à chacun des ex-conjoints, et l'affaire est faite. Pour la même somme, et dans le même laps de temps, il leur est loisible, si le cœur leur en dit, de contracter un nouveau mariage.

La Russie vient en tête de liste dans la statistique mondiale des divorces; elle est suivie immédiatement par les Etats-Unis.

La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée :

Au Windsor Bourse et Nord, rue au Beurre et Bd A-Max;

Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;

Au Majerus, place Fantainas;

Restaurant Grandé Porte, 112, Bd Anspach, à Bruxelles.

Dépôt : 85, rue Terre-Neuve, Gand.

Une carrière

Il est vrai que certaines Américaines en sont arrivées à faire du divorce une véritable profession. Elles mettent tout en œuvre pour se faire épouser, et le « conjungo », réalisé, se rendent insupportables au point d'entraîner le divorce, agrémenté d'une pension. Il est de mode que l'Américain, galant homme, ne refuse pas plus la seconde que le premier.

On cite des femmes qui se sont créées une véritable spécialité de ce genre d'exercice. L'écrivain Lewisohn, dans un livre à succès (« Le cas de Mr Crump ») a montré à quel point une épouse perfide peut torturer un pauvre homme. Au point que les divorcés mâles ont créé une « Ligue nationale sociologique » qui met en garde les hommes trop confiants. La défense s'organise.

Un conseil désintéressé

Achetez des appareils électriques

KALORIK

Vous serez enchanté.

Les glandes et la critique littéraire

Les glandes sont de plus en plus à l'ordre du jour. Depuis les découvertes de Voronoff, qui ont intéressé le grand public à l'action glandulaire, toute une équipe de savants s'est attelée à l'étude des fonctions endocriniennes. Le docteur Vachet, professeur à l'École de psychologie de Paris, se préoccupe, dans une succession d'ouvrages qui deviennent imposante, d'établir la corrélation entre les sécrétions

internes et les orientations psychiques. Il expose avec force développements l'influence de la glande thyroïde sur... la forme des orteils, par exemple, ou encore celle de l'hypophyse sur le système pileux. Le gigantisme ou les dents qui chevauchent : excès de sécrétion hypophysaire. Telle femme, douce comme un mouton, est devenue, depuis peu, une virago impulsive et violente : insuffisance hypophysaire. Vous êtes sujet, monsieur, à des accès de brusquerie et de méchanceté : vous voilà repéré : vous êtes un hypersurrénalien. C'est la thyroïde, lorsqu'elle fonctionne mal, qui fait les bouffis, les somnolents, les apathiques. Et ainsi de suite : tous les caractères, tous les « types » physiques et moraux sont classés d'après les glandes qui les régissent.

Mais voici mieux encore. On vient de découvrir un individu capable de lire dans un livre fermé : cette précieuse capacité, il la doit, paraît-il, à une glande. Et ce n'est pas le docteur Vachet qui le dit. Voilà évidemment de quoi porter à son comble notre émerveillement... glandulaire!

Entre nous, cette glande doit avoir subi, chez certains critiques littéraires, une rare hypertrophie.

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles.

DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire :

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

Erudition

L'Eventail met, chaque dimanche, à l'épreuve la sagacité de ses lecteurs en leur demandant d'identifier des vers célèbres.

Cela vaut, à la Bibliothèque Royale, le lundi particulièrement, une recrudescence de clients. Vieux messieurs à guêtres blanches et à velléités studieuses, jeunes dames à minois fureteur et à élégance fardée, se sentant soudain un intense désir d'érudition, envahissent de leur zèle de néophytes et de leur curiosité inquiète la paisible retraite des chercheurs.

L'autre jour, une jeune élégante dernier cri s'en vient demander des traductions d'Homère. On lui en communique une demi-douzaine. Mais elle ne tarde pas à manifester des signes accrus d'impatience. Ni Mme Daclier, ni Leconte de Lisle ne font son affaire. Elle se désespère blême et dechevelée.

Un voisin s'inquiète de son cas. C'est une traduction en vers qu'il lui faut. De fil en aiguille, on apprend que la jeune personne cherche, dans une traduction de l'Iliade trois vers fameux, dont l'origine homérique ne fait, pour elle, aucun doute.

Telle une floraison de lys géants fauchée

La rive est aux deux bords de guerrières jonchée,

Où, parfois, se débat et hennit un cheval.

On eut toutes les peines du monde à lui persuader qu'il y a des amazones et des chevaux hennissants autre part que dans l'Iliade et que l'extrait en question, classique dans toutes les anthologies, figure, avec des étalons blancs et des vierges ardentes, dans le *Thermodon*, sonnet fameux de J. M. de Hérédia.

A la mer ou à la campagne

Vous recevrez rapidement les colis et bagages que vous aurez confiés aux bons soins de la *Compagnie Ardennaise*. Téléphonnez-lui au 26.49.80.

Avenue du Port, 112-114, Bruxelles.

Directeur Général: M. Van Buylaere.

Bureau du centre: 26, b. Maur. Lemonnier. Tél.: 11.33.17

Correspondants dans les principales villes.

Votre consommation de gaz est trop forte

Nous nous tenons à votre disposition pour vous prouver que vous pouvez la réduire de 40 p. c.

JUNKER ET RUH

par ses brûleurs économiques vous garantit cette économie.

Demandez notice gratuite chez

ROBIE-DEVILLE, 26, Place Anneessens, 26

La situation économique de la Belgique

Il n'est pas emballant du tout, ce rapport présenté au Congrès de Washington par le Comité belge de la Chambre de Commerce internationale.

Les industries traversent une période de marasme désolant, qui font s'accumuler les stocks et provoquent un chômage qui ne laisse pas d'inquiéter par sa généralisation.

La situation des charbonnages est peut-être la moins inquiétante, mais ils ont néanmoins deux millions et demi de stocks et l'extraction d'un mois sur carreaux, ce qui fait envisager la fermeture de puits. La métallurgie a éteint, l'an dernier, quinze hauts-fourneaux sur cinquante-huit — et l'on sait avec quelle répugnance pareille décision est prise, la remise à feu coûtant des sommes folles. Les verreries, si elles ont pu rallumer deux bassins en janvier, n'ont pas moins de quinze cent mille mètres carrés qui attendent des acheteurs; les glacières n'utilisent que 50 p.c. de leur outillage, les cimenteries ont vu leur capacité de production réduite à 38 p.c., les entreprises textiles à 50 p.c., et les fabriques de produits chimiques se ressentent d'un développement trop rapide, le bâtiment restant, de son côté, fort calme.

Dans le commerce, cela ne va pas mieux, au contraire: le déficit de la balance commerciale dépasse quatre milliards, les exportations ont diminué d'une façon infiniment plus sensible que les importations et, pour la première fois, depuis la guerre, le mouvement du port d'Anvers est en régression. Les transports subissent naturellement le contre-coup de ce déplorable état de choses, les banques tout autant, si pas davantage, et l'Etat lui-même, puisque la productivité des impôts est fonction de la prospérité des contribuables.

Quant aux cours de la Bourse, tout le monde sait, souvent par une pénible expérience personnelle, à quel point ils se sont effrités, au point de ne plus refléter du tout la valeur du capital que les titres représentent.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

Tout de même...

Qu'on ne nous accuse pas de défaitisme, ni même de pessimisme exagéré. Tout ce que nous venons de passer en revue, à grandes enjambées, est, hélas! officiellement constaté, et il serait bien vain — et dangereux — de vouloir leur en dire.

Au demeurant, empressons-nous d'ajouter que la Belgique, comme le signale le rapport en question, pâtit moins de la crise mondiale que d'autres pays et est relativement privilégiée à cet égard. Cela donne une idée de ce que ce doit être en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis.

Malgré toutes leurs difficultés, nos industries ont main-

tenu jusqu'ici la situation acquise vis-à-vis de celle des pays concurrents et, si les résultats actuels ne sont pas précisément brillants, ils n'ont rien qui doive décourager. Bien au contraire, ils témoignent de notre grande résistance économique. Les importations ont fléchi, mais sensiblement moins que dans les pays concurrents et la résistance des importations, si elle provoque un certain déséquilibre, n'en prouve pas moins que nos possibilités d'achat n'ont pas considérablement diminué.

N'empêche que le sort du voisin, pour être moins enviable encore que le nôtre, ne constitue cependant pas une consolation.

Et le remède possible? Celui qui le découvrira aura mérité qu'on lui brûle une fameuse chandelle, des douzaines de chandelles. On a tenté des mesures de concentration, de rationalisation de la production, des ententes internationales, notamment avec les Pays-Bas et la Scandinavie.

Seulement les améliorations obtenues sont assez minces et il semble bien qu'on puisse préconiser, pour le moment, que d'attendre les temps meilleurs, bien qu'aucun indice ne les fasse entrevoir prochains. Evidemment, tout le monde en aurait pu trouver autant. Mais personne ne trouve vraiment mieux, et c'est bien là le « hic ».

Pour vos vacances

achetez la chemise à col tenant chez Louis De Smé
35-37, rue au Beurre.

Troisième et dernière semaine

de l' « Ange bleu »

Il faut avoir vu Marlène Dietrich et Emil Jannings dans ce film formidable. Version originale en allemand au cinéma Victoria et version sonore avec titres français au cinéma de la Monnaie.

Le « Gosplan »

Quoi qu'on en dise, le fameux plan quinquennal — qu'on parle dès ores de compléter par un autre, de 1933 à 1937 — est bien loin d'avoir dès à présent échoué. Sans doute, certains résultats n'atteignent pas les prévisions, mais, par contre, d'autres les dépassent et, dans tous les cas, les effets de l'action persévérante des Soviétiques, à qui tous les moyens sont bons, se ressentent à peu près partout.

Qu'on appelle l'entreprise « dumping » ou n'importe comment, elle n'en affecte pas moins l'économie mondiale, déjà si ébranlée, en jetant sur les marchés des deux mondes, à bas prix, des quantités massives de marchandises de toute nature. Cette inondation de produits russes est d'autant plus déplorable qu'elle se superpose à une crise peu banale par elle-même et qui n'avait, vraiment, pas besoin de cette complication.

L'homme dans la rue ne s'en rend pas très bien compte, mais les commerçants et les industriels touchés s'en aperçoivent pour lui.

En ce moment, ce sont surtout les exportateurs de bois suédois et finlandais qui sont éprouvés, les producteurs français, autrichiens et tchécoslovaques de lin, l'industrie du coton et les charbonnages en Angleterre, les entreprises pétrolières de Roumanie et des Etats-Unis, tous les pays agricoles, qui ne peuvent concurrencer le froment russe, offert à quinze ou vingt francs en dessous du prix du plus beau blé américain...

Les choses ont été si bien compliquées, écrivait récemment à ce sujet la « Journée Industrielle », de Paris, que les mesures prises notamment pour alléger la situation des récoltes roumaines, hongroises et yougoslaves pourrait bien profiter avant tout et surtout au blé russe.

Hôtel Chaîne d'Or, Spa

Confort moderne. Rendez-vous des gourmets
Restaurant à la carte et à prix fixe. Cave renommée.

Pour l'été

Madame, vous connaissez le bas de soie Mireille 48. Pour l'été, portez le bas de soie Mireille 57 dont la maille est encore plus fine et qui réunit beauté, souplesse, résistance. En vente dans toutes les maisons sérieuses.

Veulerie et courte vue

Mais ce qu'il y a de pitoyable, de décourageant même, dans cette manœuvre sans précédent, c'est l'attitude des pays qui en sont victimes. Au lieu de réagir, de s'efforcer d'exercer une action commune, ils préfèrent, en général, se borner à des discours creux au cours de conférences mort-nées, et restent divisées plutôt que d'envisager la moindre concession au voisin, se recroquevillent avec méfiance à la plus loyale approche, se montrent tatillons, chicaniers, petits esprits.

Ah! nous pouvons être fiers de notre époque et de notre vieil Occident, dont les dirigeants s'avèrent aussi impuissants, aussi incapables en présence des menées soviétiques, que de l'usure américaine et des provocations allemandes.

La Belgique est peut-être la seule qui, par un système de licences à l'importation, ait réussi à se sauvegarder momentanément — non sans avoir au préalable fait de désagréables expériences, avec les allumettes soviétiques en particulier. En Angleterre, malgré les multiples leçons de ces dernières années, on ne trouve rien de mieux que de décider l'envoi d'une mission en Russie, « pour y étudier les avantages à retirer d'une coopération commerciale plus active avec l'U.R.S.S. ». En Italie, pays essentiellement importateur, on s'obstine — tout en laissant depuis peu percer quelque inquiétude — à voir surtout dans la Russie un concurrent pour les autres fournisseurs. Quant à l'Allemagne, on connaît son flirt avancé avec Moscou et tout le danger de cette inclination suspecte.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

Les dames soucieuses

d'avoir une toilette pratique et élégante, en jersey ou tricot, iront chez

LACROIX, 13, boulevard Anspach.

Serrez les rangs

Est-ce à dire que la vieille Europe soit agonisante et la révolution russe à la veille de faire son tour du monde? Certes non ou, du moins, n'en croyons-nous rien.

Les Soviétiques ont beau disposer du travail et des ressources d'une population formidable en même temps que de sa capacité de consommation; maîtres, ainsi, de leurs conditions de vente, ils ont beau pouvoir — les seuls au monde — fixer des prix arbitraires pour les produits qu'ils exportent et que, par cela même, ils imposent sur les marchés libres, en exploitant à coup sûr la loi de l'offre et de la demande. Le fonctionnement du « Gosplan » n'en laisse pas moins et malgré tout à désirer, les exploitations ne fonctionnent pas toutes dans un ordre parfait, les techniciens et les spécialistes sont insuffisants, la qualité de beaucoup de marchandises s'en ressent, comme, également, de leur fabrication trop intensive.

Au surplus, la crise existe pour l'U. R. S. S. comme pour les autres nations et le total de ses échanges a sensiblement diminué depuis un an, tout en laissant les exportations inférieures aux importations.

Enfin, la résistance du peuple russe ne saurait être infinie. Elle a déjà subi de rudes épreuves, qui ont amené de cruelles constatations, et on peut se demander combien de temps encore cela durera, ce travail exécuté dans des condi-



Château de Tervueren

HOTEL-RESTAURANT

TOUS LES SOIRS, DINER-CONCERT

A PRIX FIXE

A LA CARTE

PETITS ET GRANDS SALONS
SALLES POUR BANQUETS

Téléphone: Tervueren 3

JEUDIS, SAMEDIS, DIMANCHES: THÉ-CONCERT

tions qui feraient hurler si elles étaient appliquées à des nègres, avec la menace d'une déportation ou du peloton d'exécution en cas de productivité insuffisante

C'est ce que l'avenir nous apprendra, un avenir peut-être pas si éloigné. En attendant, il serait bon, tout de même, qu'on se décidât à regarder sérieusement la situation en face et à mettre un peu plus de bonne volonté à essayer de réaliser l'indispensable front unique — qui est tout ce que craignent les Soviets, tout ce qu'ils cherchent à éviter avec leur dernières propositions d'accords de non agression.

LA PANNE, SAINT-IDESBALD, COXYDE,
OOSTDUINKERKE, NIEUPOORT-BAINS

Les plages les plus pittoresques, les moins chères.

Demandez liste d'hôtels à l'Association Régionale des Hôteliers, à La Panne.

Son seul souhait

Les journaux américains se gaussent de Staline, le dictateur soviétique, parce qu'il a enjoint à une « autresse » américaine, Mme H. Grady, de quitter la Russie, à cause d'une anecdote plaisante qu'elle a racontée, à son sujet, dans un magazine de New-York.

Voici l'historiette :

Un petit garçon se livrait, dans la mer Noire, à des ébats nautiques, lorsqu'il vit, près de lui, un nageur en difficulté. Il nagea vers lui et le sauva. Le rescapé, pantelant sur le rivage, saisit la main de son jeune sauveteur et lui annonça son intention de le récompenser généreusement.

— Je suis Staline, dit-il. Dis-moi ce que tu désires, et ton vœu sera exaucé.

— Si cela ne vous dérange pas, repartit hâtivement le gamin... ne dites à personne que c'est moi qui vous ai sauvé. C'est tout ce que je vous demande.

V. Sivan
La Cuisine familiale
56 menus expliqués
toutes libranes
18 frs.

Autre histoire bolcheviste

C'est au prix de multiples privations que la Russie de Staline espère faire réussir le fameux plan de cinq ans. Des restrictions de toutes sortes sont imposées à la population, qui réalise des prodiges dans l'art de se serrer la

Unique: 25 Francs

Le merveilleux brownie ESTRELLA
Le plus perfectionné des

Appareils Photographiques

Objectifs achromatiques, corrigés de toutes distorsions: Mise au point rigoureusement exacte de 1 m. à l'infini; format 6x9. Autorisant la pose et l'instantané. Appareil à pellicule.

Le plus léger. Le plus précis.

GARANTI: DEUX ANS

Cette offre destinée à faire connaître notre merveilleux objectif ESTRELLA ne sera pas renouvelée. Veuillez m'envoyer:

Nom

Adresse

contre remboursement de 25 francs, un appareil photographique 6x9, garanti deux ans.

A expédier à

COMPTOIR PRIMA (F. P.)

59, rue de la Régence, Liège

ceinture. L'anecdote suivante illustre la situation. Deux citoyens de Moscou se rencontrent dans la rue.

— Où courez-vous avec une pareille hâte? fait l'un.

— Je vais me jeter à l'eau, répond l'interpellé. Il n'y a plus de pain, plus de viande, plus de lait, plus de beurre. Il ne reste plus que la rivière.

— Un peu de patience! rétorque le premier. Attendez au moins l'exécution du Plan, et alors nous aurons de tout à foison...

Son interlocuteur n'était pas aussi optimiste:

— Si j'attends, il n'y aura plus d'eau non plus! fit-il, continuant résolument sa route vers la rivière.

N'oubliez pas les menus fameux du « Globe »

Traites, homards, poulets, caviar, etc... à fr. 27.50, 30 fr. et 35 francs.

Nos bourgmestres et l'élégance

Ceux qui, l'été dernier, assistèrent, rue de la Loi, au défilé des bourgmestres revenant du fameux banquet que la munificence gouvernementale leur avait offert dans les halls brillamment décorés du Cinquantenaire, n'avaient pas pu s'empêcher de déplorer le manque d'aspect décoratif d'une considérable quantité de nos premiers magistrats municipaux. A beaucoup d'entre eux, le port du sarrau était visiblement plus familier que le port de la jaquette, et ils avaient de ces façons de nouer l'écharpe symbolique, qui, le champagne aidant, affichaient un pittoresque fantaisiste à faire blémir d'envie le maire de la commune libre de Montmartre lui-même.

Le « Daily Express », rendant compte de l'inauguration du mémorial de P..., publie une superbe photo. On y voit le prince Léopold et le général Sir Robert Whigham sanglés dans d'impeccables uniformes. Ils ont vraiment fière allure. Mais, à côté d'eux, les jambes écartées du bourgmestre de P... exhibent un pantalon d'un tirebouchonnement vraiment inénarrable.

Au lieu d'offrir un banquet aux bourgmestres, n'aurait-on pas dû leur offrir un presse-pantalons?

L'« Ange bleu » succès mondial!

La version originale allemande de ce film qui, depuis six mois, triomphe à Paris, passe pour cinq jours seulement au cinéma Victoria. Mariène Dietrich et Emil Jannings sont les interprètes incomparables de cette œuvre puissante, qui a été acclamée dans le monde entier.

Propagande aéronautique

Il y a eu, l'autre jour, sous la présidence de notre très bilingue ministre des Sciences et des Arts, M. Petitjean, une séance solennelle au Palais des Académies, à l'occasion de la distribution des prix aux lauréats du concours d'aéronautique.

Ce concours est destiné à couronner le meilleur travail présenté par les élèves de nos écoles d'enseignement moyen et supérieur, sur un thème d'aviation. Le sujet choisi était la liaison Belgique-Congo.

On entendit, sur le développement de l'aviation, une conférence de M. Valentin Brifaut, qui avait, pour la circonstance, arboré un bel uniforme bleu ciel. M. Brifaut put, dans le cadre aérien d'une conférence merveilleusement imprécise, donner libre cours à son lyrisme facile. Il fut très applaudi.

Puis, on distribua les prix. La musique militaire était là. Et comme il fallait jouer un petit air à chaque proclamation d'un prix, le chef, ingénieux, avait choisi des chants régionaux. Lorsqu'on annonçait un lauréat liégeois, la musique jouait « Valeureux Liégeois ». On entendit ensuite « Pays de Charleroi », « Le Doudou », et des airs flamands que personne ne connaissait. Lorsqu'on annonça tel premier prix, de Neufchâteau, le public savoura une sorte de fox-trot hilarant qui devait appartenir à un lointain folklore local.

Nos chefs de musique militaire ont de l'imagination.

Institut de beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

Ministres d'Etat

Donc, M. Paul-Emile Janson vient d'être nommé ministre d'Etat. Approbation générale et félicitations unanimes. *ce vir bonus discendi peritus* avait sa place marquée dans les conseils de la Couronne.

On se devait de lui offrir cet honneur à cause de la façon dont il a dirigé le département de la Justice, à cause de son talent qui est grand, de son caractère qui est ferme et droit et de sa courtoisie qui est indécourageable et supérieure.

M. Van Cauwelaert a également été nommé ministre d'Etat.



La plus ancienne des Eaux de Beauté
parfume et adoucit la peau, fait disparaître hâle, gerçures et irritations

Demandez un échantillon en envoyant
1 Fr. en timbre poste, à la maison Cordier
25, rue de l'Hôpital, Bruxelles, concess. priv. Belgique

EAU GORLIER PARIS

Propos en l'air...?

« Si les journalistes ne prenaient pas de temps en temps l'habitude d'effectuer leurs petits déplacements par la voie des airs, nous écrit un concepteur au pseudonyme flamboyant, ils ou elles ne pourraient pas conter d'amusantes petites anecdotes pareilles à celle-ci »:

« Au départ, tout était bien. Pour ma part, mal de l'air, mal de mer, c'est chose inconnue. Un couple charmant occupait l'avion avec moi. Passé Mons, tout allait bien. A Saint-Quentin, rien n'alla plus. La jeune dame élégante avait manifestement des... vapeurs. Pleine de sollicitude, je lui demandai la cause du malaise. Rien ou presque, un léger besoin, impératif, à satisfaire...
Comment faire...? »

« Une broussarde n'est jamais embarrassée... Le petit sachet, destiné à soulager l'estomac récalcitrant, servit tout simplement à la petite dame et fut ainsi promu à la dignité de l'outré antique, « dont les flancs se gonflaient d'une blonde liqueur ».

Les lignes aériennes des hommes d'affaires...
Par avions trimoteurs « SABENA »:
Anvers-Bruxelles-Londres
et Bruxelles-Anvers-Rotterdam-Amsterdam
avec retour dans la même journée...
Six heures libres pour les affaires
Economie de temps et d'argent

L'affaire Van Puyvelde

La crise ministérielle l'a fait momentanément oublier; mais reprenons l'Annuaire des Beaux-Arts 1930-1931, déjà cité au palmarès du Pourquoi Pas?

Voici ce qu'on y peut lire, à propos de la Vierge au chanoine van der Paele: « L'artiste donne une ampleur suffisante à la figure de Saint-Donatien, afin qu'elle balance les deux figures de l'autre côté ».

Pas mal, cette esthétique de la balançoire; mais admirez cette perle-ci. C'est à propos du portrait d'Arnolfini et sa femme par Van Eyck: « Remarquez combien ce portrait devient un symbole de l'amour conjugal: le mystère de deux êtres qui se donnent l'un à l'autre pour la vie, comme il se manifeste dans le geste des mains qui se rencontrent, dans les regards noyés, dans le chien, comme dans les détails de la chambre »!

Hein! ce chien, symbole de l'amour conjugal? Ce toutou symbolique suivant (évidemment pour les repêcher; ce doit être un Terre-Neuve) les regards noyés de deux êtres qui se donnent l'un à l'autre: quel mystère sublime!

Il n'y a pas à dire: cette philosophie canine, c'est profond, c'est conjugal, c'est tapé!

La Banque de Bruxelles bonifie les taux d'intérêts suivants:

En compte à vue	1. — % l'an;
En compte de quinzaine	2. — % l'an;
En compte à quinze jours de préavis	2. — % l'an;
En compte à 1 mois	2.10 % l'an;
En compte à 3 mois	2.20 % l'an;
En compte à 6 mois	2.20 % l'an.

Ces taux sont bonifiés franco de commission; ils s'entendent impôt belge à charge du déposant.

Séparatisme

Il y a aussi des séparatistes au Congo, mais ils n'ont rien de nos activistes. Parce que l'Association des Fonctionnaires d'Elisabethville a marqué sa formelle intention de ne pas « marcher avec » le Soviet (association sœur ou plutôt belle-sœur) de Léopoldville, on nous fait savoir d'Afrique du Sud que le Katanga demande le Home Rule. On ne parle pas trop l'anglais au Katanga, mais tout le Katanga a rigolé de se voir mis au niveau de l'Irlande et de l'Inde.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

CACHETS C. JONAS

FIÈVRES

NÉVRALGIES

RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES, L'ETUI DE 6 CACHETS, 5 FRANCS

Dépôt Général: PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie de Roi, Bruxelles

Révélation

Dans les assemblées d'actionnaires, les membres du conseil d'administration ont, autant que les leaders politiques dans les meetings, la spécialité des lieux communs, des phrases creuses, des discours prudemment aussi incolores que possible. Le plus rigolo, c'est que l'actionnaire qui s'était le mieux juré de mettre le conseil sur la sellette, se laisse presque toujours convaincre avec une facilité déconcertante, qui n'a d'égale que celle avec laquelle la foule gobe les bobards électoraux.

La dernière perle de ce genre à ajouter au collier, nous l'avons trouvée dans le compte rendu, donné le plus sérieusement du monde par toute la presse financière, de la récente assemblée générale d'une société coloniale.

« Il est probable, lit-on là-dedans, que nous sommes plus près de la fin de la crise qu'on en était, il y a trois mois, c'est tout ce que l'on peut dire. »

Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cours du jour.

Gros Brillants, Belles Joailleries et Horlogerie Fines.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Prophétie

La Palice — ou, plus exactement, les soldats de La Palice, en auraient dit autant.

Nous nous représentons cependant très bien le président faisant ex-cathedra cette importante déclaration et les actionnaires, rassurés dès lors sur le sort de la société, votant par acclamations l'approbation du bilan et la décharge des administrateurs et commissaires.

Pour nous, qui sommes encore plus forts et qui nous sentons parfois une vocation de prophètes, nous ajoutons formellement et solennellement, en nous engageant à payer un cornet de frites et pour un franc de caricoles à qui nous prouvera le contraire, que dans trois mois la crise sera encore trois mois plus près de son dénouement, et ce aussi sûrement que La Palice, un quart d'heure avant sa mort, était encore en vie.

Voir à la page 1382 notre rubrique ?

« Film parlementaire »



Les belles Plumes font les beaux Oiseaux



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

La mode actuelle, pour les robes, est favorable aux tissus imprimés. Crêpes de Chine, voiles, crêpes Georgette, cretonnes, toiles, sont les plus usités.

Toutes les nuances sont permises, toutes les combinaisons décoratives dues au talent divers des dessinateurs font la joie des yeux. Fleurs, ramages, semis de pois s'entremêlent agréablement. Ces robes multicolores ne demandent évidemment aucune garniture, si ce n'est un ruban de teinte unie coupant la robe sous forme de ceinture. Ces tissus chamarrés sont également employés pour façonner de grandes capelines ou des chapeaux de formes plus réduites, suivant le bon goût de chaque élégante. Ces tissus imprimés font songer à l'époque romantique que connurent nos grand-mères, et, malgré les assauts répétés d'un modernisme rigide et outré, le charme désuet que dégage cette mode, emplit nos âmes d'une douce nostalgie de ces temps révolus où tout était tranquillité, poésie. Cependant, ne regrettons rien. Nous avons l'automobile, l'avion et, bientôt, le voyage interplanétaire.

Les chapeaux d'été

La nouvelle collection de chapeaux d'été, plus brillante que jamais est exposée en ce moment dans les salons de S. Natan, modiste.

121, rue de Brabant.

Discretion

Au cours d'un voyage de la Presse latine à Bucarest, un des congressistes, directeur d'un grand journal politique français, essayait de tirer de M. Jean Bratiano, président du Conseil roumain, quelques informations concernant le roi Carol et ses relations avec la reine Marie et le prince Nicolas, régent du royaume. M. Jean Bratiano refusa de répondre.

— Vous ne croyez pas à ma discrétion? fit en souriant le journaliste.

— Si fait, répliqua M. Bratiano; mais je tiens qu'on ne garde bien un secret qu'en l'oubliant... et que l'on n'oublie bien que ce que l'on n'a jamais su.

Pour vous, madame

c'est toute une vie de beauté et de jeunesse que vous assurera le Glisséroz-Crème Lu-Tessi. Contre fr. 2.50 de timbres, vous recevrez l'échantillon.

Lu-Tessi, 47, rue Lebeau. En vente partout.

Prudence

— Il ne suffit pas, disait dernièrement Mme B. de J... au fils d'un de ses plus chers amis qui se préparait à faire dans le monde ses premiers pas, il ne suffit pas de faire des compliments aux femmes pour les séduire: il faut savoir les faire. Si vous vantez à une femme son esprit, n'oubliez pas, surtout, de lui dire aussi qu'elle est jolie. Et si vous louez la beauté d'une autre, ne manquez pas de lui faire comprendre que vous la savez, aussi, spirituelle. Sans quoi, la première partirait convaincue que vous la trouvez laide, la deuxième que vous la prenez pour une bête. Et vos compliments vous auraient fait deux ennemies.

Ce n'était qu'une alerte

Un de nos avocats les plus en vue use de la plaisanterie gauloise avec succès. Invitant à dîner un jeune stagiaire qu'il avait pris récemment comme secrétaire, il le présente en ces termes à sa femme:

— Un jeune homme d'avenir, chère amie, et qui connaît la manière de plaire aux femmes. Du reste, tu m'en diras bientôt des nouvelles...

Devant le sourire engageant de l'épouse, un peu mûre, le secrétaire épouvanté, ahuri, cherchait déjà la porte de sortie, quand le célèbre maître lui dit, avec un sourire et en lui frappant sur l'épaule:

— Remettez-vous, jeune homme, et ne vous frappez pas. Elle est sourde comme un pot.

La plus belle femme du monde

Il ne suffit pas à la plus belle femme du monde d'être la plus belle, il faut aussi qu'elle soit élégante. Elle choisit toujours le nouveau bas de soie Mireille-Joujou à fr. 29.50, dans toutes les maisons sérieuses et notamment:

Maison Decorte, 14, rue de la Croix-de-Fer;

» Demil, 203, rue du Trône;

» De Helt, Pierre, 39, r. Mont-aux-Herbes-Potagères;

» Fabregat, 296, chaussée de Waterloo.

Histoire anglaise

Dans Piccadilly, M. Smith croise M. Brown. Un regard hautain est échangé. Et ils passent froids, à peine corrects.

— Comment? demande M. Jones très étonné. Comment? je croyais que Brown et vous étiez intimes.

— Intimes, certes, nous l'étions. Mais Brown ne m'a jamais pardonné...

— Une brouille?

— Oui. Un petit incident lors de l'incendie qu'il eut, il y a un mois, vous souvenez-vous?

— Oui, oui, parfaitement. Et...

— Voilà. Brown était dans sa chambre, au premier, quand éclata le feu. Rapidement, il prit une grande violence et quand, réveillé par la fumée et les cris des voisins, Brown voulut descendre, l'escalier venait de s'écrouler. Vif comme l'éclair, je bondis dans l'escalier de construction, en face, je saisis une planche immense et je l'appliquai contre la fenêtre. Il n'eut plus qu'à enjamber et à se laisser glisser...

— Mais, je ne vois pas...

— Que diable! Pouvais-je deviner qu'il y avait un clou au milieu de la planche?

TENNIS

Les meilleurs raquettes, balles, souliers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.
Van Calck, 46, rue du Midi, Brux.

La cause et l'effet

C'est une zwanze sans prétention et bien digne de l'esprit de Bruxelles.

Ce jour-là, les femmes des Marolles assiégeaient l'autel de saint Pierre, invoquant sa statue à grands cris:

— Justice, Pierre, justice! Nos hommes parlent de repeupler villes et champs, plaines et montagnes. Nous en sommes, certes. Mais nous en avons assez de porter seules le fardeau. Egalité, égalité des sexes! O Pierre, grand saint,

nous voulons que l'homme égoïste et ingrat ait, lui aussi, sa part dans les douleurs.

Ehü — et juste — saint Pierre acquiesça au désir unanime qui montait vers lui et souriant dans sa barbe de neige, poudrée de grains marrons de tabac à priser :

— Puisque vous le voulez, mes chères filles, désormais même et simultanément, souffriront, au moment de l'enfantement, le père et la mère. Puisque vous le voulez.

A quelque temps de là, une dame, Perrine, qui avait été une des manifestantes les plus décidées, éprouva en son for intérieur des symptômes non équivoques. Averti, Piet, son mari, se tâta les flancs, avec un scepticisme mêlé d'inquiétude, puis, l'heure des suprêmes efforts approchant, comme il ne ressentait rien, mais rien de rien, il se rassura tout à fait.

L'enfant était sur le point de paraître. Une petite demi-heure de travail, à peine.

Des hurlements d'irants emplirent soudain la rue. Piet bondit à la fenêtre. Sur le trottoir d'en face, devant sa boutique, telle une femme en gésine, se tordait le maroquinier, son voisin.

Pour le Sport, la Ville, le Voyage,

voyez la belle collection de

NOUVEAUTÉS ANGLAISES

chez

FOWLER & LEDURE

99, Rue Royale

Le bègue et le bossu

Un bègue rencontre un de ses amis qui est bossu. Au cours de la conversation, il lui dit :

— A pro... pro... pos, je... je... viens de fair... faire mon por... portrait. Je veux te le mon... montrer. Ne trou... trouves-tu pas qu... qu'il est très res... res... semblant ?

— Oh! oui, dit le bossu, il est vraiment bien fait!

— Le... le... veux-tu? dit le bègue.

— Avec plaisir, répond le bossu; et puisque tu es si gentil, je vais aussi te donner le mien, que je viens justement de faire faire.

Le bègue réfléchit un moment, puis répond :

— Ce... la... me... me ferait plai... plaisir d'avoir ton por... portrait; mais, entre nous, avec ton acci... accident, je crains... crains de ne pas pou... pouvoir fermer mon album...

Il a suffi d'une pomme au serpent pour convaincre Eve, notre mère à tous; que se serait-il donc passé si les bas « Amour » eussent été connus à cette lointaine époque? Ag. gén. pour le gros seulement: Roger Kahn, boulevard Emile Jacquain, 119, Bruxelles.

Jambon synthétique

Les Américains fabriquent, depuis longtemps, quantité de produits synthétiques, et notamment du caoutchouc (pour faire tiquer la Grande-Bretagne, grande maîtresse, comme on sait, du marché du latex). La musique synthétique proprement dite ne tardera guère (aucun rapport avec les musiciens synthétistes de Bruxelles). Le jambon synthétique est entré dans l'ordre des réalités concrètes.

On le fabrique à l'aide de semences de cotonnier. Il a l'arôme et la saveur du jambon véritable. Quand on prépare des sandwiches à l'aide du nouveau produit, il est impossible au dégustateur — fût-il Brillat-Savarin, Monselet ou Paul Reboux — de s'apercevoir de la substitution. Il reviendra à trois francs la livre, ce qui sera d'un bon marché dérisoire. L'animal-roi, cher ange, pourra bénéf-

cier de quelque répit et nous nous en paierons, néanmoins, des tranches...

Trois francs la livre! Hé oui, à moins que la spéculation ne s'en empare, comme toujours, où que les charcutiers, nés malins, ne monopolisent jalousement les procédés de fabrication, entretenant, de ce fait, de profitables confusions.

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN** sont incontestablement les meilleurs.

Un grand mariage

C'est un grand mariage. Saint-Jacques disparaît sous les tentures. Et devant l'entrée, la foule habituelle des flâneurs: midinettes, gavroches, petits employés se presse. Voici le cortège. Lui est solennel, grave, magnifique et... mûr, plus que mûr. Il doit, de toute évidence, être très riche. Elle... ah! la délicieuse brunette, et piquante, à la lèvre lourde, voluptueuse, la jolie fille! Un court instant d'arrêt: photographies.

Comme le cortège va se remettre en marche, le bouquet de la mariée se détache de son corsage et tombe sur le tapis. Au premier rang des curieux, une midinette qui s'est aperçue de l'incident se précipite, ramasse les fleurs d'oranger et les rend à la petite mariée, tout en lui chuchotant, gavroche, ces mots que surprend un rédacteur de *Pourquoi Pas?* :

— C'est égal, moi, je n'ai pas fait « mon jann » le jour où je l'ai...

La jolie brunette a un clin d'œil complice et, entre deux mercis, elle glisse à la midinette :

— Moi non plus.

Un beau parapluie
de qualité irréprochable
s'achète à la maison

ARDEY

75, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

La propriétaire à la nage

— Ciel! s'exclama la jeune fille, sortant précipitamment des flots où elle s'exerçait à la nage, je suis sûre que je viens de voir un requin!

— Tu as raison, chérie, fit le jeune homme qui l'accompagnait: c'est ma propriétaire qui prend son bain...

La crise

Joseph van C... a fait fortune au Congo. Rentré à Bruxelles, il se décide à faire visite à ses cousins pauvres. Il s'enquiert de leurs moyens d'existence.

— Nous vendons des meubles, répondirent-ils.

— Fort bien, dit le cousin prospère. Et... les affaires vont bien?

Le cousin pauvre secoua les épaules d'un air las:

— Pas très bien. Ce sont nos propres meubles que nous vendons.



BUSTE

développé, reconstruit, raffermi en deux mois par les **Piules Galégines**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Vie chère

A l'audience du Tribunal des enfants, M. le président Rollet morigène une femme dont le jeune fils a vagabondé et maraudé quelque peu.

— Vous-même, Madame, vous ne donnez pas le bon exemple à votre enfant. D'après les notes de police, vous buvez et vous vous enivrez assez souvent.

— C'est-y possible! Ce serait un crime, proteste la dame d'une voix sincère, maintenant que le vin est si cher.

TAPIS COULOIRS

EN MOQUETTE, POINT NOUE, etc.
Tapis d'escalier, Carpettes, Galeries.
Etablissements Jos.-H. JACOBS
Avenue de Schaerbeek, 244, à
VILVORDE

Du moderne « antique »

Mme Verdegris est amateur d'antiquités et enrichit constamment ses collections. Mais elle n'a pas toujours la main heureuse.

L'autre jour, elle flairait une bonne affaire dans une petite boutique de fripier.

Le négociant lui présentait une chaise, d'apparence tout à fait moderne, d'ailleurs.

— Voici, Madame, du véritable antique. Et vous l'aurez pour presque rien.

Elle inspecta l'objet.

— Mais pouvez-vous me garantir que cette chaise est véritablement une antiquité?

— Sans aucun doute, Madame. Quand je l'ai achetée moi-même, elle était tellement mangée des vers que j'ai dû lui mettre un nouveau dossier, un nouveau siège et trois nouveaux pieds!

Tous mes amis sont en extase

déjà devant le brillant merveilleux que le « Luster » donne au capot de ma voiture, et je suis flatté que tout le monde remarque la beauté de la peinture toujours fraîche, grâce au « Luster ». La boîte: 35 francs pour quinze lustrages.

Ag. gén.: 65, quai au Foin, Bruxelles. — Tél. 12.67.10.

Un mot du Tigre

Son frère Albert étant venu le trouver un jour, le dialogue suivant s'engagea entre eux:

— Qu'est-ce qui t'amène?

— Je voudrais te consulter.

— Je ne suis plus médecin.

— Tu l'as été, et c'est au docteur que je m'adresse aujourd'hui.

— Parle toujours. Tu es malade. Qu'éprouves-tu?

— Une étrange lassitude.

— Travaille.

— Un ennui mortel.

— Tu t'écoutes trop.

On sait qu'Albert Clemenceau était avocat.

Les meilleures

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

Le cas de l'aveugle

Cette amusante histoire nous est contée par l'Européen: Dans une pension de famille, à l'heure du déjeuner. On sert des beefsteaks. Chaque pensionnaire en reçoit un: mais la viande est chère, et les beefsteaks, il faut bien le reconnaître, ne brillent pas par la grosseur.

Soudain, un des convives pousse un cri perçant, qui met toute la table en émoi.

— Mon Dieu! Mon Dieu! gémit-il ensuite d'une voix désolée.

La patronne s'empresse:

— Qu'y a-t-il? Que vous arrive-t-il? Vous ne vous sentez pas bien?

Alors le monsieur, sur un ton plaintif:

— Il y a que je suis brusquement devenu aveugle... Je sais que j'ai un beefsteak dans mon assiette, et j'ai beau faire, je n'arrive pas à le découvrir!

On rit, et la patronne de la pension est forcée, bien que goûtant fort peu la plaisanterie, de rire aussi.

Le lendemain, on sert du rôti. La patronne découpe elle-même et, sur l'assiette de l'« aveugle », elle dépose une tranche démesurée. Seulement, la tranche a perdu en épaisseur ce qu'elle a gagné en longueur.

— Eh bien? fait la patronne avec un sourire moitié fige, moitié raisin. Vos yeux sont-ils meilleurs aujourd'hui?

— Meilleurs? répond l'autre. C'est-à-dire qu'ils ont même acquis une acuité qu'ils n'avaient jamais eue: aujourd'hui, tenez, je vois l'assiette à travers la viande!...

CAMPING

Tentes tous genres et grandeurs, Lit, Réchaud, Batterie de cuisine, Vêtements, Chaussures, Accessoires.
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles

La mémoire défaillante

Lepêtre faisait l'éloge de Van Peperkoek.

— Tu dois avoir une mémoire magnifique, pour avoir retenu tant de choses, disait Lepêtre.

— Oui, répondait Van Peperkoek, je n'oublie jamais rien de ce que je me suis mis dans la tête...

Lepêtre sourit artificieusement et continua:

— A propos, et ces cent francs que je t'ai prêtés le mois dernier?

Van Peperkoek ne parut pas déconcerté:

— Oh! ça, naturellement, c'est différent: c'est dans ma poche que je les ai mis...

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Un cheval en perspective

Joseph Pitchoen, le laitier, a acheté un cheval. Il serait exagéré de le qualifier de pur sang; mais enfin, il a quatre pattes, une queue, et c'est tout ce qu'il faut pour un cheval de laitier.

Il conduit l'animal chez Théophile, le maréchal-ferrant, pour le faire ferrer. Le maréchal-ferrant examine ce cheval étique d'un regard qui en dit long. Il contemple avec commisération la maigreur des pattes et le poitrail décharné.

— Cela deviendra peut-être un cheval un de ces jours, opina Théophile; je vois que vous avez déjà l'échafaudage!

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

C'est la vie!

Il y a déjà quelques mois qu'ils sont mariés et, naturellement, il ne peut plus passer tout son temps à l'embrasser. Elle, pourtant, un soir:

— Pierrot, mon chéri, dit-elle, vous ne m'aimez plus, j'en crains, plus du tout.

— Que dites-vous là, Linette jolie? Quelle singulière idée! Je vous adore.

— Pourquoi, Pierrot chéri, ne me le dites-vous plus si souvent qu'aux premiers jours de notre mariage, ni si souvent, ni si tendrement?

— Ecoutez bien, mon amour, mon cœur, ma Linette chérie. Je vous aime, je vous aime, je vous aime passionnément, de plus en plus passionnément, je vous aime à la folie, je vous aimerais toujours à la folie, je ne pense pas à autre chose qu'à vous aimer à la folie... Là... Et maintenant laissez-moi finir de lire mon journal.

Goûtez les divins plats florentins

Les pâtes garanties de Naples

Raviolis, Nouilles, Canneloni

RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE

E. CIAPPI

(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers).

Comme un rasoir

Quelqu'un disait devant un Anglais nouvellement arrivé à Bruxelles que son couteau coupait comme un rasoir. L'Anglais demanda à quelqu'un de sa connaissance ce que signifiait : « comme un rasoir ». On lui dit, sans autre explication, que cela signifiait : « Très bien... Parfaitement... »

Le lendemain, une dame lui demande comment il se porte : « Vous êtes bien bonne : comme un rasoir! »

N'ACHETEZ PAS N'IMPORTE OU

ni chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance. Au *Bijou Moderne*, rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

Retardement

Alfred rencontra Théophile sur le chemin de la gare. Théophile exhibait un œil au beurre noir.

— Bonté divine! mon vieux, qui t'a fait cela?

— Cela a été fait, dit Théophile, par un homme au mariage duquel j'ai assisté en qualité de garçon d'honneur. Et justement parce que j'ai embrassé la fiancée...

— Mais, mon cher, c'est la coutume que le garçon d'honneur embrasse la fiancée.

Théophile couvrit de la main son œil malade.

— Oui, je sais, fit-il. Mais je l'ai fait cinq ans après la cérémonie...

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

préférés des gourmets. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

Le brave toutou

Pataud, c'était le chien noir du peintre Voillemot. A l'époque où il possédait Pataud, Voillemot avait un beau chien, mais il n'avait pas et n'espérait peut-être pas sa réputation d'aujourd'hui. Les billets de banque, voire les louis ne traînaient pas à l'atelier, mais avec de la jeunesse, du courage et un chien on peut aller loin.

Pataud servait de domestique à son maître. Chaque matin, le peintre blond lui remettait quatre sous. Pataud bondissait et, cinq minutes après, il rapportait un paquet de tabac. Scholl, émerveillé, offrit cent francs de Pataud; le peintre blond ferma sa porte de peur de succomber à la tentation.

Un matin, Pataud prit les quatre sous traditionnels, mais il ne rapporta rien. Voillemot alla s'enquérir chez la marchande de tabac; celle-ci n'avait pas vu Pataud. C'était étrange.

— Pataud est un fiou, pensa le peintre; je lui retire ma confiance.

Pourtant, le lendemain, il se dit qu'on ne pouvait condamner un chien à sa première faute, et il lui confia deux double-décimes, non sans lui faire un discours sur la durée des temps.

Pataud bondit et, au bout de quelques instants, il revint tout penaud et sans tabac.

— Sur qui compter? murmura amèrement le peintre qui, de ce jour, retira toute confiance à son terre-neuve.

Quatre ou cinq jours se passèrent. Peut-être Voillemot les employa-t-il à regretter les cent francs de Scholl? Le sixième jour, Pataud arriva comme une avalanche et déposa aux pieds de son maître un paquet de tabac plus quatre sous.

Quel était ce mystère?

Voillemot jura de l'éclaircir. Voilà ce qu'il apprit, et non sans peine : des gamins de la place Pigalle avaient guetté Pataud et lui avaient, par deux fois, filouté ses sous pour jouer au bouchon. A son tour, Pataud s'était mis en embuscade, mais inutilement : il neigeait.

Enfin, un jour, il aperçut les garnements faisant leur partie; il sauta sur le bouchon, reprit ses huit sous et rapporta le tabac de son maître avec la différence.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

Les recettes de l'Oncle Louis

Les gniochi à l'italienne

Faire bouillir 1 litre de lait avec sel et poivre et une pincée de muscade râpée. Verser dedans en pluie 270 grammes de belle semoule. Faites cuire pendant vingt-cinq minutes. Liez ensuite cet appareil avec quatre jaunes d'œufs et 250 grammes de beurre fin. Etalez la pâte sur un plat humide en faisant une couche d'un centimètre d'épaisseur, où vous enlèverez à l'emporte-pièce des rondelles de 5 centimètres de diamètre.

Beurrez grassement un plat rond où vous dresserez en couronnes les gniochi. Saupoudrez de parmesan.

Pour faire une cuisine succulente

remplaçons le beurre par la crème fraîche qui, seule, donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts. Choisissez toujours la crème fraîche de la Laiterie « La Concorde », parce que c'est la meilleure et la moins chère. — Chaussée de Louvain, 445. — Tél. 15.87.52.

Le colonel connaît les femmes

Il y a quelques années, faisant un voyage à Ceylan, Francis de Croisset était convié à la table d'officiers anglais qui lui contaient, sur la grande île, des histoires, des anecdotes, des observations :

— Curieux pays, constatait un colonel, vidant son cocktail. Tout y est beau, sauf les femmes. A vingt ans, elles sont fichues.

— Oh! pas toujours, protesta en rougissant un jeune capitaine nommé Hollicott.

— Hollicott a raison, sir, appuya à son tour le capitaine Jerrimann. Je connais une dame qui est ravissante, et pourtant elle aura vingt-six ans l'année prochaine.

— Eh bien, moi, dit Hollicott, celle que je connais, va avoir vingt-trois ans.

— C'est sans doute la même, remarqua le colonel.

Chemins de fer du Nord et du Nord-Belge

Diverses facilités de transport sont accordées aux voyageurs individuels ou groupés qui desiront visiter l'Exposition coloniale internationale de 1931 à Paris. — Renseignements et billets : au Bureau commun de Chemins de fer, 25, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, et 10, boulevard de la Sauvenière à Liège, et aux guichets des gares.

Le plus silencieux des brûleurs

à mazout

CUENOD

modèle « OLEO », entièrement automatique

Consomme aussi le moins d'électricité — 1/30 CV. seulement

Son allumage est électrique et PROGRESSIF

Chauffage moins coûteux qu'au charbon!

CONSTRUCTION SUISSE INUSABLE

Etablissements E. DEMEYER

54, rue du Frévôt, Ixelles.

Téléphone: 44.52.77

Constatacion réconfortante

Un missionnaire nous racontait l'autre soir qu'il avait rencontré, dans une peuplade de cannibales, un sauvage orné d'un collier formé d'ouïre-boîtes (de sardines).

Nous sommes heureux d'y voir la preuve que le cannibalisme est en déclin.

L'amour est aveugle

M^{me} B... (à un vagabond). — Si vous aimez le travail, comme vous dites, pourquoi n'en trouvez-vous pas?

Le VAGABOND (avec amertume). — Hélas! Madame, l'amour est aveugle!

Un bon système

On comparait les avantages des différents procédés utilisés pour cirer les parquets. Quelqu'un préconisa le système suivant, comme le plus rapide et le plus certain: faire asseoir un gosse par terre et lui ordonner de rester tranquille.

Ils collent bien

les rouleaux de papier gommé du Fabricant Edgard Van Hoecke, 130, rue Royale-Sainte-Marie. Tél.: 13.21.06.

Documents authentiques

Dans un cinéma de faubourg, nous avons récolté ce résumé d'un film, un bien beau résumé. Suivez attentivement:

George Cooper, membre d'une association de malfaiteurs, s'engage à détourner 250,000 dollars à la banque Wayne où il travaille. Le coup fait, changer d'état civil sous le nom de George Burns, s'embarquer pour l'Europe. Parmi les employés, se trouve Robert Brooks, futur gendre du banquier Wayne. Le jour de son mariage, Robert roule à 80 l'heure vers sa fiancée; une panne l'oblige à s'arrêter en campagne. Le chauffeur sort de sa poche un flacon de whisky, lui met entre les dents, répare la voiture. Le travail terminé, souvient qu'il a laissé la bouteille dans la bouche. Hélas! Robert est plein (ouï!), se réveille ivre. Veut conduire lui-même. La voiture part dans des zigzags, fauche un étalage de primeur, emmène la marchandise et arrive chez sa fiancée. Dans la chapelle où on doit le marier, il en essaie l'efficacité sur sa propre belle-mère. Jeté hors de la maison, il ne se souvient de rien; il apprend le scandale qu'il a causé et l'annulation de son mariage. George Cooper vient de voler les 250,000 dollars, imagine un plan merveilleux. Fait croire à Robert qu'il a

boxé les policemen et que ceux-ci sont à ses trousses. Lui concelle de s'embarquer pour l'Europe pour échapper au châtiment. Obéit, part sous le nom de George Burns; mais craignant d'être arrêté, se presse et emporte les valises de Cooper qui contiennent les 250,000 dollars volés. Il rencontre sa fiancée sur le paquebot Robert cherche à lui parler, coute vers elle. Il la prend dans ses bras, s'aperçoit qu'il s'est trompé et qu'il enlace la jambe du capitaine. (Nom d'un chien!) L'arrivée du capitaine à la recherche de sa fiancée trouble leur opération et il s'enfuient, bredouilles. La fiancée apparaît avec un télégramme où il est accusé d'avoir volé les 250,000 dollars. Robert victime d'une sombre machination. Il bondit dans sa cabine, trouve l'argent et, au moment de le rendre à son propriétaire, est assailli par les bandits; réussit enfin, après avoir frôlé la mort, faire arrêter les malfaiteurs et restituer l'argent au banquier Wayne. Celui-ci le félicite et, oubliant le passé, l'appelle à nouveau son gendre.

Savoir reconnaître et choisir

est un art que doit rechercher un débutant automobiliste toujours enclin à accepter sur sa voiture n'importe quel accumulateur. Il doit se procurer une « Willard » à l'agence Willard.

67, quai au Foin, à Bruxelles. — Tél. 12.67.10.

On refuse du monde

X... dirige une salle de concerts au littoral. Un de ses amis lui demande si son commerce est prospère.

— J'ai dû refuser du monde hier soir, répondit X... évasivement.

— En vérité? demanda l'ami, sceptique et interrogateur.

— Certainement! répondit le directeur du modeste casino. Ils étaient huit. Et j'ai trouvé que ce serait ridicule de jouer tout notre programme pour quarante francs.

Les phares

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Pollart, vaudront ceux des meilleures marques.

54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

La nouvelle cuisinière

LE MARI. — La nouvelle cuisinière cuisine très bien. C'est un bon repas!

LA FEMME. — Oui, mais je lui ai donné un coup de main.

LE MARI. — Eh bien! malgré cela, le repas est excellent!...

Des progrès en géographie

LA JEUNE EPOUSE. — Tu sors encore? Il y a deux ans, tu me disais que j'étais pour toi le monde entier!

LE MARI. — Oui, mais c'est étonnant, ce qu'en deux ans on peut faire des progrès en géographie!

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph.: 44.33.38



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Hallucination

Cette nuit-là, attablé dans un petit caberdouche de la rue du Marché-aux-Poulets, en compagnie de F. de G... guide assoiffé, notre ami R. P... s'était jeté dans l'esophage toutes les bières connues à Bruxelles, et quelques autres: Munich, Pilsen, Hakerbrau, Louvain, dix sortes de

nerveuses auxquelles avaient succédé d'innombrables bouteilles de krieken-lambic.

Il rentre chez lui, dans les houblons du Seigneur, ouvre d'une main sujette à l'erreur, non sa table de nuit, mais la petite fenêtre donnant sur la rue, et se met en devoir d'expulser, comme dit Molière, « le superflu de la boisson ». Une explosion d'injures jaillit vers lui, invectives furibondes, appels en tumulte de citoyens douchés à l'improviste. P... referme, soulagé, et constate, sans trop d'étonnement:

— Y en a, du monde, dans mon pot de chambre!

Excursions

Tous ceux qui possèdent une automobile sont avides de beau temps pour faire de beaux et longs voyages. Pour faire en toute sécurité de bonnes randonnées, l'expérience a prouvé qu'il faut toujours se munir d'une réserve d'huile Castrol, pour ne pas être forcé d'employer, le cas échéant, une huile ordinaire. L'huile Castrol fait durer en bonne forme tous les moteurs. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. Capoulin, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

Double-Barbe est folichon

Puck, l'humoriste batignollais, est venu passer quelques jours à Paris-Plage. Il entre, ce matin-là, dans un salon de coiffure. Ses yeux sont aussitôt attirés par une pancarte: le prix des, si l'on peut dire, consommations. Diable! on ne rase pas gratis ici! Le voisinage de l'Angleterre, sans doute. Tout semble avoir été compté en belles et bonnes livres sterling.

— Pardon m'sieu, fait Puck s'adressant à l'imposant personnage qui trône à la caisse, combien pour une barbe?

— Six francs.

— Oui, mais voilà, je voudrais ne me faire raser que d'un côté: c'est moitié prix, n'est-ce pas?

L'homme regarde le fantaisiste, hésite un instant. Est-ce un farceur, un fou, un client sérieux? Puis, haussant les épaules:

— Soit, monsieur. Asseyez-vous.

Et il passe Puck au garçon coiffeur qui, à côté, a suivi curieusement le dialogue tout en préparant son fauteuil. Puck s'installe.

— Et quel côté dois-je raser, monsieur? demande le garçon.

Lors le dessinateur, avec un grand sang-froid:

— L'extérieur.



MODÈLES PERFECTIONNÉS À 660 fr

CUISINIÈRES AU GAZ
DERNIÈRES CRÉATIONS
LES GRANDES MARQUES BELGES

LE MAÎTRE POËLIER

G. PEETERS

38-40 RUE DE MÈRODE, BRUXELLES
MAISON FONDÉE EN 1877

Tél. 12.90.52

« Ad usum canis »

— Je voudrais une muselière, demanda le client à l'homme qui se trouvait derrière le comptoir.

— Celle-ci vous conviendrait-elle? fit le commerçant.

— Non, elle serre trop fort.

— Vous croyez, monsieur? Cependant, j'ai vendu la même à une dame récemment.

— Oui... peut-être est-ce juste ce qui convient à une femme, reprit le client, mais, moi, c'est pour un chien que j'en veux une...

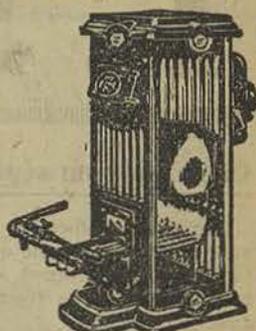
CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

SIMPLE
ECONOMIQUE
AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

LUXOR



BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIÈRES

FORTE RÉDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES CIES LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17, Bruxelles (Nord) 133, chaussée d'Ixelles, Bruxelles; 36, chaussée de Moorsel, Alost; 58, Meir, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16, rue des Rivaux, Ecaussinnes.

Forte réduction du prix du gaz par les Compagnies

Chez les tiesses di hoë

Nosse pauve camarade G... vint de piède si belle-mère.

— A-t-elle wårdé tote kinchance? li d'mande ine saqui.

— Jisqu'à s'moirt, respond C... dix munutes divant de mori, elle mi hinnève co n'boteie d'apothicàre après l'tiessa.

Ce qui manque à Hilda

La petite Hilda, en promenade avec sa mère, était nerveuse et grognon.

— Enfin, Hilda, dit sa mère, tu ne pourrais pas te tenir tranquille! Regarde le petit chien: il est bien sage, et il agite sa queue avec contentement.

— Oui, fit Hilda, mais je n'ai pas de queue à agiter, moi...

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontaines

Etes-vous pessimiste?

Henri van D... pénétra dans l'épicerie d'un air songeur, « Etes-vous un pessimiste? » demanda-t-il à l'épicier. Celui-ci parut embarrassé par cette question à brûle-pourpoint.

— Je ne peux pas dire que je le suis... en tout cas, j'essaie de ne pas l'être.

— Eh bien! fit Henri van D... s'enhardissant, dans ce cas seriez-vous assez optimiste pour me livrer pour cinq cents francs de marchandises à crédit?

Très particulier

Pendant la leçon d'histoire naturelle, on demande à Bobby de citer le nom d'un animal particulier à l'Australie. « Un éléphant! » est la réponse instantanée de Bobby.

Le professeur ne put réprimer son rire.

— Voyons, Bobby, il n'y a pas d'éléphants en Australie!

— Je sais, expliqua Bobby. Voilà pourquoi je dis qu'un éléphant serait, en Australie, un phénomène très particulier...

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.10.43

T. S. F.

Circulation ou séparation?

Une auto, occupée par un monsieur et une dame, arrivait au carrefour de la rue de la Loi. Un peu avant que la voiture n'atteignit l'agent à poste fixe, le monsieur étendit le bras à droite et la femme indiqua d'un geste analogue la direction opposée.

— Ah ça! fit l'agent-poteau, arrêtant la voiture: est-ce la séparation que vous demandez?

Les crêpes

LA FEMME. — Jean, il y a un voleur dans la cuisine, en train de manger mes crêpes. Lève-toi et appelle au secours!
LE MARI (à la fenêtre). — Au secours! Allez chercher un docteur!

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

L'optimiste

S'il est encore quelque optimisme en ce monde, c'est assurément dans le doux sourire paisible de M. Durand qu'il s'est réfugié. Rien ici-bas ne peut ébranler sa foi naïve dans la bonté des événements. Elle repose heureuse sur son mol oreiller.

L'autre jour, M. Durand, pour prendre sa tasse de café — deux morceaux de sucre, oui, merci! — des mains de sa femme, posa son cigare sur le cendrier, au coin du piano.

Il but une ou deux gorgées de la boisson bouillante, puis reprit son havane et, entre ses dents, serra hélas! le mauvais bout.

— Ah! Ah! Ah! hurla-t-il, affreusement, en crachant, sans la moindre retenue, sur les somptueux tapis: sacré nom de d... de nom de d...

— Voyons, mon ami, dit doucement Mme Durand, ne jurez donc pas comme ça!

— Que diable, vous avouerez bien, de quelque côté que vous preniez la chose... se brûler ainsi!

— Bien heureux encore, dit Mme Durand, bien heureux que vous vous en soyez aperçus!

RECEPTEUR AMERICAIN

Majestic

ROI DE L'ETHER

rendement inconnu à ce jour

AGENT GENERAL **M. DE BREYNE**
17, RUE DU BOIS-SAUVAGE. 17

TELEPHONE: **BRUXELLES** TELEPHONE:
17.89.33 17.89.33

Terroir

Un Français de Bruxelles raconte :

Un jour que je me plaignais à mon proprio de l'exiguïté du « quartier » qu'il me louait rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, cet homme de bien décréta:

— Ça fait quasiment rien, il vaut mieux nager dans un petit que de se noyer dans un grand.

C'est le même phénomène qu'il, pour me consoler des lenteurs d'un tapissier absurdement âgé (ah! le petit nombre de clous qu'en une heure cet octogénaire plantait!) opinait, doctoral:

— Vous devez aimer plutôt un vieux qui travaille dans vos yeux qu'un jeune qui fait rien dans votre derrière.

Le renard et les raisins

Après avoir fait, comme on le sait, de vains efforts pour attraper les grappes:

« Peuh! fit le renard, ils sont trop verts. »

Et il s'en fut, descendant lentement le coteau médocals en sifflotant un petit air. Un petit air très détaché. Au bas du coteau, dans un fossé boueux, gisait un tonnelet, abandonné là, dans la vase, et fleurant bon encore le doux vin blanc.

« Voilà juste ce qu'il me fallait! J'en goûterai donc de ces raisins si joliment morderés, aux grains si clairs. »

Il sortit le tonnelet du fossé, le mit, sans crainte de se salir, sur son épaule, le porta, le poussa, le roula, se reposa, le reprit, fit si bien qu'il allait atteindre la treille quand le tonneau lui échappa, glissa entre ses pattes et, suivant la pente, roula en bas.

Patiemment le renard redescendit:

« Je les aurai. »

Il attrapa la bariquette, recommença sa dure grimpe, parvint enfin au sommet de la côte, et put, suant, boueux éreinté, placer le tonnelet sous la treille.

Joyeusement, il sauta dessus et mordit aux grappes:

« Pcuah! fit-il, avec une horrible grimace. »

Les raisins n'étaient pas mûrs.

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE J. M. C. Senior
SANS ANTENNE
SANS PARASITES 4,500 fr.
UR SECTEUR

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

Papa a été bien content...

Quand il apprit que la jeune fille avait eu un entretien avec son père, le soupirant inquiet sentit l'espoir renaitre en lui.

— Oh! chéri, commença-t-elle, papa a été bien content d'apprendre que vous êtes un poète!

Il rayonna de bonheur.

— Vraiment? fit-il.

— Mais oui... le dernier de mes prétendants qu'il a dû éconduire était un boxeur professionnel. Alors... vous comprenez sa joie...

Trois petits tours

Elle qui, dans la carrière amoureuse, fait timidement son premier pas, elle ne voudrait pas aller trop loin, oh! non! ni tacher vilainement l'immaculée blancheur de sa petite bottine de satin blanc... et... et... comme, en même temps... dame, elle voudrait bien avoir l'avis d'une jeune personne un peu plus expérimentée. Aussi...

— Hier soir, confia-t-elle, toute rose, à son amie Nana, à Nana qui sait tant de choses, à Nana qui... à Nana, que...

à sa chère et discrète Nanon. Hier soir, je suis sortie du dancing avec Pierre puis, aussitôt, il a hélé un taxi et... nous avons fait tout le tour de la ville trois... trois fois. Oh! Nanette, dites-moi, ai-je mal fait?

Lors, l'impétueuse Nanon, sans même regarder le pauvre petit museau timide:

— Eh là, ma chérie, comment voulez-vous que je sache? Mais vous, vous ne vous souvenez déjà plus!

A la visite

LE MAJOR (à un « bleu » qui s'approche de lui en faisant la grimace). — Qu'est-ce que vous avez, vous?

LE SOLDAT. — Monsieur le major, je suis malade.

LE MAJOR. — Où souffrez-vous?

LE SOLDAT. — Dans le ventre, monsieur le major. Ça me prend de temps en temps... puis ça passe... puis ça revient... Ce sont des douleurs intolérables.

LE MAJOR (lui donnant une potion). — Très bien... Vous prendrez une cuillerée de cette potion une demi-heure avant le commencement des souffrances...

Le jugement de l'âne

Ceci se passait l'année où l'âne fut élu juge. Tous les candidats, plutôt que de voir passer l'un d'entre eux, s'étaient désistés en sa faveur.

Or donc, ce jour-là, la belette, portant plainte contre le rat, se présentait devant l'âne:

— Jugé infiniment sage, dit-elle, le rat est venu me demander conseil: « Comment faire, demandait-il, pour avoir un peu de cet odorant fromage que j'aperçois? » Je lui ai montré comment il pouvait s'y prendre. Il a mangé le fromage et, depuis, il ne cesse de m'accabler d'injures, et ne veut pas me payer le salaire promis.

— Oh! oh! fit messire juge.

Et que dit le rat pour sa défense?

SAVEZ - VOUS

QUE VOTRE POSTE,
DE QUELQUE MAR-
QUE QU'IL SOIT,
VOUS DONNERA UN

BIEN MEILLEUR

RENDEMENT

S'IL EST EQUIPE DE TUBES

“MINIWATT”

PHILIPS



— Le rat ne s'est pas présenté, déclara la mule, huissier audencier.

— Entendrait-il insulter la cour? questionna l'âne susceptible.

— Non, monsieur le juge, dit la mule; mais il est dans la souricière.

— Je lui ai montré comment il pouvait entrer, expliqua fièrement la belette.

La rate était arrivée en larmes:

— Pour entrer, oui, mais non pour sortir.

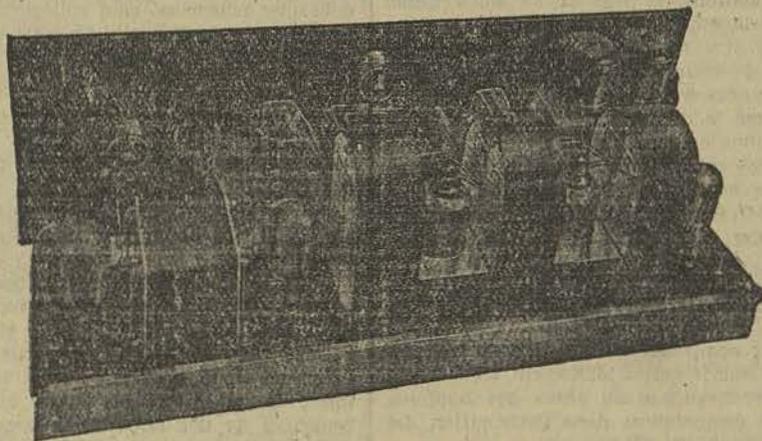
— Il m'avait demandé comment manger le fromage. L'a-t-il mangé, oui ou non, grâce à moi?

— La belette, dit le juge, doit avoir le paiement de sa peine. Quant au rat, il aurait dû, en dépit de toutes difficultés, se présenter devant la cour: il paiera l'amende et les frais...

— Justice! criait la rate éplorée. Qu'on me rende mon mari!

— Vous l'aurez, fit le bon juge. La Cour ordonne à la belette de vous montrer le chemin pour aller le rejoindre.

Voici le châssis du Super - Magnétoïd A. C. E. R.



Se vend en pièces détachées. Vous pouvez donc le construire vous-même ou l'obtenir monté dans les bonnes maisons de T. S. F. Plans grandeur naturelle, devis, etc., peuvent s'obtenir partout.

AGENT EXCLUSIF:

Léon THIELEMANS, 244, av. de la Reine, Bruxelles-Laeken

Téléphones : 26.19.94 et 27.74.77

Téléphones: 26.19.94 et 27.74.77

FILM PARLEMENTAIRE

Pour en finir.

M. Renkin ayant, tout arrive, réussi à assembler et grouper son ministère, a commencé à le présenter à la presse, en attendant qu'il le fasse accepter par la majorité parlementaire.

Le premier accueil n'a pas été chaud, chaud. A vouloir et devoir contenter tout le monde et son père, le plus fort et le plus avisé risque de se faire « mettre en boîte ».

Voyez M. Jaspas qui croyait l'avoir, la manière forte!

On a beau avoir changé les hommes — pas tous — les difficultés qui ont disloqué leur entente gouvernementale subsistent quasi entières, et il semble bien que le Premier ministre nouveau, malgré les laborieux et inlassables efforts dans cette quinzaine de tension presque surhumaine, n'aura pas vaincu d'irréductibles oppositions.

Mais il fallait en finir à tout prix, pour le prestige du régime des partis qui en ont la garde et les minces profits politiques et éviter la périlleuse aventure d'une dissolution.

Incapable — mais qui l'eût été, à sa place? — d'arranger les choses, M. Renkin s'est décidé à les brusquer, ce qui ne le sort pas de ses attitudes, spontanées et impulsives.

Arrive ce qui pourra. On est d'ailleurs convaincu, un peu dans tous les milieux, de ce qu'il n'arrivera rien avant l'automne prochain.

Il y a une majorité pour voter l'emprunt et les ressources fiscales nouvelles, ce qui est l'impérieuse obligation de tout de suite. Ce n'est pas l'opposition socialiste qui tournera à l'obstruction contre la consolidation d'un trésor dont elle se flatte déjà d'être l'héritière. Est-ce pour cela que M. Renkin a éprouvé le besoin de se livrer à cette innovation, empruntée aux milieux parlementaires britanniques et consistant à consulter M. Vandervelde, le chef de l'opposition? Nous ne sommes pas dans les secrets de ces augures, mais on peut admettre qu'ils se soient regardés sans rire, la situation financière et économique du pays ne prêtant pas à rire.

En comptant le temps qui restera au parlement pour discuter et voter les budgets encore en souffrance, c'est bien le diable s'il trouve quelques jours à consacrer aux crédits pour les fortifications et pour la loi sur l'emploi des langues dans l'enseignement. Et comme, sur ces deux points, le Premier ministre se flatte d'avoir réalisé l'accord sur des formules de transaction, il espère fermement doubler le cap des vacances d'été.

D'ici novembre, comme le disait le bateleur de la fable, « le roi, l'âne ou moi nous ne serons plus ».

Programme ministériel restreint pour une vie gouvernementale plus restreinte encore. A moins que le répit des vacances finisse à M. Renkin l'occasion et les moyens d'arrondir d'autres angles, bien effilés et pointus encore.

Les hommes nouveaux.

Il a été dit que, pour composer ce ministère de transaction, de liquidation, si vous le voulez, M. Renkin n'avait pas besoin de se préoccuper beaucoup du choix des hommes, ni de la recherche des compétences dans l'attribution des portefeuilles.

De là à conclure à une sorte de dictature larvée coïncidant assez avec ses vues propres sur la nécessité du pouvoir fort, il n'y avait qu'un pas.

Et cependant, ce n'est pas la faute à M. Renkin si les

personnalités de premier plan ou celles qui voudraient s'y hisser, se sont dérobées, se disant sans doute que le jeu ne vaut pas la chandelle!

Du côté socialiste, il était inutile de frapper à l'huis ve rouillé provisoirement par une décision de congrès. A droite, M. Pouillet est malade; M. Van Cauwelaert attaché à sa charge mayorale; M. Carton de Wiart trop mal vu par les flamingants; M. Tschoffen trop fraîchement remonté à flot; M. Segers trop conservateur; M. Sap trop exigeant; M. Armand Hubert trop vieux, et MM. Rubben et Deschrijver trop jeunes.

Du côté libéral, même décollade.

M. Janson s'est solidarisé avec M. Jaspas, dont il était le confident; M. Devèze ne peut quitter l'énorme bureau juridique qu'il dirige; M. Masson entend se reposer; M. Forthomme tiendrait trop fortement tête à M. Renkin, et MM. Jennissen et Foucart ne jurent que par le carté des gauches.



M. Renkin a donc été contraint de rafraîchir le personnel gouvernemental. Sans être précisément des hommes politiques nouveaux, cinq collègues de M. Renkin n'avaient jamais tâté du pouvoir. Ce n'est, pas une raison suffisante pour les minimiser, les tenir pour d'obscurs comparses.

M. Paul Crokaert

Ce n'est tout d'abord pas vrai pour le nouveau ministre des Colonies. Un journal libéral qui est allé l'interviewer a fait de M. Crokaert une sorte de messie qui allait remettre de l'ordre dans le ménage congolais par la magie de son éloquence.

Nous ne savons pas si c'est précisément la grandiloquence qui doit tirer notre colonie du marasme. Mais M. Crokaert n'est pas seulement l'éloquent et imposant bâtonnier de l'Ordre des avocats de la capitale: c'est un garçon splendidement doué pour les choses de la politique. Il a des idées, de l'érudition, des lettres et de la tradition. Comme beaucoup de nos hommes politiques, il est venu du journalisme. Il a été, en effet, du vingtième siècle, non pas celui de l'abbé Wallez, qui reconnaîtrait difficilement un disciple dans ce confrère aimable, tolérant, d'esprit libéral et de caractère amène. S'il n'avait reçu ces dons naturels, M. Crokaert les eût acquis à la table du Compte rendu Analytique de la Chambre, où il a opéré pendant de très longues années. Pour un homme attentif et discret, c'est un observateur rêvé lorsqu'on veut contempler les constellations parlementaires. C'est l'école même de l'objectivité, de l'impartialité et de l'entregent. Il n'est pas étonnant, dès lors, qu'entrant, assez tard, dans la vie politique active, le politicien ait hérité des sympathies conquises par le journaliste et le fonctionnaire.

Institut Michot-Mongenast

12, rue des Champs-Élysées, 12, Bruxelles

Pensionnat -- Externat

◆ Etudes complètes scientifiques et commerciales ◆



TOUT SEUL CHEZ MOI QUAND JE VEUX

J'apprends l'Anglais,
l'Allemand ou toute
autre langue à l'aide
du phonographe

par la merveilleuse méthode

« LINGUAPHONE »



H.-G. WELLS

LE CELEBRE ECRIVAIN ANGLAIS

Le 23 août 1926, l'auteur de « La Guerre des Mondes », des « Premiers Hommes dans la Lune » et de vingt autres clairvoyantes anticipations voulait bien nous accorder ce sincère et précieux témoignage :

« Enfin, j'ai eu un instant l'occasion d'essayer vos disques de leçons en français et en italien. Ils sont admirables. Les leçons sont arrangées avec habileté et le conseil que vous donnez d'attendre quelque temps avant d'essayer de parler est, j'en suis convaincu, bien fondé.

« Vous avez rendu possible, avec une dépense d'énergie assez réduite et sans professeur, à un élève attentif, de comprendre le français lorsqu'on le parle et de parler compréhensiblement.

« Rien de semblable n'a jamais été possible auparavant. » H.-G. WELLS.

Il est difficile de croire que le mot «Linguaphone» était encore inconnu en Belgique au 1^{er} octobre 1929. Depuis ce jour, cinq mille personnes, en Belgique, ont appris l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien par la méthode Linguaphone. Ce résultat, obtenu après un an seulement, est la meilleure preuve de la grande valeur de cette méthode.

Des personnes de tous les métiers, de tous les âges, de toutes les conditions, ont pris l'initiative d'apprendre les langues vivantes ou de se perfectionner à l'aide de Linguaphone. Plus que jamais, la situation économique exige la connaissance d'au moins une langue étrangère. Il vous suffira de lire les annonces des journaux pour être convaincu que seuls les gens qui ne s'en tiennent pas à la pratique de leur langue mater-

nelle peuvent trouver des situations intéressantes et lucratives.

Peut-être connaissez-vous déjà une ou deux langues, mais vous avez sans doute beaucoup oublié si vous n'avez pas l'occasion de les pratiquer. Pourquoi ne profiteriez-vous pas de cette méthode moderne pour doubler votre valeur ?

Venez prendre une première leçon gratuite ou demandez la brochure explicative qui vous donnera tous renseignements pour faire chez vous un essai gratuit de huit jours à :

LINGUAPHONE INSTITUTE

Section A 39

18, rue du Méridien, Bruxelles, ou

Maison des Arts Pratiques

9, rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPLENDID

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE Soc. An.
152, Boul. Ad. Max, - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord

PROLONGATION

Un grand film parlé français

avec

ANDRÉ URBAN

l'inoubliable créateur de « Phi-Phi »

RENÉE HERIBEL

la talentueuse comédienne

Gaby Basset et Jean Gabin

CHACUN SA CHANCE

Production PATHÉ-NATAN
Mise en scène de H. STEINHOFF



PATHÉ - JOURNAL

Actualités sonores et parlantes

EN SEMAINE:

Première séance à 2 h. 30; Dernière à 9 heures.

LE DIMANCHE:

Première séance à 1 heure; dernière à 9 h. 30

ENFANTS NON ADMIS

N'allez pas en conclure que M. Crockaert n'aime pas de attitudes politiques tranchées : il est à M. Renkin ce que M. Léon Hennebicq était à Edmond Picard : disciple fidèle maintenant son talent propre et sous l'empreinte du maître. Très jeune droite à l'époque où M. Renkin épousait les conservateurs du groupe de M. Woeste, M. Crockaert a conservé des opinions sociales très hardies en politique son patriotisme ardent l'a fait loucher quelque peu vers le maurrassisme de Daudet et de M. Neuray. Mais il n'a pas fallu à ce fervent catholique qu'est M. Crockaert la menace des foudres vaticanes, pour tenir peu à peu M. Nothomb à l'écart.

M. Crockaert n'est pas de ceux qui courtisent l'insuccès.

M. Dens

Il doit y avoir certainement dix ans que le sénateur libéral manœuvrait sa barque pour entrer dans quelque haut ministère. Dame! pour un armateur, c'était une performance à tenter.

M. Dens a réussi, et ce doit être, à l'heure présente, son plus beau jour. Le payois épanoui de son sourire, l'homme le plus heureux du ministère.

Ce n'est pas que sa nomination en qualité de ministre de la Défense Nationale ne doive lui réserver quelques ennuis de l'arrondissement. A l'armée, on n'en revient pas nous assure-t-on, de l'ahurissement causé par ce changement inattendu.

Le vieux scrongnieugnien qui se plaignait de ce que l'armée fût recrutée dans le civil avait fini, l'habitude aidée, par admettre qu'on peut placer un pékin à la tête du ministère de la Défense Nationale. Mais pourquoi un armateur, presque un marin, quoi? N'eût-il pas été mieux placé à la marine?

Minute. M. Dens dirige d'importantes entreprises de navigation maritimes appelées à contracter avec l'Etat. Il avait donc des raisons d'incompatibilité morale à utiliser ses compétences dans ce domaine spécial. Ils en auraient fait une belle musique, les socialistes!

Tandis qu'à la Défense Nationale, où M. Renkin l'a emporté au petit bonheur, M. Dens ne gênera personne. Comme lui faudrait beaucoup, énormément de temps pour s'occuper aux problèmes techniques que posent le projet sur lesifications, on en conclut, à l'extrême-gauche, que l'examen de ces projets sera ajourné. Et cela fait à M. Dens, de ce côté, une presse qui n'est pas trop mauvaise.

M. Bovesse

M. Bovesse a cessé d'être le ministre d'un jour, et à présent tout le monde s'en est réjoui.

« Ce que c'est qu'à même que d'avoir le fluide de la sympathie, hein! » comme dirait l'autre.

Il est de fait qu'à tout autre que ce brave et jovial M. Bovesse, on n'eût pas pardonné le double geste un peu désagréable de sa fausse entrée et de sa fausse sortie au ministère.

Quand M. Bovesse entra inopinément dans le gouvernement Jaspard, au premier signe d'appel du maître, les « avancés » muftaient. Quand, le lendemain, il parvint à ouvrir les portes, les vieux bonzes se scandalisèrent. François Bovesse s'en tirait par une boutade, disant à ceux-ci qu'il était prudent de sortir de la maison avant que le toit vous tombe sur la tête; objectant à ceux-là de ne pas faire le geste théâtral de sortir du gouvernement sans qu'il fallait d'abord commencer par y entrer.

Et chacun de rire, désarmé. C'est la sympathie, on le répète. Et l'on songe à cette chanson-scie de rapin que l'on décrit l'aventure d'un personnage qui, après avoir fait les cent coups, demeure invariablement l'ami de tout le monde :

*Car il avait la gu...le si sympathique,
Il avait tort, on lui donnait raison.
Chacun disait : « Il est p't-être hystérique,
Mais, après tout, c'était un bon garçon! »...*

Le héros de la chanson finit par recevoir les palmes académiques comme prix de ses exploits.

M. Bovesse est récompensé pour sa gentillesse congénitale, par un petit ministère de tout repos, un petit ministère en sucre, celui des P. T. T., où il a la certitude de n'avoir pas d'affaires.

Le courage est toujours récompensé.

M. Cocq.

Par exemple, s'il est quelqu'un qui a trouvé la récompense ministérielle de sa longue carrière — si tant est que ce soit une récompense — c'est bien M. Fernand Cocq.

Il n'y a pas loin d'un quart de siècle que le député libéral de Bruxelles, avocat consciencieux, après avoir été professeur d'athénée, M. Cocq avait brillamment occupé la charge d'échevin de l'instruction publique à Ixelles, le faubourg wallon et bleu de Bruxelles. Même il avait ceint pendant quelques années l'écharpe mayorale.

A la Chambre, ses interventions étaient espacées, mais il parlait avec un accent de franchise et de conviction qui provoquait quelque peu la grandiloquence du père Emile Fernand; courtois, distingué, aimable sans aller jusqu'à l'abandon, il avait, à peu près sur tous les bancs, la cote d'amour.

Mais, au fait, pourquoi employons-nous ce passé pour dépeindre un homme qui vient de surgir au premier plan et de commencer une existence ministérielle?



C'est peut-être parce que, une fois passé de ce côté-là, M. Cocq va — c'est le sort de tous les ministres — se découvrir des adversaires acharnés et passionnés.

Il faut du reste croire que, dans certains coins de la droite, il y avait contre M. Cocq des hostilités latentes, opposant à la mise en valeur de ses dons, aptitudes et talents politiques. Dame! il sentait un peu le roussi. Apôtre de la laïcité, défenseur passionné de l'école publique, auteur de propositions hérésiaques sur la liberté de la crémation et du serment religieux, M. Cocq dut faire, dans certains milieux ultramontains, effet d'antéchrist. Mais depuis que la droite sénatoriale a accepté que M. Magnette, grand-maitre de la franc-maçonnerie belge, devint le président de la Haute Assemblée, on pouvait croire que ces exclusives intolérantes n'existaient plus.

Ensemble, elles ont été levées, tandis que les libéraux commençaient à rendre justice à l'un des vétérans les plus éprouvés de leur cause. C'est ainsi que M. Cocq oeuvrait, il y a quelques années, le président de la délégation belge à la Conférence interparlementaire de la Paix. Il est monté, à la mort du baron Lemonnier, au fauteuil de la vice-présidence, et nous ne jurerions pas que nous ne l'avons pas un peu poussé.

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

SEPT CABINES D'AUDITION

Les Films chantés

- 166.423 Seul (du « Chanteur de Séville »).
- 238.355 « L'Ange Bleu ».
- 238.419 |
- 238.420 | **Le vrai Bonheur (« Grock »).**
- 166.374 « Le Roi des Resquilleurs ».
- 238.222 |
- 238.223 | « Le Chemin du Paradis ».
- 238.353 |
- 238.194 « Prix de Beauté ».
- 238.136 | « Cendrillon de Paris ».
- 238.300 | **Rosalie, elle est partie.**
- 11.389 |
- 161.706 | **« FLAGRANT DÉLIT ».**

.....

Instruments de musique en tous genres

Harmonicas à bouche Hohner

Magic Organa

PHONOS ET DISQUES

des meilleures marques

ODEON

VOIX DE SON MAITRE

COLUMBIA

.....

Nouveautés de Juin



PARISY

MAANTEAUX
GABARDINES



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

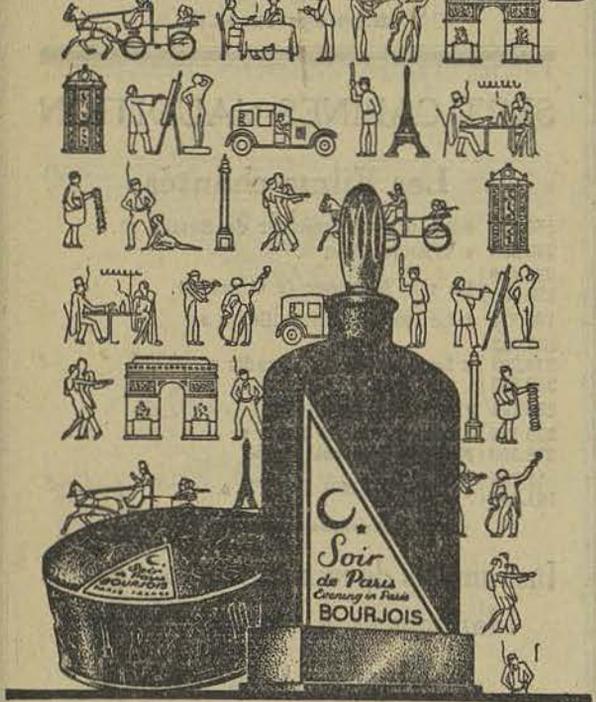
G. ATTOUT

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,
Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

SOIR DE PARIS



7597.4.

Les Bougies BOSCH

DONNERONT A VOTRE MOTEUR
un rendement idéal

En vente partout et chez
ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.
23-25, rue Lambert Crickx, 23-25

Le voilà ministre, mais ce n'est pas dans le gouvernement de gauche qu'il rêve depuis toujours. Ce ne sera pas sans lui causer quelque amertume, surtout lorsqu'il verra, à l'âme de la Ligue de l'Enseignement, brûler à ses côtés ce qu'il a toujours adoré : l'école officielle.

Cela fera toujours une incinération, car, de l'autre, n'est évidemment plus question.

Nos deux « Van »

M. Van Cauwelaert, rivé à son avantageuse et somptueuse dignité de bourgmestre de la métropole, a décliné les offres que lui fit M. Renkin quand il lui proposa d'entrer dans son ministère. Mais il y a dépeché, à sa place, deux de ses plus fidèles lieutenants.

Et encore, pour M. Van Dievoet, le terme lieutenant est un peu mince, car le nouveau ministre de l'Agriculture est devenu, par lui-même, un personnage politique de marque.

Au moral, naturellement, car au physique, il paie peu de mine. Petit, mince, fluët, au regard vague et timide de myope, cet homme relativement jeune a des aspects de respectable et docte professeur, aux gestes onctueux et arrondis qui rappellent étonnamment les attitudes de feu le ministre Van den Heuvel.

Comme l'ancien ministre de la Justice de Léopold II, M. Van Dievoet est professeur, et ses étudiants louvanais dont il partage le flamingantisme aigu, l'adorent. C'est que ce grave juriste a un caractère primesautier et caustique qui dément sa silhouette austère. C'est qu'il a aussi un fond solide et profond d'érudition dont il a le bon goût de ne pas faire étalage. Au demeurant, un homme d'abord d'accueil des plus agréables, un juriste averti et un politicien tolérant qui devait faire assez rapidement son chemin au Parlement.

Pourtant, à ses débuts dans la carrière, il fit un faux pas qui faillit le perdre à jamais.

Le Boerenbond, dont M. Van Dievoet est, avec quelques jeunes-droite comme MM. Sap, Brusselmans et Thoenes, une création et un produit de choix, l'avait chargé d'une bien vilaine commission.

Avec M. Sap, surnommé, il devait critiquer le régime de ravitaillement et des licences et, par la violence de ses attaques, donner créance à quelques-unes de ces abominables légendes propagées contre ce brave Joseph Wauters qui était la probité et la droiture même, et qui devait mourir dans la pauvreté.

Le ministre Wauters vous retroussa le nez des interpellateurs d'une façon tellement magistrale qu'on put croire que ces « knock-outés » ne se relèveraient plus jamais.

MM. Van Dievoet et Sap eurent la sagesse de se taire et de se faire oublier pendant des années. Puis, le premier, par ses attitudes démocratiques, le deuxième, par sa hargne agressive contre M. Jaspar, trouvèrent grâce auprès de l'extrême-gauche. C'est ainsi que M. Van Dievoet a pu devenir vice-président de la Chambre sans plus rencontrer aucune opposition.

A l'Agriculture, cet avocat du Boerenbond connaîtra de beaux dossiers, quand il plaidera la cause des cultivateurs.

Son coéquipier flamingant, M. Van Isacker, député catholique de Malines, est moins connu. Il a ceci de commun avec M. Cocq, que pareillement au ministre libéral, il a débuté dans l'enseignement, dans l'enseignement officiel, s'il vous plaît, et qu'il a échoué au barreau.

A la Chambre, quand il ne veillait pas aux commodes matérielles de ses collègues en sa qualité de questeur, M. Van Isacker s'est occupé surtout de questions juridiques et des controverses linguistiques.

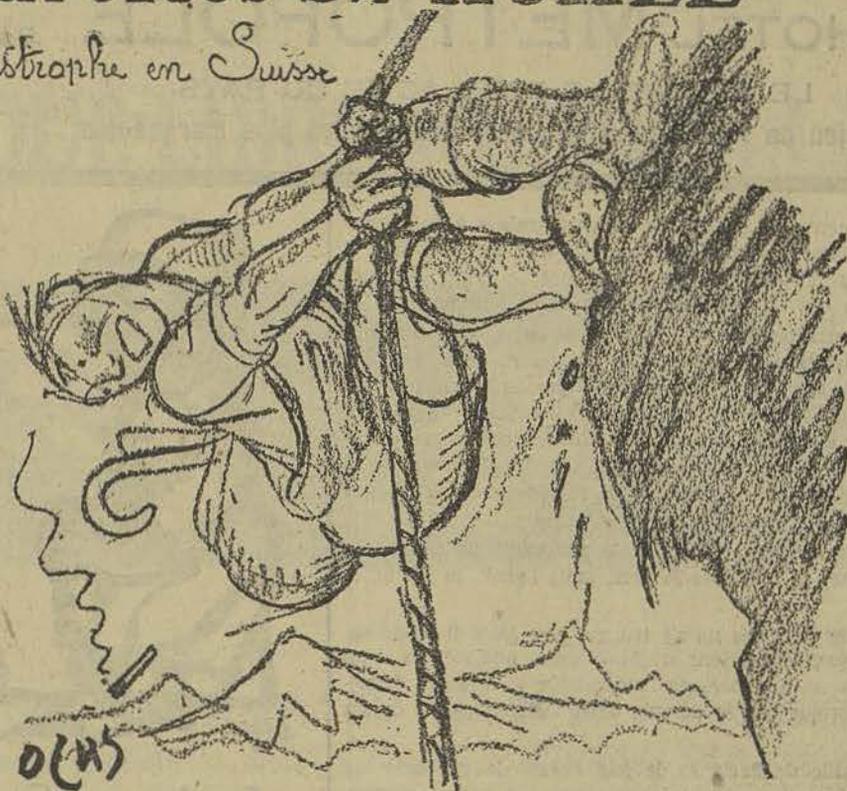
Cela ne le désigne pas précisément pour le Département des Transports, mais il est entendu qu'on a renoncé à former un ministère de compétences. On nous assure que le nouveau ministre de l'Aviation a, au surplus, horreur de l'avion.

C'est une aversion qu'il lui faudra pourtant surmonter ou plutôt survoier.

L'Huissier de salle

Cigarettes S^TMICHEL

Une catastrophe en Suisse



Zut!... voilà ma S^TMICHEL qui tombe!

Petite Anthologie du Reportage belge Franz Fischer

Nous avons demandé à Franz Fischer de bien vouloir s'insérer (si nous osons ainsi dire) dans notre Anthologie.

Le brillant chroniqueur du « Peuple » nous envoie ce beau reportage qu'il accompagne de ce billet :

« Mes chers amis,

» Pour votre Anthologie de la presse, vous demandez sans doute aux confrères assez mûrs pour... l'éméritat

de vous fournir l'un de leurs papiers dont ils ne sont pas trop mécontents.

» Si tel est votre moyen de choisir, que pensez-vous de ces notes que j'ai téléphonées de Versailles une heure

avant la signature du traité de paix? Elles ont, au moins, le mérite de contenir quelques prophéties qui ne sont

pas de l'escalier.

» Votre, cordialement.

Franz Fischer. »

« Peuple », le 29 juin 1919.

L'écrasement de la guerre

Versailles, 28 juin 1919.

l'heure de la paix a sonné. Des millions de nos semblables, frères, amis et ennemis, l'ont vaillamment attendue. Le terme des souffrances de leur chair, de leur cœur et de leur pensée. La mort est survenue qui leur a fermé les yeux avant l'éblouissement de cette aube. Les autres, les survivants de la traversée tragique où, quatre années durant, la nef humaine avait plongé dans des abîmes, ont tant de fois été fouettés par les vagues de l'égoïsme national, du déchaînement des intérêts, des indestructibles dissentiments, désaccords et haï-

nes de races, qu'ils ont désespéré de voir un jour se calmer tourmente.

Ce jour d'apaisement est venu pourtant, mais ce n'est pas celui de la réconciliation des hommes.

Trop de tumulte remplit encore les âmes.

Chez les vainqueurs, c'est autre chose que la griserie et le vain orgueil du triomphe; il y a trop de sang et trop de larmes sur les lauriers pour qu'ils puissent orner des fronts illuminés de sérénité radieuse. Dans ce beau pays de France qui saigne par les plaies de ses quinze cent mille morts, trop de veuves et de mères promènent leurs voiles de deuil dans le coloris riant des foules parées d'allégresse. Le trouble, le souci, l'inquiétude de demain hantent et obscurcissent trop de consciences; malgré tout, on songe aux ranceurs non éteintes par les compromis, à la mutilation de certains principes, aux promesses éblouissantes, à la blessure des droits qui restent violés, à la précarité des dettes et des réparations qui restent en souffrance, à la somme des haines vengeresses que la défaite et l'humiliation ont accumulée dans la mentalité des vaincus.

Un pli de souci barre le front des vainqueurs. Tantôt, à Versailles, ce sera la paix sans l'étreinte des mains et



L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS
Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

l'épanchement des cœurs. Les vaincus, entraînés à ce spectacle, se plieront, abaissés et soumis, aux formules de la résignation. Ils n'attendent même pas le geste salutaire du pardon qui est le premier signe de la rédemption.

Leur contrition est trop incomplète pour être sincère; après le bel élan révolutionnaire qui les fit jeter bas leur Empire et leur impérialisme de proie, ils n'ont pas osé rompre avec l'entière de ce passé criminel; ils n'osent pas, volontairement, livrer les grands coupables au châtiement; ils ne savent pas se hausser à l'aveu sincère et total de leur faute qui eût appelé plus rapidement la clémence et l'oubli.

Ce qu'ils viennent signer ici, le pas lourd de contrainte et de honte, ce n'est pas la paix, mais l'arrêt, la fin de la guerre.

Le peuple de Paris ne s'y trompe pas. Mais il a été secoué par trop d'émotions tragiques pour analyser la complexité des contingences de l'inoubliable et solennel événement historique qui se déroule dans l'ancien palais de ses rois.

Il tressaille de fierté et de joie devant la grandeur du symbole, dont il perçoit le sens simple, la valeur démonstrative et le résultat immédiat. Il ne sait ce que la victoire donnera au monde demain, mais il sait ce que son frisson lui apporte aujourd'hui. Des égarés, embusqués contre l'horreur des tranchées ou contre la servitude et la misère de l'occupation ennemie, ont prononcé cette parole sacrilège: « Ne traînons pas le boulet de la victoire! »

Le peuple de Paris et de France, que disons-nous? les peuples de toutes les nations envahies et menacées par la barbarie allemande, ont traîné le boulet de la guerre, ont songé avec épouvante à ce qu'eût été le boulet de la défaite. La paix que l'on vient de signer les libère de ce souvenir atroce, de cette anxiété hallucinante, comme elle les délivre du cauchemar de la guerre, recommençant sa sanglante boucherie, si l'on n'eût pas scellé le compromis.

A ce sentiment de désoppression s'ajoute celui, bien naturel et humain, de l'immense joie devant les justes revanche du Destin. Comment les cœurs ne seraient-ils pas inondés de félicité, en présence de cette glorieuse leçon d'Histoire qui fait comparaître en vaincus impuissants, les descendants des reîtres couronnés qui, il y a quarante-huit ans, dans ce même château de Versailles, érigèrent leur empire de force sur le corps sanglant de la France blessée et mutilée?

Cette fois, ce n'est plus la France seule, mais l'humanité entière qui eût subi l'écrasement de ce triomphe obtenu par la force des armes; les petits pays, la Belgique la Serbie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, échappent à cette effroyable menace, participent à cette libération.

C'est pourquoi leurs couleurs flottent joyeuses dans le pavois où Paris en fête traduit son allégresse.

Paris, la France, l'univers fêtent la fin, l'écrasement de la guerre.

A défaut de l'avènement de la paix définitive qui sera, malgré les imperfections de la Ligue des Nations, ce que les peuples voudront dans l'épanouissement démocratique de leur volonté, c'est déjà une heure radieuse qui sonne à l'horloge du Destin.



Le brave Colonel Bourg

Un officier supérieur veut rectifier la silhouette de son colonel Bourg :

Ce brave colonel Bourg! Combien fut grand l'étonnement de sa mort... et des outrances de la narration de « Histoire », de la page 1258.

Jamais je ne le vis « ficelé dans une redingote immonde, semblable, coiffé d'un Cronstadt étonnant », en somme « caricatural » en rien.

Il était grand, correct et simple, mais ardent dans ses exposés: son visage énergique, ses yeux droits et brillants, révélait bien son âme militaire, toute de loyauté et de franchise, en ce bas monde d'arrivistes pullulant comme des cloportes.

Bourg ne m'a jamais raconté personnellement son extraordinaire aventure de Namur, en août 1914, qui lui permit de réaliser, pour sa compagnie et lui, une sorte de traversée de la mer Rouge... ou, plutôt, de la mer grise de l'Asie!

Mais cette capture audacieuse de deux parlementaires allemands — et quels parlementaires! — n'a pu avoir son rendement maximum que par la connaissance particulière de l'allemand militaire par le commandant Bourg, né à Clervaux, en Grand-Duché.

Clemenceau, Nivelle, au sein de mille difficultés, ont été beaucoup à l'anglais que la vie leur avait fait connaître.

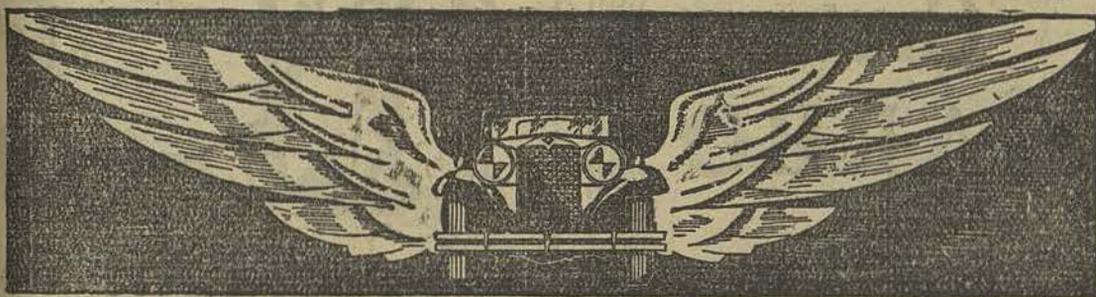
Au combat de Merckem (17 avril 1918), Bourg, chef de bataillon dans la partie sud de la zone attaquée (vers Langemark). Comme à Namur, il se surclassa par son sang-froid. Une de ses compagnies, fortement pressée et éprouvée, lui demandant du renfort avec insistance, lui fit cet avis:

« Le renfort arrive! »... et Bourg surgit au milieu de la clouant au sol, de toute sa prestance et de toute son énergie. Tel Skobelev, aux Montagnes Vertes, au 7e assaut. Même attitude à l'offensive. Extraordinaire ascendant par l'exemple!

Si un pareil officier était venu cent ans plus tôt, dans les temps héroïques de la République et de l'Empire, il eût été devenu maréchal de France... ou mort en route!

Bourg rappelait Ney par quelques traits...

LA ROUE LIBRE HUPMOBILE



La roue libre HUPMOBILE met le moteur en repos pendant la moitié du temps que roule la voiture. Elle rend le freinage plus puissant et plus sûr, les freins n'ayant plus à maîtriser le moteur. La roue libre HUPMOBILE donne une économie

de 12 à 20 p.c. sur les dépenses d'huile et d'essence. Elle prolonge sensiblement la vie du moteur. La suppression de la manœuvre d'embrayage à chaque changement de vitesse en route ménage les organes-moteur et le châssis.

Un essai vous surprendra

217^a, Rue de la Loi (Rond-Point) - BRUXELLES

Téléphone: 33.32.76

HUPMOBILE



RÉVÉLATION!

Greta GARBO

LA PLUS
PUISSANTE
TRAGÉDIENNE

PARLE !

DANS
UN GENRE DE RÔLE
QUI L'A RENDUE
INCOMPARABLEMENT
CÉLÈBRE

UNE ŒUVRE
TIRÉE DU RETEN-
TISSANT SUCCÈS
DES PRINCIPALES
SCÈNES MONDIALES

Une
production
Métro
Goldwyn
Mayer

Dialogues
anglais
—
Sous-titres
français

ROMANCE!

SYMBOLE
DE L'ÉTERNELLE PASSION
DU CŒUR HUMAIN

ENFANTS NON ADMIS



Poésie

*La plainte mélodieuse d'un qui voit changer le nom
sa rue :*

Qui l'aurait cru? De l'arbitraire
Consacrant les affreux projets...
Une implacable circulaire
Vient nous dire : « Ci, nos décrets :

» Votre rue avait sa couronne,
» Et cela, depuis soixante ans
» Tant pis! il y avait ma'donne;
» On vous la reprendra, mes enfants! »

Il faut la rendre; plus de doute!
Le voici, l'édit souverain
Qui met nos vieux us en déroute
Signé Blyckaerts, puis Accarain'

Feignant un pleur pour nos misères
On est allé je ne sais où
Dénicher un sceptre... ô mes frères!
Je crois bien qu'on se... rit de nous

Le Trône, à la collégiale,
On le voit les jours de gala
Lorsque la Personne Royale,
Se résigne au grand 'ralala.

Certes, il n'est plus d'or et d'ivoire
Comme aux temps des rois Tel ou Tel,
Mais il existe, c'est notoire;
Même il voisine avec l'autel.

D'autres fois, à la mi-novembre,
Parmi l'hermine et le velours,
Devant le Sénat et la Chambre,
Il peut nous servir un discours.

Quant à la couronne royale,
Accessoire plus familier,
Dont on peut parler sans scandale,
Fût-on orfèvre ou joaillier,

C'est une bonne connaissance
Qu'on rencontre à tout bout de champ.
Elle est sans morgue, sans jactance,
C'est un symbole... intelligent.

Pas n'est besoin qu'on se prosterne,
Car cet emblème est sans façons :
Il coiffe aussi bien des lanternes
Qu'il surmonte des écussons.

Mais ce bâton ostentatoire,
Ce fallacieux ornement,
Dans le bric-à-brac de l'histoire
Est remisé depuis longtemps!

Ça se voit sur les jeux de cartes,
Ou sur les portraits d'apparat
De Charles-Quint, de Bonaparte,
Du Roi Soleil, et cœtera.

J'admets qu'ils ont hautaine allure,
Ces gens guindés dans leurs brocards;
Et leur sceptre, au moins en peinture,
Echappait sans doute aux brocards.

Mais à notre époque, en Belgique,
Prononcer ce mot théâtral,
C'est déjà du plus haut comique,
Tu sais, collègue échevinal!

(D'ailleurs, seigneurs de l'Avenue,
Était-ce à nous de l'accepter
Ce rôle de belle tenue?...
Ou fallait-il... nous embêter?)

Hélas! hélas! fini de rire!
Par ordre, ayons l'air vaniteux!
Sans couronne allons au martyre
Munis de ce sceptre orgueilleux!

Du réduit où les vieilles lunes
S'engouffrent, chacune à son tour,
Pour peser sur nos infortunes
Reviens affronter le grand jour,

Instrument de pose pédante,
Amateur de salamalecs!
Viens ici jalonner la pente
Vers le collecteur du Maelbeek!

Vous, Messieurs, qui, de préférence,
Dégradez les chemins d'autrui,
Votre geste a peu d'élégance :
Il est dans le goût d'aujourd'hui.

Estimant notre... diadème
Bon à prendre, bon à garder,
Vous avez suivi le système :
Mal faire et laisser bavarder.

Continuez! Pas de manières!
Cela vous chante: tout est là.
Otez leur couronne aux rosières,
Soyez sourds si l'on crie « Holà! »

Prenez leur couronne civique
Aux grands citoyens; aux guerriers
Prenez leur couronne héroïque!
A vous le chêne et les lauriers!

Prenez-les... jusqu'à la dernière,
Car votre avenue, après tout,
Vous mène droit au cimetière...
Et que la paix soit avec vous!

L. M...
Rue de la Couronne,
(actuellement rue du Sceptre)
Ixelles.



**L'EAU
DE
LUBIN**
est le parfum
de la santé

*Elle protège l'épiderme
délicat des bébés*

MEYER

DÉTECTIVE-EXPERT

Ex-Fonct. de Police Judiciaire



RECHERCHES

ENQUÊTES

SURVEILLANCES

— MISSIONS CONFIDENTIELLES —

BRUXELLES: 32, rue des Palais - T. 17.61.82

Lundi, mercredi, vendredi, de 2 à 6 heures

Services à Anvers, Liège, Gand, Ostende

1931.

On s'abonne à « Pourquoi Pas ? » dans tous les bureaux de poste de Belgique.

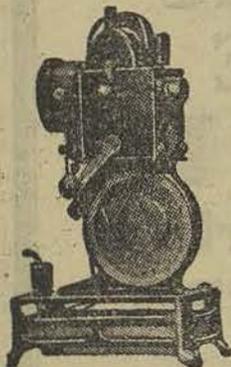
Voir le tarif dans la manchette du titre.

CHARBONS



Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINÉMA

104-106. Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE
par son

Linge Impeccable

La GRANDE

BLANCHISSERIE
LEMMENS

ne fait que les chemises
cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile
dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

— 14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES —
Fondée en 1880

Téléph.: 17.58.13



CONTE CONGOLAIS

Le Tumboshi

Les blancs revinrent en groupe du cimetière où avaient suffoqué de chaleur pendant la cérémonie l'inhumation de Mertens.

« Encore un qui ne reverra pas m'Putu », fit remarquer Bouvet. Avant que les hautes herbes aient nivelé sa tombe, l'oubli aura effacé le peu de traces que son passage avait laissées ici. C'est notre sort commun.

Pour Mertens, surnommé N'Gulu N'Gulu par les noirs même maintenant que des années se sont écoulées depuis sa mort, son nom est répété avec effroi, quand la nuit accroupis autour d'un maigre feu de branchages, ils enquêtent les mystères de la jungle.

???

Le traintrain de la factorerie fut troublé par un événement futile en apparence; la sentinelle de garde refusait énergiquement de prendre son tour de faction; ni prières ni menaces n'eurent raison de son obstination. Un vaillant avait été désigné d'office pour remplacer le délinquant. Tout jusqu'alors eût pu paraître normal, si le lendemain matin à l'appel, l'absence du travailleur n'eût été constatée. Ni dans son chimbeck, ni au village, on ne trouva traces de son passage. Les noirs prirent des airs de conspirateurs et chuchotèrent hors de la présence du blanc. Il fut une véritable consternation quand une troisième sentinelle demanda à toucher son salaire, abandonnant le poste.

Il fallut que la chaleur de l'après-midi se fit accablante que le travail de la mise en sacs des palmistes se ralentit pour surprendre les bribes de conversation des manœuvres noirs. Un Tumboshi hantait la factorerie et apparaissait la nuit aux sentinelles. La mort récente de N'Gulu N'Gulu faisait supposer que c'était lui qui réapparaissait. N'aurait-il pas promis à sa ménagère de venir lui tirer les pieds, venait à mourir au Sankuru? Pas de doute possible, les sentinelles avaient vu N'Gulu N'Gulu venir la nuit promener dans le poste; son ombre errante mettait menaces à exécution.

Dans son magasin de détail, le clerc tressaillait au moindre bruit insolite; dans sa cuisine, le coq laissait tomber ses marmites, les allées et venues de tous étaient étonnées. La terreur régnait parmi le personnel.

Il arriva même que le blanc, revenant de faire un tour à un colon voisin, trouva sa demeure livrée aux mains du sorcier. Des Kitshi se balançaient aux madriers du toit, d'autres étaient enfoncés dans les allées ou accrochés aux montants des portes. La sentinelle pouvait avoir essayé d'apaisements; nul Tumboshi, fût-il celui d'un blanc, ne pouvait troubler sa garde de nuit. Il pouvait dormir tranquille, bien sûr! Dormir! Ne dit-on pas Kulala Sentiri (dormir la sentinelle)? Il est à présumer que le sorcier avait em-

kitshi trop vieux, ayant perdu leur puissance de protection, ou bien le Tumboshi de N'Gulu N'Gulu demandait, être chassé, des Bwanga de blancs; car son art avait faillite.

En milieu de la nuit, les résidents furent tirés de leur sommeil par les hurlements de la sentinelle. En prêtant l'oreille, ils purent comprendre: « Mi na Kufua » (Je suis mort), « Mi na Kufua, le Tumboshi m'a touché. N'Gulu N'Gulu a soufflé dans ma nuque. Alolo! je suis mort. » Déjà mort, ce mort possédait encore une voix puissante. Il n'avait rien qui pût inspirer la pitié que ferait naître le dernier soupir d'un agonisant, fût-il meurtri par un remède.

Jamais plus un homme ne se décida à surveiller la factorerie. D'ailleurs, de par sa réputation de maison hantée, l'endroit n'était à craindre. De temps à autre, le gérant percevait des bruit anormaux, mais ils les mettait au compte de chauve-souris ou des hiboux. Une caisse de bougies, des phosphores, probablement mal calée par le clerc, se répandait sur le sol son contenu, grignoté par les rats. Ce fut la dernière résistance des boys, ils allèrent chercher dans la case la plus éloignée, celle d'où on peut difficilement gagner le sous-bois.

Un Européen avait essayé de surprendre le visiteur nocturne, ce N'Gulu N'Gulu indésirable, mais en vain.

Personne ne pensait, certes, au fantôme, cette nuit-là. Une tornade se déchainait, proche, le ciel était enflammé de clairs, le vent faisait courber les troncs élancés des palmiers. Quelques minutes encore et l'orage équatorial se précipiterait sur Saho. Soudain un bruit de chaînes entrechoquées, de ferraille violemment heurtée, se fit entendre. La barza, suivi du son mat d'un ballot de tissus qui se défilait. En pyjama, le browning au poing, le gérant s'élança dans la direction du bruit. Derrière lui un régime de palmiers pendu au stick de la toiture se détacha et s'aplatit sur la terre battue. Il fait obscur à ne pas savoir se diriger. Aux appels du blanc demandant de la lumière, le kitshi boy apporte en tremblant une lanterne tempête, la flamme vacille au souffle de la tornade.

Cette fois, c'est de la cuisine qu'arrive le bruit de sabbat mené par le Tumboshi, les casseroles et les bidons quittent avec fracas leurs étagères. Il est pris! L'annexe n'a qu'une issue par laquelle pénètre le gérant.

Avec un grondement de cataracte, la pluie s'abat sur la forêt proche, un coup de vent éteint la lanterne, ce qui allait fuir le boy glapissant d'effroi.

A ces clameurs répond un léger cri grelottant.

Les éclairs inondent le poste de clarté intermittente, la foudre tombe proche sur un arbre qui s'affaisse avec fracas. Aveuglé, le gérant cherche la porte; en tâtonnant, ses mains rencontrent une boule velue, surmontée d'une petite tête d'enfant, des membres grêles, des mains dont les doigts s'agrippent à ses doigts.

Un singe, ce n'était qu'un singe!

En se courbant pour se garer de la pluie qui tombe à torrent, il regagne son habitation, emportant sa prise. Dans sa chambre éclairée, il regarde son prisonnier. Mais, c'est Fifine! La petite guenon de Mertens! Les serviteurs de celui-ci l'ont abandonnée lors de son décès. Elle venait rôder la nuit autour de la factorerie pour y trouver sa subsistance, incapable de trouver en liberté de quoi se sustenter, chassée par les autres singes qui n'admettent plus parmi eux une bête dont le pelage conserve l'odeur de la captivité. Blottie dans les bras du factorien, ses yeux presque humains brillent de la joie d'avoir retrouvé un protecteur.

???

Jamais les nègres n'ont admis que le Tumboshi était inexistant! Parmi eux, combien ne croient-ils pas que l'ombre de N'Gulu N'Gulu s'est réfugiée dans le corps de Fifine? Aussi, tout lui est permis, nul boy ne s'aviserait de l'empêcher de chaparder ce qui lui convient et s'ils ont des confidences à se faire, ils évitent les oreilles indiscrettes de ce qui reste pour eux un Tumboshi.

G.-G. Kabalabala.

AUTOMOBILISTES

EXAMINEZ ces chiffres et CONCLUEZ!!!

Pour les CINQ PREMIERS MOIS 1931, a augmenté ses ventes, par rapport à l'année dernière, de **37 p.c.**

EN BELGIQUE, cette progression est, pour la même période, de **53 p.c.**

Soyez moderne!

Roulez sur MATHIS

La Voiture qui étonne l'Amérique

MATHIS

- 7 CV.
- 11 CV.
- 14 CV.
- 17 CV.

depuis

28,900 francs

90, Rue du Mail, 90 -- Ateliers et Salle d'exposition

Plage élégante, sans rivale **LE ZOUTE** 40 tennis; 3 golfs de 18 trous

1,000 VILLAS

Tous les sports: Golf, Golf miniature, Tennis, Hippisme, Natation, Bains, Courses, Vol à Voile, etc., etc.

LE CADRE DU ZOUTE EST UNIQUE: C'EST LA STATION BALNEAIRE LA PLUS EN VOGUE

Vente terrains: s'adresser COMPAGNIE IMMOBILIERE DU ZOUTE, seul propriétaire

Le GOLF-HOTEL du Zoute

est reconnu pour sa BONNE CUISINE et ses PRIX RAISONNABLES

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n. 72: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte: S. Vatriquant, Ixelles; J.-S. Seutin, Etterbeek; J. Segnaye, Schaerbeek; M. Cas, Saint-Josse; Mlle Cocominou, Bruxelles; E. Deltombe, Saint-Trond; J.-B. Vanderpoorten, Soignies; A. Crets, Ixelles; Mme E. Werbeemen, Bruxelles; Mme L. Van den Broeck, Lovenjoul; Mmes Guinnotte, Schaerbeek; R. G. Letor, Schaerbeek; Mme G. Fossion, Auderghem; A. Colin, Schaerbeek; J. Klener, Ostende; G. Bots, Ostende; Mme Schouleur, Woluwe-Saint-Lambert; A. Broze, Ixelles; Mme P. Hanus, Mont-Saint-Amand; H. Haine, Binche; H. Salvé, Verviers; Mlle Ol. Ledin, Forest; Mlle T. de Haan, Bruges; Mme A. Van den Broeck, Antoing; Baugniet, Ixelles; L. Lawarrée, Liège; Tellig, Jodoigne; R. Tréhout, Schaerbeek; Mlle R. Bassompierre, Saint-Gilles; R. Sovet, Forest; A. Badot, Huy; F. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; Mlle G. Van Haelen, Ganshoren; J. Seutin, Saint-Gilles; F. Sacton, Ixelles; P. Van Aerschot, Ixelles; P. Bosly, Amay; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; H. Aerts, Forest; R. H. Vergucht, Anderlecht; Mlle J. Lefebvre, Mortsel; Omer, Etalle; W. Leemans, Ixelles; Lulu, Schaerbeek; J. Dupont, Bruxelles; Mme A. Ferry, Schaerbeek; L. Grignet, Prayon-Trooz; V. Hosinger, Bruxelles; A. Perbal, Athus; V. Waefelaer, Wemmel; E. Laurent, Woluwe-Saint-Lambert; J. De Smet, Bruxelles; Mme Léon Moes, Heyst; Mme Malhaize-Vilain, Berchem-Anvers; Mlle M. Cruyen, Daelhem; P. Chalmar, Saintes; H. Demol, Petit-Enghien; Mme R. Poulain, Morlanwelz; R. Hittig, Koekelberg; P. Delorée, Saint-Servais; Mme F. Dewyer, Bruxelles; O. Masure, Neufmaisons; O. Boone, Bruxelles; R. Reiners, Bruxelles; J. Vandenhouten, Saint-Gilles; Mlle Lucy Jacquemin, Woluwe-Saint-Lambert; G. de Schrijver, Perwez; Peremans, Petit-Enghien; Dr A. Kockenpoo, Ostende; P. Leyns, Schaerbeek; Mme A. Mélon, Ixelles; L. Servais, Uccle.

A ajouter aux réponses du n° 71: L. Grignet et Baugniet.

Solution du problème n. 73: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	I	S	E	B	I	L	D	E	R
2	O	B	T	U	R	A		E	R	S	
3	M	A	P	I				V	U	E	S
4	O	R	L	E	A	N	A	I	S		O
5	R	O		R			L			I	L
6	A	U	D	I	T	O	I	R	E		E
7	N	I		E				O		S	I
8	T	R	E	U	I	L	S		T		M
9	I		O	R		O		R	O	L	E
10	N	U	L		M	U		A	N	I	S
11	S	E	C		P	A		U	S	E	

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 19 juin.

Problème n. 74: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	V	A	T	I	C		I	N	E	R	
2	A	T	A	L	A			A	N	I	
3	G	R	I	S				P	T		S
4	I	O	N		A	P	H	O	N	E	S
5	S	P	E	C	T	A	T	R	I	C	E
6	S	O		A	R	R	A	S		T	
7	E	S	O	P	E			L	E	G	E
8	M				R		C	I		O	U
9	E	M	B	E	T	A	N	T			R
10	N	O	I	R			S	E	U	L	
11	T	U		A	M	E	S		A	I	

Horizontalement: 1. Prédire; 2. célèbre personnage roman — plante odorante (sans la dernière lettre); 3. leur — relâchement de ligaments; 4. poète tragique — qui ne peuvent se faire entendre; 5. témoin (français); 6. points cardinaux — ville de France; 7. poète grec — luge; 8. adverbe — entendre; 9. gênant — deux consonnes; 10. couleuvre — délaissé; 11. pronom — habitants — bulbeuse.

Verticalement: 1. Cri du lièvre; 2. personnage mythologique — peu consistant; 3. critique français — préface; 4. pronom — île méditerranéenne; 5. pronom — foyer; 6. travers — compartiment; 7. carburés; 8. au figuré: ration — caché; 9. fleuve russe — partie de locution adjectivale; 10. certaine portion; 11. terme de musique concurrent.

Petite correspondance

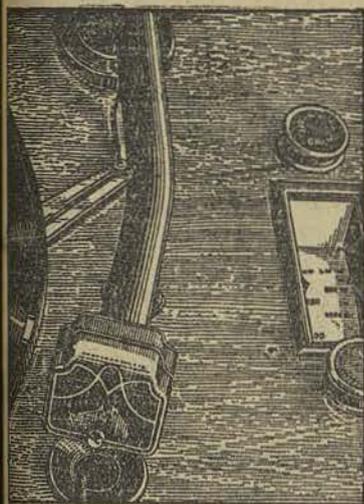
Anonyme, Marchienne-au-Pont. — Nous sommes prêts à vous verser vos 40 francs aux aveugles de guerre. Merci pour votre lettre.

Un indiscret. — Que nous ayons, que vous soyiez, etc.

X., Verviers. — Les résultats du concours bovin épastrouillants, il n'y a pas à dire.

Abonné. — Nous sommes désolés que la vue du ciel uniforme provoque, sur la foule, les réactions désagréables que vous signalez.

Lectrice assidue, secrétaire de l'Association de... etc. Nous sommes compénétrés des reproches que vous faites au sujet de notre peu de féminisme. Votre idée est excellente, mais ne perdez pas de vue que Pourquoi Pas est un journal humoristique. S'il est possible de présenter des revendications avec le sourire, nous sommes toujours prêts à les examiner, sous bénéfice de drôlerie.



Ce nouveau modèle de diaphragme électrique est un des secrets de la limpidité

Essayez n'importe quel programme de radio sur ce nouvel instrument

Une démonstration gratuite vous révélera sa merveilleuse limpidité . . .

DEMANDEZ au plus proche dépositaire de vous faire entendre le nouveau radio-gramophone "La Voix de son Maître". Captez le programme que vous voulez entendre; en un clin d'œil la musique recherchée apparaît.

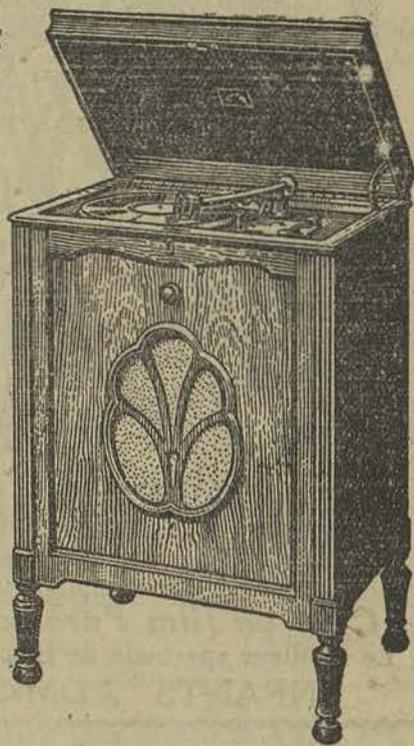
Ce nouvel instrument se distingue par une surprenante limpidité de son; et puis, il élimine l'interférence des postes émetteurs proches de votre maison. Equipé des plus récents perfectionnements, grille à écran, haut-parleur magnéto-dynamique, il est de même d'un maniement extrêmement simple: un bouton de contrôle pour mettre le contact — un cadran lumineux pour se mettre sur la longueur d'onde désirée...

Et l'appareil vous est livré prêt à jouer. Pas de batteries, pas de pile, pas de tâtonnements constants...

DEUX INSTRUMENTS EN UN SEUL

Ne perdez pas de vue que, du même coup, vous avez ce qu'il y a de meilleur et de plus récent en fait de gramophones. Pour "changer le contact" et faire jouer le gramophone au lieu du radio, une seconde suffit. La reproduction des disques est aussi merveilleuse que la transmission des programmes de radio.

Faites en sorte que vous puissiez entendre aujourd'hui même le radio-gramophone "La Voix de son Maître". Un de nos dépositaires attentifs vous ménagera, si vous le désirez, une démonstration chez vous.



Le radio-gramophone est - aussi - un chef-d'œuvre d'ébénisterie

"LA VOIX de son MAITRE"
Radio - Gramophone



SUCCÈS PRODIGIEUX

COLISEUM

Paramount

4^{me} SEMAINE

L'héroïne de « PARADE D'AMOUR »

Jeannette Mac Donald

avec

Jack Buchanan

dans



MONTE-CARLO

Une œuvre d'Ernst LUBITSCH

C'est un film Paramount
Le meilleur spectacle de Bruxelles
ENFANTS ADMIS

PERMANENT

de 9h³⁰ à MINUIT

Pour éviter l'affluence, allez

SAMEDI } dernière séance
à 23 h. 30



LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

Sacha Guitry

L'humour de Sacha Guitry est nuancé à l'extrême, peut aller de la grosse charge à la plus désopilante, de la moquerie à la plus délicate des sautes de cœur. Qu'on en juge par ces conseils à un Parisien.

Lorsque, par le trou du rideau, cinq minutes avant la générale, vous parcourez d'un œil inquiet cette salle brillante, parfumée, jalouse et corrompue, vous ne trouvez pas parmi ces douze cents personnes qui la composent, ne trouvez pas vingt individus pour lesquels vous avez, au moment de l'estime — et pourtant vous tremblez!

Et vous avez bien raison de trembler, car, si tous ces gens sont réunis, ces gens médiocres pour la plupart, ils ont une sensibilité absolument exceptionnelle — et vous pouvez jouer une pièce trois cents fois, vous pouvez la jouer tous les pays du monde, jamais vous ne revivrez ce triomphe que vous avez, les minutes vécues à Paris, de la générale.

S'il me fallait donner quelques conseils à un homme venant d'être élu « Parisien », je lui dirais ceci :

Tu es élu? Parfait. Maintenant, attention — gaffes! Le jour où tu as été nommé, quel chapeau tu mets? Celui-là? Bien, mets-le. Il est vieux, dis-tu? Ça n'a rien... mets-le!... Tu avais cette cravate ridicule? Ah, pis, garde-la. Il ne faut plus jamais que tu en changes ni que tu changes. Ceci est presque plus important que tout. Fais-toi refaire ce chapeau, fais-toi refaire cette cravate, prends modèle sur toi-même et prends modèle sur ceux qui en sont depuis trente ans! — et que ta silhouette soit toujours la même. Il faut qu'on puisse te reconnaître de loin. Ta tête se fera petit à petit — c'est l'affaire d'un an ou deux. Quand elle sera faite, on la fera. C'est capital. Si l'on te fait un peu vouté, reste vouté. Ne sois pas bête surtout pas les dessinateurs. Ils ne te feront rien. Il faut que Sem puisse te transporter à sa guise d'un lieu à l'autre, du pesage de Longchamp au foyer de la rue sans avoir à modifier son dessin. Si tu changes de temps de chapeau, il ne te fera plus — d'autant plus que les chapeaux, c'est ce qu'il y a de plus difficile à faire.

— Mais la mode? dis-tu.

La mode?

Mais la mode, ça ne te regarde pas. Tu ne dois pas te préoccuper de la mode. Le vrai Parisien, c'est celui qui est toujours en retard de quinze ans sur la mode. Tu aurais l'air provincial si tu t'habillais à la mode. Jamais le pauvre Sagan n'a été à la mode. Car, mon pauvre ami, ne trompe pas, la fameuse mode de Paris, c'est pour les gens de vingt ans à trente ans! Surtout, ne fete

de vouloir être élégant — tu serais perdu. Si tu dois
 passer pour un homme élégant — il faudra que ce
 malgré toi. On ne copie jamais que les choses an-
 tes, tu le sais, n'est-ce pas? Alors, je t'en prie, que la
 ise ne te prenne pas d'inventer une forme de col ou
 aille de cheveux. Que les choses que tu portes s'im-
 — c'est le rêve! Mais, encore une fois, il ne faut
 que tu l'aies voulu. Et même, à propos de cheveux,
 me-moi bien — fais-toi couper les cheveux tous les huit
 jours d'une façon imperceptible.

si tu allais seulement tous les mois chez ton coiffeur,
 gens auraient, pendant quelques jours, du mal à te
 maître — et l'on dirait que tu as changé — or, sou-
 vol de cela, quand, à Paris, on dit de quelqu'un qu'il
 changé, ça veut toujours dire qu'il est moins bien —
 s'il est mieux.

à pour la question des vêtements, voilà pour la

reste est moins facile, je te préviens.

le reste, il faut que tu sois actif ou passif ou bavard
 éneux. Tu peux très bien t'en tirer en ne
 jamais rien. Mais alors, il faut que ta vie soit com-
 ment mystérieuse. Il ne faut pas qu'on sache où tu
 es. Il ne faut pas qu'on sache que tu es marié ou que
 riche, ou que tu es pauvre. Si on ne sait rien de toi,
 gendes bientôt naitront à ton sujet — car il faut que
 une histoire et alors tu passeras pour avoir des mil-
 lions pour être le petit-fils de Napoléon III.



te prêtera des amitiés illustres, deux ou trois mai-
 une sale histoire de jeu, un duel avec Rochefort
 allusions qui t'y seront faites, tu souriras d'un air
 entendu et blasé — tu n'avoueras jamais rien, tu
 mentiras jamais rien — et tout ça finira par être
 — et tu finiras par le croire toi-même.

es jeune et que le rôle actif te semble plus tentant,
 attitude alors doit être différente. Il faut que tu sois
 ment mêlé aux événements du jour. Il faut que tu
 surtout et il ne faut pas qu'on puisse t'apprendre un
 mot. Tu dois tout savoir, tout deviner, tout com-
 ce. Et tu dois avoir non pas de l'esprit, mais l'esprit
 en. Tu dois être optimiste, indulgent, si tu ne trouves
 un mot » à faire — mais féroce et impitoyable si le
 vient. Un mot, c'est sacré — tu dois le faire contre
 contre ta femme s'il le faut — pourvu que le mot
 soit. Mais n'oublie pas qu'il y a des mots mortels.
 viens-toi que des gens vivent avec leurs mots depuis
 années. Les mots qui sont mortels font vivre du moins
 qui les font. Tu finiras par avoir tout à l'œil si tu
 es mots. Oui, tout — théâtres, femmes, repas, — et
 treras même te faire une petite matérielle convenable
 par ou au bridge.

ne t'inquiète pas pour l'avenir. Etre de Paris, ça
 son homme — et tu en vivras! Je peux même t'as-
 que tu en mourras — ton chapeau sur la tête et et
 au cou!

STENDE - EXTENSION

Chatham-Hôtel - Digue de Mer

CONFORT

PRIX RAISONNABLES

KNOCKE - ZOUTE

Digue de mer Face aux bains
SPLENDID

CENTRE

Dernier confort Prix modérés

Ouverture du **REAL DIGUE**

Dernier confort. Prix spéciaux pour famille et séjour
 Aux meilleures conditions.

1^{er} juillet: Inauguration à Albert-Plage

HOTEL de la DIGUE

face aux bains, près du Casino et du lac



Ses chambres claires, spacieuses et confortables

Son service de premier ordre -- Ses prix doux

LE COQ

LA PLAGE FLEURIE LA PLAGE FLEURIE
 Tennis, Golf, Bains de soleil, Bois de sapin, Sports



Choisissez le **BELLE-VUE** où, à des prix
 réellement abordables, vous êtes assurés de passer
 vos meilleures vacances

PROPRIETAIRE: A. SAFFERS-DEKETELAERE
 ou le

GOLF HOTEL

OUVERTURE LE 1^{er} JUILLET

Route Royale

PROPRIETAIRE: DE FONSECA

LE ZOUTE

St-GEORGES PALACE

75 chambres -- 60 salles de bains

PRIX RÉDUITS HORS SAISON

RHIGI HOTEL

DERNIER CONFORT PRIX MODÉRÉS

Un home élégant, à deux pas du nouveau golf

PLAZA

Digue de Mer, Face aux Bains

◆◆ PRIX REDUITS HORS SAISON ◆◆

Ribana



En vente
dans toutes
bonnes maisons

Benger's Ribana

le maillot plastique
qui « dicte » la mode

résistant-inaltérable

doux et agréable

Ag. gén.: OBERNECK Frères
33, Avenue du Boulevard, BRUXELLES

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Nirève

Téléph. 26 44 47

BRUXELLES



AJAX

38, rue du Lombard
— BRUXELLES —

NOS CHARRETTES A BRAS FIXES ET PLIANTES

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Littérature historique

Cette vogue, plus ou moins éphémère, des vies « romancées », si elle a encombré les vitrines des librairies d'une quantité de volumes bâclés par des gens qui pressent leur sujet au hasard et découvraient leur personnage écrivant sa biographie, a eu l'avantage de ressusciter un genre littéraire abandonné: la littérature historique.

Les historiens n'ont jamais voulu admettre le mot de Renan: « cette petite science conjecturale ». Ils ont mis dans leurs ouvrages tout un appareil scientifique de citations et de références et, par peur de l'éloquence dont les maîtres historiens classiques et romantiques avaient abusé, ils ont fini par rendre leurs livres illisibles, même pour leurs confrères. Pour certains professeurs le style est devenu une tare et l'on a vu des thèses combattues qu'elles avaient l'air d'être des œuvres d'art.

Il y a une heureuse réaction. Grâce aux vies « romancées », le public s'étant remis au goût pour l'histoire, les écrivains se sont mis à écrire des livres d'histoire. Les livres d'histoire à la mode romantique en ce sens tentent de faire revivre le passé et ne dédaignent l'imagination. L'érudition leur sert de base mais, au lieu de l'étaler, ils la dissimulent.

Dans ce genre renouvelé de littérature historique, M. Rival est un maître. Il y a deux ans, il nous donna « Reine Margot » d'une couleur et d'une vérité admirables. Cette fois, il s'est attaqué à un plus grand sujet: « Borgias » (Grasset, éditeur), personnage à demi-légendaire dont on a voulu faire une sorte de héros nietzschien, une sorte de monstre infernal. Rival se garde bien de l'édulcorer; il ne cultive pas ce paradoxe assez facile qui consiste à revisiter tous les procès de l'Histoire avec l'indulgence d'un jury parisien. Il nous le montre dans toute sa férocité de jeune fauve, mais aussi avec ses faiblesses, ses insuffisances et cette espèce d'inhumanité mêlée à la grandeur qui le fait moins grand que son père, le terrible Alexandre VI.

Et ce magnifique portrait s'élève sur un fond de civilisation italienne d'une magnifique couleur. M. Paul Rival a le sens stendhalien de cette sombre humanité de la Renaissance où le monde semble conduit par une bande de tyrans fériques forcenés.

Erudition littéraire

Le « Journal des Poètes » est une jeune revue érudite, très sympathique où l'on trouve des vers bien choisis qui contiennent peut-être quelques parcelles de génie. On ne sait jamais — et de nombreuses fléchettes plus ou moins allées à l'adresse des pions de tout poil et de tout âge — parmi lesquels les anciens « Jeune Belgique » occupent une place d'honneur. Leurs erreurs de jugement, leurs revers, leurs réussites — ils en commirent aussi — tout ce dont on peut dire digne un jeune écrivain tout à fait à la page, est traité avec indulgence dans cet excellent moniteur des Muses. On ne pense pas de cette note d'une érudition un peu... suspecte.

« En 1527, Marc-Jérôme Vida, l'égal de Raphaël, publia à Rome une Poétique.

« M. P. C. Gaussoin « régent à l'Athénée royal de Bruxelles » et membre de la Société de la littérature de la même ville » en publia en 1819 une traduction en vers français.

« Pourquoi? Parce que les auteurs vivants de ce siècle (Ohé, le romantisme!) ne produisaient pas de nouvelles œuvres. Notre éducateur justifie, en effet, son jugement en citant un journaliste français du début de ce siècle.

« A défaut d'ouvrages originaux, dont notre siècle est épuisé par tant de chefs-d'œuvre, commence à se faire avare, il est heureux que les ressources qui s'appliquent à des productions de l'antiquité... »

pendant ce temps-là, Hugo, Lamartine, Alfred de
 « Pauvres élèves! »
 1819, date de la publication du livre de M. Gaussoin,
 avait dix-sept ans, Musset neuf ans et Lamartine qui
 avait fait paraître ses premières « Méditations » qu'en
 était pas né à la vie littéraire. Quand on veut cor-
 res autres.....

Cours littéraire du Travail

Exposition nationale du Travail avait organisé, l'année
 dernière, un concours pour un ouvrage littéraire consacré
 à la glorification du travail.
 Un jury chargé d'examiner les manuscrits envoyés à la
 fin de l'Exposition n'en a trouvé aucun qui répondit
 à ses exigences du concours.
 Les organisateurs ont néanmoins accordé une prime de
 100 francs à chacun des deux manuscrits (l'un en prose,
 l'autre en vers) qui ont été considérés comme les plus mé-
 rités.

Œuvres nouvelles

POISEAU D'OR, par Jérôme et Jean Tharaud (Pion,
 éditeur, Paris).

En 1814, Jérôme et Jean Tharaud furent soldats. Ils
 furent dans la campagne de Flandre et connurent le martyre des
 héros de l'Yser. L'un d'eux, malade, échoua un triste jour
 sur la route de Loo à Dixmude, à l'estaminet du
 « Deesvaal ». Il y fut soigné quelques jours par une
 femme et charitable paysanne flamande qui, triste souvenir
 de sa jeunesse heureuse, possédait un de ces pinsons aveugles
 qu'on présente au concours. Là-dessus l'imagination de
 l'auteur se met à travailler. Il invente un roman qu'il
 appelle un jour: l'histoire d'un de ces pinsons aveugles.
 Les oiseaux du monde, migrateurs du Nord et du Sud,
 ne connaissent pas les nouvelles des pays d'où ils venaient. « Je
 raconte naturellement à l'histoire de mon oiseau une petite
 histoire humaine. Le jeune homme des Flandres qui lui
 avait fait les yeux pour remporter le prix du concours,
 était mort après la guerre sur les débris de la ferme
 d'un aveugle lui aussi, avec l'oiseau aveugle. Et tout
 cela sur le chant alterné de l'oiseau et de l'homme
 souffrant par la douleur. »

Enfin, les Tharaud ne l'ont jamais écrit, mais ils
 ont fait la gracieuse nouvelle qui ouvre ce charmant
 recueil où l'on trouve un peu de tout, même des discours
 de distribution de prix. On y trouve aussi une autre nou-
 velle, après celle-ci et d'une magnifique sobriété. Cela
 s'appelle « Les Hoberaux » et c'est l'histoire d'une émeute
 qui eut lieu en Périgord, au lendemain des défaites de 1870.
 Cette nouvelle, contée avec une énergique simplicité, est poignante.
 L. D.-W.

TOURNEE ALBERONI, par Max Deauville (Edi-
 tions Labor, Bruxelles et Paris).

C'est un roman comique... C'est-à-dire un roman qui se
 passe dans le monde artificiel des comédiens ou du moins
 des acteurs. Mais les comédiens sont-ils beaucoup plus
 intéressants que les autres hommes? Quel est l'honnête civilisé
 qui joue point la comédie à lui-même? La vanité des
 acteurs est peut-être plus franche et plus ingénue.
 Les problèmes psychologiques que pose le livre,
 sont intéressants et souvent très émouvants, de M. Max Deauville
 a un don assez rare, véritable don de romancier, de
 créer une atmosphère. C'est l'histoire d'un petit monde
 qui, errant à travers l'Europe avec le virtuose
 qui le dirige, vit véritablement en vase clos. De
 cette circonstance même naissent des passions violentes,
 haine et jalousie, qui aboutissent à un drame assez
 triste et véritablement poignant. Le héros dont ce
 roman a brisé la vie est finalement devenu musicien dans
 une maison close de Mayence. C'est là qu'il le raconte,
 avec une précision d'halluciné, en un récit auquel M. Max
 Deauville donne beaucoup de couleur et de vie. Sous sa
 plume brève et ramassée, c'est une des œuvres les plus
 intéressantes et les mieux venues que nous ait donné là M. Max



**L'AIR DE FORÊT/
 AU/EUIL DE LA VILLE**

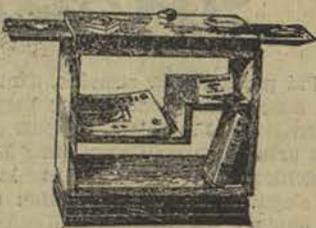
A VENDRE
 superbes terrains
 entre l'avenue du Fort-Jaco
 et l'avenue du Prince d'Orange

◆◆◆
DEMANDEZ
BROCHURE EXPLICATIVE
 59, rue Montoyer, 59
 Téléphone: n° 11.94.51

SOCIÉTÉ ANONYME
FOND-ROY UICILE
 59 RUE MONTOYER TEL. 194.51

Dancing SAINT-SAUVEUR
 le plus beau du monde

Maison
J. DECOEN
 AMEUBLEMENT
 125, bd Maurice Lemonnier
 BRUXELLES
 Téléphone. 12.25.63



5^{cs} Rasengart
 La voiture la plus économique (SIX LITRES AUX
 100 KILOMETRES)
 Site belge des automobiles CHENARD WALCKER & DELAHAYE
 18 PLACE DU CHATELAIN 18 BRUXELLES

VOULEZ-VOUS GAGNER
UN MILLION?

achetez des lots des Région: Dévastées
 — payables par petits versements —

A partir de 9 francs par mois

Dès le premier versement, vous partici-
 perez aux intérêts et à tous les tirages.
 En cas de sort: de votre lot, l'entiereté
 de la prime vous appartiendra. Chaque
 année, il y a 32 tirages et 233 lots
 sortent pour un total de 20,500,000 frs.
 Les prochains tirages auront lieu:
 20 juin: 1 lot de UN MILLION
 10 juillet: 1 lot de 250,000 francs
 10 juillet: 2 lot de 100,000 francs
 15 juillet: 1 lot de UN MILLION
 20 juillet: 2 lots de 100,000 francs
 20 juillet: 3 lots de 50,000 francs
 20 juillet: 15 lots de 10,000 francs

Si vous désirez obtenir les renseignements supplé-
 mentaires, veuillez écrire à l'« Union Centrale de la
 Bourse », S. A., 16, rue de la Bourse, 16, Bruxelles
 ◆ AGENTS SÉRIEUX SONT DEMANDÉS ◆

PHONOS - DISQUES

TOUTES MARQUES. — DERNIERES NOUVEAUTES

SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)



J'ai parlé, l'autre semaine, d'un disque POLYDOR réalisé en langue allemande par un baryton de Bayreuth, M. Wilhelm Rode. J'ai entendu depuis deux autres disques dus à des artistes germaniques, Mme Frida Leider et M. Mauritz Melchior: les W. 1148 et 1149 de la VOIX DE SON MAITRE. Il s'agit, cette fois, de *Tristan et Isolde*, duo du 2e acte, et quoique les catalogues d'éditeurs soient toujours optimistes, parfois à tort, d'ailleurs, je me déclare d'accord cette fois avec le texte proposé par la VOIX DE SON MAITRE: « Les plus beaux passages du plus admirable des poèmes d'amour, interprétés par deux très grands artistes. »

Je puis encore reprendre ici ce que je disais de la langue allemande dans le chant wagnérien: elle s'y adapte mieux que n'importe quelle traduction française.

???

La très belle et très émouvante berceuse de *Louise* a rencontré en M. Guenot, de l'Opéra-Comique, un interprète sensible et intelligent. Ce passage de l'œuvre de Gustave Charpentier est fort phonogénique et a tenté plusieurs artistes. Ce RF x 25 de COLUMBIA est parmi les bons enregistrements. Un heureux passage de la *Jolie fille de Perth* complète cet excellent disque.

???

Nous avons déjà eu l'occasion de nous entretenir ici du trio du Concertgebouw d'Amsterdam, formé de MM. Louis Zimmermann (violin), Marix Loevensohn (cello) et J. Spaandermann (piano). C'est un brelan d'as, pour parler comme un joueur de poker. Ils nous ont donné, chez ODEON, *Thème et quatre variations* du trio de Tchaïkowsky (op. 50) sur un disque remarquable d'exécution (170133).

Ce numéro est à retenir, et la plaque doit être rangée en bonne place dans la discothèque de l'amateur.

???

Une charmante petite plaque, sans prétention exagérée, mais propre à charmer le cœur de Mimi-Pinson et de Jenny l'ouvrière, c'est à Mlle Yvonne Guillet que nous la devons. *L'Amour de ma mie* et *Si tu veux partir* sont deux bonnes

romances, point trop bêtantes et sans vulgarité. Mlle Yvonne Guillet a la voix juste et agréable. (ODEON 166.368).

???

« M. Jean Lumière parut un beau jour, sans tant devant le difficile public de l'Européen, où se garde la tradition du meilleur « caf-conc' ». Ce fut, tout de suite, le grand succès, — parce que chacun est séduit intimement par la jolie manière tendre, sans affecterie, de ce jeune garçon, dont la sentimentalité n'est jamais banale, rehaussée par une remarquable technique de la diction par un parfum de vraie jeunesse. »

Tel est l'avis de l'éditeur sur M. Jean Lumière. C'est évidemment le mien, si j'en juge par le seul disque que j'ai pu entendre de lui: *Toute ma vie dans un baiser* et *Le jour de la mariée* (ODEON 238.151). Ou mon erreur est grande, ou cet artiste accomplira une carrière phonographique remarquable. Son nom est d'ailleurs tout un programme. Si M. Jean Lumière sait se garder des fadaïses, tout ira bien. Souhaitons qu'il s'en garde.

???

Une marche et un tango, écrits par Franz Lehár, ne paraissent être indifférents aux amis de la musique classique. Un très bon ensemble, l'orchestre de danse Columbia nous donne *Frei und Jung dabei* — c'est la marche *Liebste Glaub' an mich* de l'opérette « *Schön ist die Welt* » (D. W. 2042 COLUMBIA). Ça s'intitulerait autrement ça ne serait pas moins agréable, d'ailleurs...

L'Ecoute

Annonces et enseignes lumineuses

Dans un vieux numéro de *Candide* cette petite annonce extrêmement curieuse:

Une nièce et sa tante, 19 et 29 ans, br. et bl., distingu., sit. aisé., dés. mar. av. Mr âge et sit. rapp. « Candide » n. 225.

Deux femmes, dont une tante?
C'est une affaire!

???

Dans un autre, du même journal, sous la rubrique « d'emploi », la jolie annonce que voici:

On demande de suite bonne enceinte, sérieuse. Olor P. O. P., r. Montrosier, Neuilly.

Une bonne enceinte?
Il s'agit là d'une place forte, probablement?

???

Une vitrine de la rue du Canal, à Charleroi, mention suivante:

AVIS A MESSIEURS LES BOURSIERS
Chaque lundi, une sténo-dactylo se tiendra, dans nos bureaux, à la disposition de MM. les Boursiers.
On ne dit pas pourquoi.

???

Dans un magasin de phonos, etc., rue N..., cette enseigne:

XLPHONOCORD

???

Dans une rue du bas de la ville:

Leçons de Piano
Mme Vve De Bourbon
PROGRES RAPIDE
AU 2e ETAGE
Entrez sans sonner.

???

A Bruxelles, place Saint-J..., chez un pharmacien, un buste de femme dont la main droite désigne une boîte de cachets X... De la bouche, s'échappent ces mots: *L'ami de ma fille... et la mienne.*

Nouvelles parlantes
de
Hudson Essex Motors



Boum... Boum... Boum...



Plus jamais tu ne m'auras
dans ta voiture.



Si seulement tu avais acheté
une ESSEX Super 6, elles
ont une suspension



qui leur permet toutes
les vitesses, même sur les
plus mauvaises routes.



Écoutez les conseils de
son ami, M. Tartapion
écrit chez Hudson Essex
Motors demandant un
catalogue.

Faites comme lui et

ESSEX



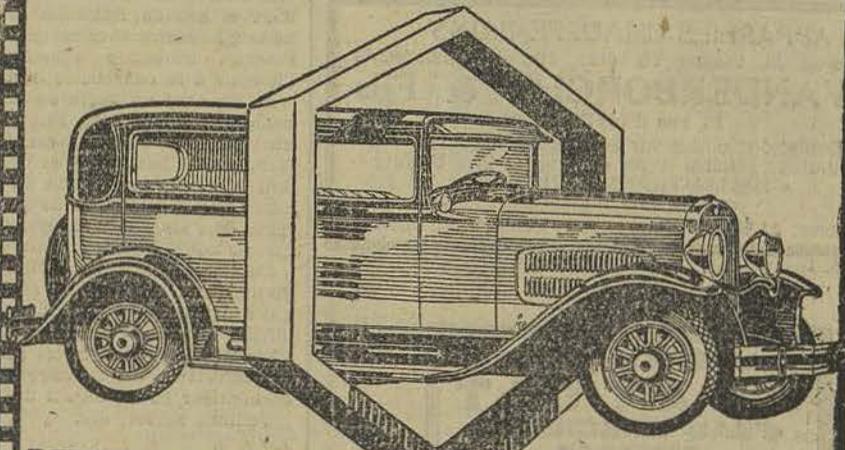
SOUPLESSE, PUISSANCE, ÉCONOMIE,
TELLES SONT LES QUALITÉS PRINCIPALES DE CETTE MERVEILLE DE
L'INDUSTRIE AUTOMOBILE QU'EST
LA ESSEX 6

PRIX:

Standard Sedan	41,000
Touring Sedan	44,000
Brougham	45,000
Sun Sedan Conv't	47,500
Roadster	42,500
Phaëton	42,000

AGENTS GÉNÉRAUX:

Anciens Etablissements PILETTE
15, Rue Veydt, 15, BRUXELLES
EXPOSITION: 97, avenue Louise, 97



HUDSON-ESSEX-MOTORS. S.A.
609 Avenue de Schuerbeek HAREN - NORD

DÉCOUPEZ
et envoyez aux usines
HUDSON ESSEX à Haren Nord.
de bien vouloir m'envoyer
le catalogue ESSEX 88.

Politique d'Economie

Consultez avant tout la firme **BECQUEVORT**, boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles. Téléphones: 33.20.43-33.63.70. Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons domestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

GENVAL -- LA FERMETTE

Restaurant, eau courante chaude et froide
Téléphone: 259 Téléphone: 259
— PENSION COMPLÈTE: 40 FRANCS —

PERROQUET RUE DE LA REINE

◆ Consommations de premier choix ◆
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

HOTEL DU LIDO

17, Rue A. Buyt. — Téléphone: 17.19

OSTENDE

SANS RESTAURANT
On sert les déjeuners

Même confort
que dans les Palaces
à des prix modérés

Chambres avec bains privés



APPAREILS CHAUFFE-BAINS

Confiez-en la remise en état aux Etablissements

H. VANDERBORGH & Fils

23, rue d'Italie, 23

Demandez notice sur leur nouvel appareil
distributeur général d'eau chaude au gaz, breveté
« IDALIA-THERMOSYPHON »
qui est une merveille

Téléphone: 11.86.01

Téléphone: 11.86.01

L'ÉCHANTILLON GRATUIT D'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

adressé franco avec la brochure explicative
contenant de nombreuses attestations de
Docteurs et de malades, vous démontrera la
valeur de ce produit unique pour

TOUTES MALADIES DE PEAU
eczémas, démangeaisons,
acné, dartres, herpès, psoriasis, urticaire
ET MALADIES DES VEINES
ulcères variqueux, maux de
jambes,

eczémas variqueux, varices, hémorroïdes
qu'il guérit rapidement, sans interrompre
le travail.

Demandez-le aujourd'hui même à :

R. KOTTENHOFF

Pharmacien-Bactériologiste

4, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles

EAU PRÉCIEUSE

toutes pharmacies, 19 frs le flacon



ou nos lecteurs font leur journal

A propos du colonel Bourg.

*Ceci est la lettre que nous avions annoncée et qui
sant écho à des douleurs infiniment respectables et
tibles, proteste contre l'article consacré au colonel B.*

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai pris connaissance, avec le plus vif étonnement, de
l'article paru dans votre édition, n° 878, du vendredi 29 mai
sous le titre de « Histoire du colonel Bourg ».

Dans son ensemble, cet article est franchement malhonnête.
Non seulement il est méchant, mais il fourmille d'erreurs
tudes pour ne pas dire « de calomnies ».

J'ignore qui peut être « M. Edm. H... », le signataire
de cet article nettement tendancieux; mais ce qui est certain
c'est qu'il doit être un ennemi juré du brave et regretté
colonel Bourg.

J'ai eu l'insigne honneur de côtoyer souvent ce grand
homme dans toute la beauté du terme, et je dois à la vérité
déclarer que jamais, en aucune circonstance, je ne l'ai vu
se servir de ce vocabulaire trivial que votre rédacteur
lui attribue.

A mon avis, le colonel Bourg constitue la plus belle
plus noble figure militaire que j'aie connue au cours de
ma vie. C'était un homme droit et profondément honnête,
dont la grande franchise faisait trembler les canailles
hélas! folsonnent dans notre malheureux pays. Des
derniers beaucoup s'inclinent et rampent, mais le
l'homme à la conscience nette, se voit outragé après sa
mort.

Si un chef militaire de la trempe de Bourg, et d'une
mémoire de qui tout Belge digne de ce nom doit être
bien bas, doit être vilipendé après sa mort, — ce qui est
lâcheté sans nom, — alors je me demande avec anxiété
comment doit subsister de certains autres et j'en arrive à cette
conclusion nette et ne souffrant aucune contradiction saine,
tablement sérieuse: la légende du général Leman ne compte
qu'une bouffonnerie conçue pour les besoins de la cause.

De grâce, Messieurs, n'hésitez pas à reconnaître que
bonne foi a été surprise en vous inspirant d'un texte
qui consacre que le moindre tort fait à autrui doit être
ouvert largement vos colonnes à une rectification
nécessaire et que tous les gens sains attendent de la part
des directeurs du « Pourquoi Pas? ». Ce serait un
deshonneur pour eux s'il devait en être autrement.

Veillez agréer, etc.

L. D...

Volontaire-invalide de guerre

*Mais c'est entendu, bien entendu; jamais nous
refusé de publier dans « Pourquoi Pas? » les réponses
attaques — vraies ou supposées — dont qui que ce
croit l'objet. Nous ne discutons pas.*

Ça nous rajeunit!

Il y avait: Disons-le froidement!

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

(En la personne de son Grand Manitou),

1° Auriez-vous l'obligeance de tirer les oreilles à certains
rédacteurs qui, depuis pas mal de temps, farcissent sa prose

trés sensée — de « disons-le froidement » pas mal cris-
 à la longue. Dans le numéro d'aujourd'hui, il emploie
 le tournure jusqu'à deux fois sur une même page; précé-
 dent il se bornait à l'utiliser quatre à cinq fois seule-
 ment par numéro;
 Dans la « Petite Gazette » du Soir (samedi 6 juin), à
 l'occasion d'une des innombrables aneries racontées sur Piccard :
 « un sélnioïde infini »! Quoi? L'électricité dans la lune? Ou
 sont-ce les 16,000 mètres et la stratosphère — ordre du
 jour — qui ont tourneboulé les rédacteurs de nos canards
 satiraux?
 Je signale à l'ineffable « Pion ».
 Inévitablement, un fidèle lecteur,
 P. L...

L'excursion de la Reine sur la Lys.

Je vous avons reçu de nombreuses lettres à ce sujet.
 Mon cher « Pourquoi Pas? »,
 J'étais curieux de savoir ce que pense, des trois dernières
 pages de cet article, un bon Belge, un bon royaliste.
 Je suis toujours troué entre tes idées, et les petites miennes,
 assez remarquable concordance, et pour mon compte je
 suis désolé de voir une personnalité comme celle de la Reine
 accomplir un acte que je ne parviens pas à comprendre autrement
 que comme ceci (en plus poli) : « Taisez-vous, vous êtes ici
 à parler flamand! ». N'est-ce pas un coup droit à ces pau-
 vres « tranquillons » qui en ont cependant reçu pas mal de
 quelque temps?
 Ne pourrait-on se demander si ce n'est pas, au fond, la
 politique royale qu'a pratiquée le gouvernement défunt, à
 l'égard des flamingants?
 Ne leur fureur, ombre de Léopold II, protège-nous! »
 Et bien, mon cher « Pourquoi Pas? », que tu as ici affaire
 à un Belge qui se croit patriote et royaliste, mais qui n'oublie
 pas qu'il est Wallon!
 P. N...

Le beau parler à Anderlecht.

Le lecteur se gausse de ce que les agents de police an-
 dalois parlent mal le français. Sans doute. Mais le
 français n'est pas une académie, et l'on ne peut demander
 à un grand nombre de langues vivantes à des gens qui
 ont surtout avoir de bons poings...
 Mon cher « Pourquoi Pas? »,
 Anderlecht commune flamande!...
 Il y a quelques années (si nous avons bonne souvenance
 de l'année 1923), un agent de police consigne à sa descente de
 l'escalier au livre des événements, le rapport dont le texte suit :
 « Contravention à charge de X... pour avoir attelé un chien
 à une brouette non muselé qui m'a mordu dans la jambe
 gauche... »
 Le même agent rendant compte de son intervention au
 commissaire, relativement à des baigneurs qui se trouvaient à l'eau :
 « A la vue de ma képi, il prendra la fuite. Il avoit abandonné
 son panier à la dentelle (kant-hoever) de la canal, une panier
 rempli des bouteilles vites, quelles clefs de canada! un
 pantalon... »
 Je me rappelle plus quels étaient les autres termes em-
 ployés, mais je vous prie de croire que c'est rigoureusement
 et dire qu'à ce moment cet agent gagnait de 10 à
 15 francs par an, si pas plus!
 W...

Le patriote en équilibre.

« Ici ne veut pas qu'on abuse de la « Marseillaise »
 wallonne et veut qu'on se découvre pour ouïr la « Bra-
 bançonne » :
 Mon cher « Pourquoi Pas? »,
 Dans le numéro du 22 mai 1931 (877), article « Sport et Pa-
 trie ».
 On se passa à Bormstad, se passe également, mais moins
 dans certaines réunions wallonnes, où, quand on joue



La Beauté pour deux Grains

La beauté est l'expression suprême de la santé.
 Deux grains du Dr Jehan Meyer — aux vitamines
 de fruits frais — pris le soir vous l'assurent dès le
 lendemain!
 Laxatif et dépuratif doux et agréable, ils régé-
 nèrent l'organisme et règlent les fonctions diges-
 tives, sans causer la moindre irritation. Ce remède
 naturel vous guérit de la constipation et vous pro-
 cure un teint frais et un bien-être extraordinaire.
 Il est inoffensif parce que vivant et physiolo-
 gique et ne comporte aucun produit chimique ou
 artificiel.
 Grâce aux grains du Dr Jehan Meyer, vous
 retrouverez la joie de vivre et le sourire...
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

BON à remplir et à adresser à la SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE
 DES SPECIALITES PHARMACEUTIQUES, Dépt 803, avenue
 Emmanuel, 6, HAREN-NORD.

Franco et gratuit, veuillez m'adresser un échantillon et la
 littérature des Grains du Dr Jehan Meyer.

Nom

Adresse



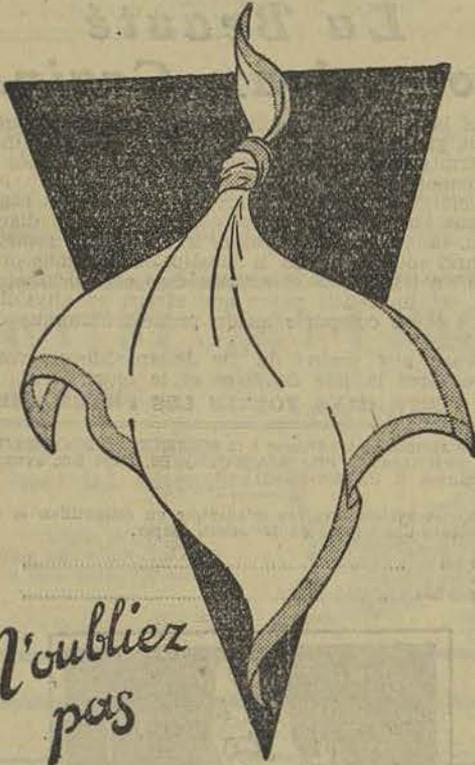
WAULSORT - sur - MEUSE

Centre touristique par excellence, Waul-
 sort est, par sa situation privilégiée, la
 station idéale pour le « WEEK-END »
 et pour les VACANCES. Ses hôtels, tous
 au bord de la Meuse, assurent à la clien-
 tèle le maximum de satisfaction aux

— MEILLEURES CONDITIONS —

Le Grand Hôtel; Hôtel Belle-Vue; Grand Hôtel
 Martinot; Hôtel de la Meuse; Hôtel Moderne;
 — Hôtel Belle-Rive; Hôtel du Chalet Royal —

" PYRAMID "
EST FABRIQUÉ PAR
TOOTAL
C'EST TOUT DIRE



N'oubliez
pas

PYRAMID
MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement
pour leur extrême distinction et leurs
qualités de solidité et de grand teint.
TOOTAL les garantit en tout point.
Couleurs et blancs fantaisie.

Étiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

Catalogue sur demande

MARQUE DÉ- A EXIGER
POSÉE, ÉTI- SUR CHAQUE
QUETTE MOUCHOIR.



Ets. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.

la « Brabançonne », les assistants restent muets également mais quand l'orchestre attaque la « Marseillaise », quel déluge et on la redemande une seconde fois! mais la « Brabançonne » Eh bien! quoique bon Wallon, mais aussi bon Belge trouve que nous ne devons pas jeter la pierre aux nationalistes et séparatistes flamands, certains veulent aller vers Hollande, comme beaucoup de Wallons voudraient des Français.

J'estime qu'il vaut mieux aimer son pays en tout premier lieu et ensuite un autre; j'aime bien la France, mais après Belgique, et ne voudrais pas devenir Français.

Avant tout, les Belges devraient être eux, aussi bien Wallons que les Flamands, et non pas « voir » par un étranger, passez-moi cette expression.

Pourquoi les Flamands (certains) voyant certains Wallons si francophiles, si désireux de devenir Français, n'auraient pas des tendances hollandophiles?

Vive la Belgique! avant tout.

C. L. G.

...Vive la Belgique avant tout! Ce sont là d'excellents sentiments que nous ne saurions trop louer.

Une requête.

M. Boistelle, Ernest, dit « Boule Sûre », voudrait figurer dans la galerie de « Pourquoi Pas? ».

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je vous écris cette lettre pour vous demander de me rendre un service je suis colporteur pour la S. A. des Bibliothèques des gares et je suis sur le quai à Namur nous vendons des semaines 200 numéros de « Pourquoi pas » et tous les voyageurs par milliers m'appelle (Boule Sûres) parce que je les rassure volontiers toujours avec une petite blague pour rire et tous les voyageurs abonnés à votre « Pourquoi pas » me mande quand ce que l'on me mettra dessus et pour rassurer un groupe d'employés de Bruxelles m'ont envoyé un cople pour que je vous l'envoie afin disent-ils que l'on mette sur le « Pourquoi pas ». Monsieur le directeur communique suls un bon vendeur de votre Périodique et que je suis sûr de tous prut de vous car si vous avez déjà passé à Namur vous m'avez certainement déjà entendu crier (Boules Sûres) les voyageurs m'ont déjà demandé si j'avais envoyé m'a cople et m'ont certifiés que vous l'accepteriez de grand cœur parce que m'ont-ils dits le directeur à toujours soin de rendre justice à ces vendeurs. Monsieur le directeur je me doute que vous voudriez me refuser ce plaisir ainsi qu'a vos collègues car « Pourquoi pas » prend de jours en jours de l'importance. Je joint à m'a lettre ma cople en vous remerciant de l'avance.

Recevez Monsieur le directeur, mes salutations distinguées
E. B...

Autrement dit (Boule Sûre),
Colporteurs quai Bibliothèque gare Namur

La cople que je vous envoie m'a été adressée par tous les employés Réunis de Bruxelles

vous pouvez signer
(Employés Réunis Bruxelles)

L'action en comparaison de fortune

Au Guatemala, paraît-il, la loi autorise les citoyens à intenter à n'importe quel fonctionnaire ou ministre une action dite « en comparaison de fortune », afin qu'on puisse établir ainsi que l'inculpé n'est coupable d'un péculat.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Connaissez-vous la loi de probité? Elle nous vient du Guatemala et soumet là-bas tout fonctionnaire gagnant plus de cent dollars à faire inscrire ses biens dans les livres de la direction générale des comptes.

Lorsqu'il cesse de faire partie de l'administration et lorsqu'il est encore en fonctions, toute personne peut encourir aucune responsabilité, déposer plainte à sa demande pour comparaison de biens, devant la direction générale des comptes.

Dans ce cas, une enquête est faite et s'il y a présomption grave d'enrichissement, l'affaire est portée devant les tribunaux. En prenant possession du pouvoir, le nouveau président

Guatemala a remis à l'assemblée nationale l'inventaire de
ens.

ainsi donné l'exemple et a invité tous ses collaborateurs
iter.

Parait que cette nouvelle législation a suscité un grand
entusiasme parmi nos parlementaires. Le premier soin de
nouveau chef de Cabinet, Renkin, Tschoffen, ou tout
incorrupible, sera de déposer un projet de loi en ce
Arrière toutes ces questions linguistiques et militaires!
probité d'abord.

Roi est très sympathique à cette réforme, et comme il
usage de récompenser les ministres qui se sont distin-
par l'octroi de titres nobiliaires, nous aurons après le
te Jaspas de Chaudfontaine, Renkin ou tout autre
te de Guatemala.

re délégation à Genève, très froissée de n'avoir pas été
prise dans la réduction des six pour cent, ni en or ni en
r, accordée à tous ceux qui émargent au budget et ne
nt pas rester confondue avec les parlementaires, va saisir
question la Société des Nations. Nul doute que les épou-
vantes, âmes sœurs, sténo-dactylo et autres femmes sa-
es qui assistent nos délégués avec tant de désintéresse-
dans les énormes travaux auxquels la Belgique doit une
naissance sans bornes, ne fassent de la propagande parmi
collègues féminines. D'accord avec le « New-York Herald »

elles veulent placer la Belgique parmi les pays d'éthique
supérieure. Aussi se contenteront-elles de quelques titres nobi-
liaires, et ainsi aurons-nous la comtesse des Monts-Blancs, la
baronne du Lac de Constance et l'écuyère du Pic de l'Escalade.
La probité ne sera plus un vain mot.

Un lecteur assidu.

*La dite loi de probité, appliquée en Europe, rendrait fort
malaisée, croyons-nous, le recrutement du haut personnel
gouvernemental : soyons prudents! On a tant de peine à
embaucher des conducteurs de peuple!*

♦
Monumental.

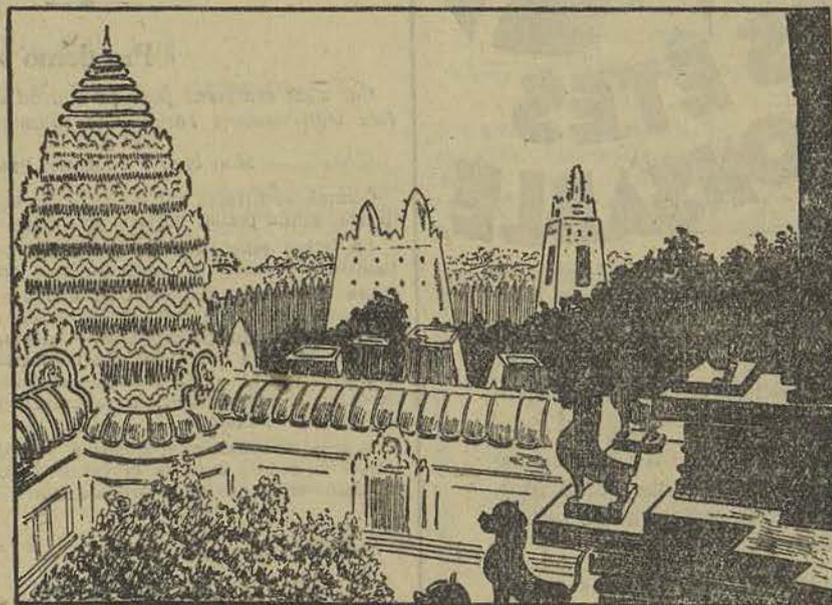
Celui-ci estime qu'il n'y a pas encore assez de statues...

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Lecteurs du « Pourquoi Pas? » nous ne devons perdre
aucune occasion de témoigner notre reconnaissance, notre sou-
venir à ceux — hommes ou objets — qui ont contribué ou
contribuent à la gloire de notre pays!

Il faut que tout Belge sache où aller pour honorer son
homme ou son idée!

Vous ripostez :



DE MAI A NOVEMBRE

A PARIS

LE PLUS BEAU VOYAGE AUTOUR DU MONDE

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE 1931

VISITEZ LA SECTION BELGE

Pour renseignements s'adresser à toutes les agences de voyage.



VOUS ÊTES RESPONSABLE

Que vous conduisiez des amis ou vos proches, vous êtes responsable de leur vie.

Prenez donc toutes précautions susceptibles de leur éviter l'accident ou d'en atténuer les conséquences

Dans 67 p. c. des cas, les blessures consécutives à des accidents d'auto sont occasionnées par les éclats de glace projetés en tous sens.

Les glaces INDESTRUCTO vous protégeront contre ce danger, elles résistent aux chocs les plus violents sans jamais voler en éclats.

Équipez-en votre voiture, la dépense est minime si la garantie est grande.

**THE BELGIAN
INDESTRUCTO GLASS CO.**
2. MONTAGNE DU PARC, BRUXELLES
USINES A RUYSBROECK



« Lausprelle a son monument aux morts, X... sa statue pigeon... etc. »

Très vrai, mais ne nous reste-t-il pas une dette, et ne mes-nous pas de grands ingrats?

Les anciens de I^e et VI^e D. A. ne doivent-ils rien certain établissement situé près du camp de Mailly?

Et vous les occupés : le ravitaillement, les perquisitions accapareurs?

La garde-civique? Les commandants des C. I. qui ont pendant quatre ans?

Le patriote, le journaliste genre Hervé, l'optimiste?

Le pessimiste, le défaitiste, et le genre Stockholm?

Ceux qui signèrent le Traité de Versailles?

Ceux qui défirèrent le...?

Les ministres et ceux qui refusent de le devenir, les contributions, les routes belges, le laitier qui ne met pas de dedans son lait, l'épicier du coin, votre cordon bleu autant qu'il ne brûle pas vos saucés?

Les lecteurs du « Pourquoi Pas? » qui sont de braves non dépourvus d'idées et de conceptions hardies, trouvez-ils les motifs qui devront orner tous ces monuments?

« Pourquoi Pas? », veux-tu pour une fois ouvrir tes yeux aux projets qui te seront soumis par tes lecteurs?

Oui, mais où fourrerait-on toutes ces statues-là?... est avis qu'on pourrait en peupler le Sahara, diantre vide malgré celui qui a dit qu'il y avait foule...

« Pro domo »

Car c'est vraiment pour sa maison et pour lui que l'architecte est fort légitimement l'architecte soussigné.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Comme architecte du nouveau Lycée Emile Jacquemans, j'ai avec grand plaisir l'article très élogieux, etc., etc.

J'y relève cependant un oubli qui ne vous est nullement habituel : le nom de l'auteur de la transformation.

Les discours d'inauguration ont été unanimement élogieux dans des éloges à l'architecture et en marques d'admiration pour la transfiguration opérée — que peuvent seuls approuver pleinement ceux qui ont hanté l'ancien bâtiment (ex-élève de Physiologie) — mais, singulière lacune, pas un mot de l'architecte qui consacra à ce travail une grande partie de ses soins les plus assidus.

Je suis persuadé que, quant à vous, vous ne voudriez pas laisser le public dans la croyance d'une simple intervention du Saint-Esprit et vous prie de croire, etc.

Henri DEB...

Entendu. Et voilà!

En voilà des idées !

Un patriote inquiet veut mobiliser les Belges et ne peut gentiment cracher au bassinnet.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Le ministère est tombé pour une question de gros sous destinés à la défense nationale...

Et pourtant tous les Belges désirent conserver leur indépendance. Partant de ce principe, serait-il difficile de notre futur ministère en lui trouvant une bonne part de 200 millions dont il a besoin?

Pourquoi toutes les Associations d'anciens combattants, toutes les sociétés patriotiques ne s'uniraient-elles pas pour organiser une Quinzaine, dite de l'« Indépendance nationale ». La grande presse serait avec elles. Pendant quinze jours, toutes les associations organiseraient des collectes; dans toutes les communes les combattants, condamnés politiques, déportés, veufs et orphelins de la guerre iraient sonner de porte en porte et présenter des listes de souscription; les théâtres, les sociétés sportives seraient sollicitées pour organiser des soirées de fêtes. Des insignes spéciaux indiqueraient les patriotes qui ont souscrit et leur éviteraient d'être harcelés par des collecteurs bien intentionnés mais qui ignorent si l'on a déjà...

On peut croire qu'il y a en Belgique 6 millions d'habitants qui désirent éviter une nouvelle invasion. Chacun verse selon ses moyens 1, 5, 10, 100, 1,000 francs et parfois plus. Les sommes recueillies seraient versées à un « Fonds de Sécurité » mis à la disposition du ministre de la Défense nationale. On espère la magnifique leçon que le pays infligerait à certains éléments qui ne croient plus au patriotisme de la masse. Mais de ce moyen j'en vois un second. Mais c'est plus facile à exprimer. Allons-y. Malgré sa nationalité suisse, le professeur Piccard est un grand Belge. Des journaux américains, anglais, allemands, etc., lui ont offert des millions pour ses articles; d'un geste plein de grandeur, M. Piccard a refusé ces offres magnifiques. Ne pourrait-il se raviser et consacrer quelques articles au profit du Fonds de Sécurité? Il est ainsi à son actif deux exploits uniques et inoubliables : ses récords : il aurait visité la stratosphère et permis aux Belges de collaborer à notre défense nationale! Le Roi, le Président des patriotes belges, n'hésiterait pas à le créer baron. M. Piccard de la Stratosphère et de la Sécurité.

J. G...
Président d'une section de Fraternelle.

... joli, tout ça (laissons le professeur Piccard). Mais on assume des devoirs dont il ne peut se décharger sur un contribuable exsangue. Un jour, un ministre français, pour sauver le Trésor, fit appel aux contributions spontanées. On publia deux listes de braves gens, et l'on n'en a plus.

Il a vingt ans.

... toute la jeunesse qui pense comme celui-ci?

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

... parle beaucoup actuellement de cette fameuse défense nationale. La chose est discutée par des gens qui, en cas de guerre, de par leur âge ou leur position, ne combattraient pas la première ligne. Ces projets sont peut-être fort intéressants, mais un facteur y est traité avec une desinvolture qui n'est pas le principal, je veux parler des soldats. Nous qui avons vingt ans, nous qui en cas de guerre devons combattre, on ne nous demande pas notre avis. C'est de notre avis qu'on dispose, mais nous n'avons pas le droit d'objection. Si le sort nous entraîne dans une guerre, c'est la peine de mort que nous devons prendre les armes avec une perspective de tomber quelque part le ventre déchiré et mourir lamentablement. Je sais que vous allez me parler de l'idée; oui, l'idée est belle, mais la réalité, hélas! C'est pour nous à quel on assiste actuellement que nous devrions éventuellement notre bien le plus précieux, la vie, nous l'avouer que je préfère avant tout « ma vie ».

... nos guerres entre pays civilisés, la masse doit se faire respecter pour sauvegarder de gros intérêts privés, je regrette de ne pas le dire. Si dans tous les pays une loi donnait le droit de refus à ceux qui sont en âge de porter les armes, de refuser de se battre en cas de conflit, alors peut-être la paix serait-elle plus facile. Un homme, je crois, n'hésite pas dans ce choix: « Vivre librement! ». La discipline et le Conseil de Guerre, voilà ce qui permet de tenir ensemble des régiments, voilà ce qui explique pourquoi la dernière guerre a duré quatre ans et que nous ne croix s'échelonnent de la Suisse à la mer du Nord.

Lucien.

... cette lettre n'est pas du Deroulède. Mais les « perd-la-victoire » ne doivent pas en être étonnés!

L'affaire des juments.

... l'histoire des J. P. P. (juments présumées pleines), les bagues de guerre de l'armée belge comme de l'armée française, avait une base. On nous l'explique.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

... l'histoire des J. P. P. racontée par « P. P. ? » a été réfutée,

... qu'on ne nie pas la possibilité de présence de juments dans certains régiments. (Pas dans les batteries, ni dans...)

HOMMES DE 40 ANS



Coupe graphique démontrant les éléments constitutifs des «Perles Titus» et leurs multiples champs d'action.

vous qui vous plaignez souvent du ralentissement de vos facultés! Faites attention, c'est le premier symptôme de la **neurasthénie** et de la **senilité précoce**. Le diagnostic est presque toujours: diminution et parfois arrêt de l'activité des glandes endocrines (glandes à sécrétion interne). Restituer à votre organisme les hormones des glandes interstitielles et de l'hypophyse si nécessaires à la vie et dont la présence sous une forme stabilisée est garantie pour la première fois dans les **PERLES TITUS**.

Les **PERLES TITUS** constituent une préparation scientifique reconnue absolument sans danger faisant appel à tous les principes médicamenteux de l'accroissement de la puissance masculine. Elles sont le résultat de dizaines d'années de recherche du savant bien connu, le **Docteur Magnus Hirschfeld**, qui fait autorité internationale dans ce domaine. Les essais réalisés pendant de longs mois à l'Université de Vienne notamment ont été absolument concluants.

Réclamez-nous la brochure scientifique qui vous sera adressée en un envoi discret, gratuit et franco, et dont les planches admirables en cinq couleurs vous apprendront bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle.

PHARMACIE D' LA PAIX, Dép. P. 3.

88, chaussée de Wavre, Bruxelles

PRIX DE VENTE: 95 francs la boîte de 100 perles.

EN VENTE:

- BRUXELLES:** Pharmacie de Paix, 88, ch. de Wavre.
- ANVERS:** Pharmacie Cosmopolite, 57, avenue de Keyzer.
- MONS:** Pharmacie Marehand, 11, Grand'Rue.
- NAMUR:** Pharmacie Nemery, 15, rue Notre-Dame.

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

HUILES RENAULT

*Réfractaires aux hautes températures.
Les plus résistantes à la dilution
Les plus économiques à l'usage*

DEMANDEZ
CATALOGUE

Soc. An. des
HUILES RENAULT
Merxem-Anvers

De 1900 à 1904, alors que j'étais conducteur au 2 A, à Malines, — absence totale d'étalons, — il y avait, chaque année, des poulains!

Afin que le profane ne soupçonnât les miliciens de cette époque, voici l'explication de ce phénomène qui, d'ailleurs, se présentait dans toute caserne ayant un dépôt de remonte.

Pour le remplacement des réformés, le Comité de remonte achetait, chaque année, des jeunes chevaux, hongres et juments.

Si, dans la suite, certaines de ces dernières présentaient des symptômes de « grossesse », c'était tout bonnement, parce que « souillées » avant leur arrivée au dépôt de remonte : voilà ce qu'on appelait des J. P. P.

Elles passèrent à l'infirmerie vétérinaire.

Après mise-bas, la mère — car tel était et devait rester le nom de la jument — et son poulain, se baladaient librement dans la cour de la caserne. Plus tard, le poulain vendu, la « mère » réintégrait le dépôt de remonte, pour le dressage.

J. V...

Ancien de la Remonte,

Vives remontrances.

Nous en prenons ici pour notre grade.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Pion tu es injuste, très injuste, et simplement parce que tu as cru pouvoir placer une réflexion spirituelle (?).

Relis ton entrefilet à propos des Croix de Feu (p. 1346, n° 879). Tu l'as fait? Oui! Renseigne-toi maintenant sur ces Croix de Feu. Un simple coup de téléphone à l'ambassade de France et le général Chardigny te répondra volontiers que l'Association des « Croix de Feu » est composée de gens ayant gagné leur croix au feu au péril de leur vie.

Ne plaisante pas, où faut-il te dire encore que cela veut dire « gagné au feu... à la guerre et pour faits de guerre »? etc., etc. A. D...

Nous comprenons... Seulement, nous connaissons aussi des gens qui ont gagné leur croix au péril de leur vie, parce qu'ils ont dû se mettre dans un courant d'air en faisant des démarches. D'où une confusion, dont nous nous excusons sans nous permettre de déranger un général.

La perfidie de Velthem.

Il paraît que Velthem n'est pas f...u de se taire et s'obstine à parler pour empêcher les gens d'entendre autre chose que lui.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Pourriez-vous nous dire pourquoi le poste flamissant de Velthem continue à jouer des disques après l'exécution de la « Brabançonne », c'est-à-dire lorsque l'émission est terminée. Ainsi, dimanche 7 courant, la « Brabançonne » a été jouée à 19 h. 1/4 et l'émission de disques a continué ensuite jusque

11 heures, et cela sans interruption, avec un intervalle de quelques secondes seulement entre chaque morceau : de changer de disque. Cela n'est pas la première fois que cela arrive. Ils savent certainement, ces tristes valets que tous les amateurs de T.S.F. sont heureux de les voir afin de pouvoir écouter d'autres postes, et c'est sûrement le motif qui les poussent à continuer l'émission, évidemment entendu, car ils ont soin de ne rien annoncer ni un mot qui puisse trahir leur incognito. On sait que la lâcheté est la plus belle arme de ces gens-là.

De quel droit peuvent-ils se servir d'un poste national dehors des heures officielles?

Comment voulez-vous que les Wallons puissent à s'entendre avec une pareille race qui ne cherche qu'à faire? Qu'on fasse donc la division de la Belgique; les Wallons ne demandent pas mieux, car ils n'ont rien à perdre en cela.

Sincères salutations,

Du calme! Et un bouchon à ce Velthem envahissant!

Vicissitudes Financières

L'argent, cet éternel sujet des convoitises humaines, connaît actuellement de curieux avatars. Des fortunes considérables tilisent par quelques coups de crayons, des places de père de famille se montrent sous le jour des spéculations les plus osées, et nul n'oserait émettre un pronostic sur ce que les pontifes eux-mêmes ont dépouillé leur dernière fortune.

Pourtant, l'argent existe. Les heureux que la chance ont laissés, après cette crise, nantis de liquidités, sont nombreux et leur inquiétude n'est pas moins grande que celle de ceux que le sort a délaissés. Car l'argent par lui-même est moins que rien et ne vaut que par l'emploi que l'on sait en faire. Or, quel placement assure la sécurité et le rendement suffisant? Un prêt hypothécaire. Aussi est-ce de ce côté que se tournent les gros capitalistes et les fonds sont abondants et présentent des gages suffisants.

L'intérêt qui, il y a quelques mois encore, s'élevait vers les dix pour cent, est actuellement plus bas et l'on peut contracter des prêts à 6, 6 1/2 ou 7 selon les garanties.

Le tout est de s'adresser à des organismes dont le but est de placer leurs capitaux sous un taux relativement rémunérateur.

Etant en rapport avec plusieurs groupes très nombreuses sommes à même de faire des conditions très intéressantes à tous ceux que la chose pourrait intéresser des capitaux importants.

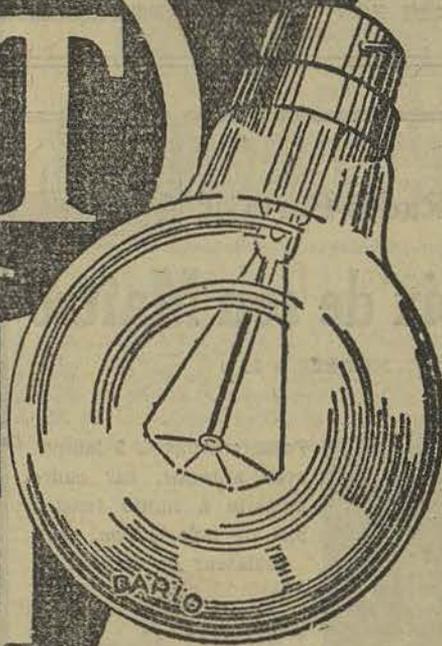
Pour tous renseignements, s'adresser, sans engagement, à Marcel Lequime, 11-13, rue de l'Association. Tél. 17.42.99.

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIOTECHNIQUE

merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

● MONNAIE ● VICTORIA ●

PROLONGATION

L'ANGE BLEU

SUPERPRODUCTION CHANTANTE ET SONORE

avec

MARLENE DIETRICH

EMIL JANNINGS

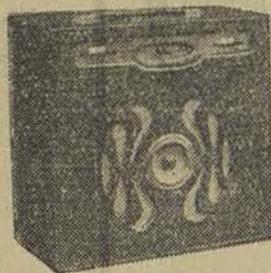
NON CENSURÉ

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODÈLE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX:

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

ORGANISATION TECHNIQUE
de VOTRE PUBLICITÉ ET SYSTÈME
DE VENTE CHEZ VOUS

GERARD DEVET
TECHNICIEN, CONSEIL, FABRICANT
36, rue de Neufchâteau
TEL. 37.38.59
BRUXELLES

Pour aider M. Houtart

Il avait cru pouvoir se défilier, le bon M. Houtart. Ça, Lisette! On l'a retenu par les basques. Nous comptions à son malheur. Tant et si bien que nous lui transmettons le projet ci-joint, dû à un économiste distingué.

En ce moment de détresse fiscale, il apparaît qu'on pourrait réaliser une perception considérable grâce à une taxe de consommation sur les boissons alcooliques débitées dans les endroits publics.

La perception en serait extrêmement simple:

Chaque cafetier serait obligé de tenir un carnet à souche. Pour chaque consommation, il délivrerait un reçu du carnet à souche et timbré d'un timbre adhésif dont le montant serait établi comme suit:

Consommation de 0 à 1 franc:	2 p.c.
— de 1 à 2 francs:	3 p.c.
— de 2 à 3 francs:	4 p.c.
— de 3 à 5 francs:	5 p.c.
— de 5 à 10 francs:	6 p.c.
— de 10 à 20 francs:	7 p.c.
— de 20 à 50 francs:	8 p.c.
— de 50 à 100 francs:	9 p.c.
— au delà de 100 francs:	10 p.c.

Le reçu délivré devrait indiquer le nom, prénom, profession, domicile, nationalité, lieu et date de naissance du consommateur.

Le cabaretier attesterait au pied du reçu l'exactitude des dites déclarations, ainsi que l'indication des pièces justificatives à lui produites à cet effet (passeport, carnet de mariage, carte d'identité, etc.).

Le tout sous peine d'une amende de cent à dix francs et de huit jours à six mois de prison, ou d'une peine seulement.

A défaut de pièces d'identité authentiques, le consommateur serait tenu de se faire attester l'identité du consommateur par deux témoins, Belges, majeurs, jouissant des droits civils et politiques, de l'un ou l'autre sexe et domiciliés dans l'arrondissement judiciaire du lieu où s'effectue la consommation.

De plus, dans un but de haute moralité, toute consommation journalière supérieure à cent francs serait soumise à une surtaxe de 2 p.c. sur le montant du produit des consommations dépassant la dite somme.

Dans le but d'établir la dite taxe, tout consommateur devra déclarer, sur la réquisition du cabaretier, le montant global des consommations déjà effectuées au cours de la journée. Mention de la dite déclaration sera faite sur le carnet à souche, ainsi que sur le reçu délivré. Le consommateur sera en outre, tenu d'écrire personnellement sur la souche: « J'affirme sur l'honneur que la déclaration qui précède est faite consciencieusement ».

Le tout à peine de cent francs d'amende par consommation.

Toutefois, afin de favoriser les familles nombreuses, une détaxe de 4 p.c. du montant de la taxe par enfant âgé de moins de seize ans et en vie au moment de la consommation, sera bonifiée au consommateur. Mention de l'existence des enfants devra être faite avant la délivrance du reçu. Tout enfant conçu est assimilé à l'enfant en vie pour la perception de la présente taxe pour autant qu'il naisse vivant et viable.

En vue du contrôle de la dite déclaration, le bénéficiaire de la dite réduction est subordonné:

1° au dépôt au greffe du Tribunal de Commerce de son domicile du consommateur d'une attestation délivrée par l'officier de l'état civil de son domicile, établissant le nombre d'enfants en vie au premier janvier, ainsi que son âge;

2° la déclaration sous serment prêté entre les mains du cabaretier que le nombre d'enfants n'a pas varié au cours de la consommation.

Le plus horrible de tout, c'est que cette élucubration que le décalque de diverses lois fiscales bel et bien



Le Coin du Pion

Le Soir :
Le théâtre fut incendié.
Incendier est un verbe actif exclusivement. Cher collègue,
dites plutôt : « fut la proie des flammes ».

???

Pourquoi Pas? :
Le gendarme, le et la police locale, que dirige notre ami
le bourgeois, bourgmestre, a peine à contenir cette foule
émeuse, frémissante, énermée, où il y a beaucoup de
parents de qui?... C'est du pur Sander Pierron.

???

« Corrigeeren, dat is plaisant », dirait un flamingant;
il faut, semble-t-il, le faire à bon escient.
Un « sous-pion » écrit dans votre dernier numéro,
il faudrait mieux dire qu'il se pourrait que M. Bovess?
ses collègues aient bientôt à connaître cette veine — au
de « auront bientôt », etc.
De mon temps, après « il se pourrait », on devait met-
« eussent » au lieu de « aient ». Il est vrai que cela se
fait il y a tant d'années!

» Un sous-sous-pion. »

???

Les BEAUX PAPIERS-PEINTS.
Maison Brion, 162, boulevard Anspach, Bruxelles.

???

L'Etoile Belge (compte rendu de la conférence de
Torrès) :

Il parle tout d'abord de Waldeck-Rousseau et cite de
une définition du « modéré » qui l'inciterait bien, dit-il,
devenir lui-même un modéré.

« Mais l'éloquence de Waldeck-Rousseau est froide. Wal-
deck et Jaurès, dit-il, sont « les deux pôles de l'éloquence
modérée » : Waldeck, le pôle nord, les glaces... Jaurès, le
pôle sud... Quelle chaleur!

« Il aurait bien pu nous avertir que ce pôle était devenu
glacé... »

???

La Dernière Heure du 2 juin, cette salade :

« À 5 heures, le sénateur Henricot s'en va à son tour.
Les gauches libérales, dit-il, jugent les propositions
faites par M. Renkin inacceptables. Elles cherchent des
contre-propositions qui seront vraisemblablement de nature
à recevoir l'adhésion des droitiers. »

« Une cabaretière, dont la victime fréquentait l'établis-
sement, vient dire que le comte lui a montré une lettre de
M. Renkin, disant, en substance : « C'est la troisième et der-
nière lettre que je t'écris. Si elle reste sans réponse, je te
quitterai. »



IXELLES SALLE DE BAINS

Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans:
975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distri-
buteur: 2.350 francs; avec lavabo marbre:
3.100 francs. Distributeurs. Unico, Renova,
Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes,
58, rue Arbre Bénit, XL, face r. de la Paix. T.: 11.23.21

LA LIGUE

pour la
protection et
la défense du
pléton n'a ni siège

social, ni statuts; vous en
ferez partie aujourd'hui
même; pour cela choi-
sissez une bonne montre
chez l'horloger

duray 44, rue de
la Bourse

La montre achetée vous
couvrira contre tous les
risques de la rue.

APPRENEZ LA VÉRITÉ SUR VOUS-MÊME !

Lectures de vie GRATUITES, pour essai
par le fameux Astrologue de Bombay.

« Pundit Tabore », l'astrologue Indien bien connu, ayant renoncé à sa clientèle privée, adresse à tous une invitation à lui envoyer leur date de naissance, pour recevoir un Horoscope d'essai GRATUIT. Des quantités de lettres venant de toutes les parties du monde affluent dans ses studios chaque jour, et l'exactitude de ses prédictions éveille un intérêt nouveau pour une science très antique. GEORGE MACKAY, de New-York, est persuadé que Tabore possède un don de seconde vue.

Les questions d'affaires, de spéculation, de mariage, les affaires de cœur, les voyages, les personnalités amies ou ennemies — tels sont, parmi tant d'autres, les sujets qu'il traite dans ses Horoscopes. Il suffit simplement pour recevoir gratuitement l'horoscope d'essai de votre vie en français, d'envoyer votre nom (M., Mme ou Mlle), adresse, date, mois et l'année de naissance.

Écrivez toutes ces indications de votre propre main, bien lisiblement, en lettres capitales, et joignez, si vous le voulez, 4 francs en timbres de votre pays, pour aider à couvrir les frais de poste et divers. Votre horoscope d'essai vous sera envoyé promptement.
Adresse: « PUNDIT TABORE » (Dept. 2127), Upper Forjett St., Bombay VII, Indes Anglaises. Affranchir les lettres à fr. 1.75.



LE PUNDT TABORE TRADE MARK

Appareils photographiques des premières marques
en occasion

Tous genres. Tous formats. Choix immense

Maison J.-J. BENNE

Passage du Nord, 25, Bruxelles. — Téléphone: 17.73.58

Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1° PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

2° PARCE QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

3° PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

4° PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez: meubles, literies, vêtements, fourrures, poêles, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos, etc., etc.

Tout, absolument tout à CREDIT
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé



SAMUA
S.A. de la Compagnie
BRUXELLES

CONSERVER L'ÉTIQUETTE POUR LA PRIME

De Pourquoi Pas?, reportage de Louis Piérard sur
houilleux emmurés d'Hornu :

Je téléphonai, vers 9 h. 30, au bureau du charbon
et là on me dit que, effectivement, on espérait avoir
malheureux au jour dans une heure.

He las! c'était une fausse alerte.

Piérard, très ému, puisqu'il s'agit de ses chers mineurs
a écrit « alerte » pour « joie ». On doit le lui pardonner.

???

On ne connaît pas bien les fêtes religieuses à la
Belgique. Dans son numéro du 8 juin, ce journal
compte, sous le titre: « La Procession du Saint-Sacrement
à Bruxelles », de la procession de la Fête-Dieu qui a lieu
la veille.

La procession du Saint-Sacrement a lieu en juillet. Les
Bruxellois savent ça, sauf notre pieux confrère.

???

De M. Samuel-Holeman, dans le Face-à-Main (30 mai)
à propos du Roi malade, lui de Chabrier :

Le roi qui régna malgré qu'il en eût, c'était le frère
Louis IX, cet Henry III tristement fameux, etc.

Henri III, frère de Louis IX, diable! On nous avait parlé
de Charles IX!

???

Du Soir du 5 juin :

LES RAIDS AERIENS

Le raid Buta-Bruxelles M. Vosch est arrivé jeudi
à Bruxelles

Huit jours pour rejoindre la mère-patrie à Bruxelles, c'est
une performance peu ordinaire!

Voilà! La mère patrie, c'est le Congo.

Jamais nous n'avons cru qu'étant Bruxellois, nous étions
aussi Congolais!...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE
86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes
lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs
mois. Le catalogue français contenant 768 pages, 12
francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les
tires et réservés pour les cinémas, avec une sensible
réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Notre bon camarade A. Boghaert-Vaché ayant écrit
son article périodique « Les Revues étrangères » (Soir
8 juin) que l'abbé Grégoire avait parlé aux Etats-
généraux « en faveur du Tiers », cela est devenu à l'insti-
gation « en faveur de Thiers ».

Cette amusante coquille aura confirmé, dans l'esprit
des lecteurs, l'assertion que l'évêque constitutionnel de
Paris fut vraiment un précurseur...

???

De la Dernière Heure :

Quand George V fut couronné Empereur des Indes
qu'il se rendit à Delhi pour se faire reconnaître par
les radjahs et les princes indiens, il dut se soumettre à
une coutume très ancienne qui prescrit que tout visiteur
au moment de son départ, laisser une somme pour les
pauvres.

Or, la somme exigée par la tradition est comptée
de façon très bizarre.

Le visiteur se place sur le plateau d'une immense balance.
Sur l'autre, on entasse pièces d'or sur pièces d'or, jusqu'à
ce que le fléau de la balance se stabilise.

On connut donc le poids du roi d'Angleterre: il fut de
350,000 livres sterling.

La place d'un roi de 1,750 kg. ne serait-elle pas plus
plutôt qu'à Buckingham-Palace?

???

Du Soir, cette annonce :

POMPIERS

pour hommes

sont demandés à la Compagnie X...

pourquoi Pas? écrit, sous le titre « Place aux fauves », son dernier numéro :

Kenia, ville importante de l'Afrique Orientale, un jour s'est constitué pour aller recueillir en brousse, à l'aide de microphones dissimulés avec prudence, les cris des animaux sauvages qui seront ensuite retransmis par la radio.

pourquoi Pas? a eu tort de ne pas ouvrir son atlas : le Kenya n'est pas une ville, mais un pays, l'ancienne Afrique Orientale anglaise, capitale Nairobi.

???

la Gazette du 31 mai :

ANGLETERRE. — La santé du roi. — Pour la première fois depuis sa maladie en 1929, le roi a fait une promenade à cheval, à Hyde-Park.

Le roi, âgé, ce roi!

???

bulletin Informations et Renseignements de l'Office National du Commerce extérieur, cette belle phrase :

L'Afrique du Sud offre en ce moment de bons débouchés pour la reproduction.

???

Preuve la sensation agréable

de marcher sur un plancher parqueté de chêne.

UN PARQUET LACHAPPELLE

en chêne véritable posé sur planchers neufs ou usagés ne coûte que 85 francs le mètre carré.

— placé Grand'Bruxelles —

Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Bruxelles

Téléphone: 11.90.88

???

DEMANDE DE JOUEURS

pelote. — Grammont. — L'équipe de première catégorie demande un bon derrière ou grand-milieu pour remplacer François Paquay, démissionnaire pour cause de mariage à Jules De Clercq, place de la Station, 35, à Grammont.

hé! un bon derrière, voire un grand-milieu pour la pelote, c'est nécessaire.

???

L'Épervier, journal colombophile de Waremme :

TAUREAU PIE BLEU classé 1er au concours de Waremme du 18 avril 1931, fera la saillie chez son propriétaire Ve Kempeneers, à Crenwick, au prix de 75 fr. Nos vœux accompagnent le Taureau Pie Bleu.

???

Correspondance du Pion

dessus les épaules de notre ami Victor Boin, le Pion quelque chose, une fois de plus. Et, cette fois, le quelque chose est en vers — sacrée liqueur! — et la liqueur s'élève en bulles, se coiffe de jolie mousse. Tirons le chapeau au poète!

Mon cher Pion,

de dernière Chronique du Sport me livre ces pluriels : « sommeillâtes-vous?... emballes-toi... rages... co-pétarades... etc. »

m'inspire; laissez-moi dédier à Victor Boin ces quel-

qu'on m'apprit, autrefois à l'S...choïe,

ne faut certes pas, qu'à ces temps, un S colle.

vous m'en fourrez, Victor, ici tout un S...saim

Parmi lequel il n'est pas même un seul S sain;

rien, sans qualifier l'emploi de tant d'S...crime,

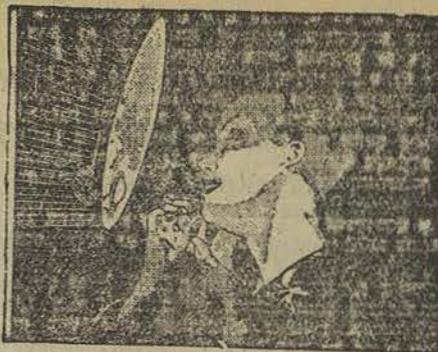
rien viens à regretter qu'un champion d'S...crime,

super-as en tous sports et conteur plein d'S...prit,

Soit, en ce maudit jour, par l'abus de l'S pris!

toute mon S...time,

G. S...



Mirophar Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION
131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20

LUXUEUX APPARTEMENTS

en construction

A VENDRE

Boulevard Saint-Michel

à 150 mètres du Collège

Pour conditions s'adresser

au

Constructeur J. BUFFIN

Rue des Taxandres, 25 (Cinquantenaire)

LOCATION

AVEC OU SANS CHAUFFEUR
D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

122A, RUE DE TEN-BOSCH
BRUXELLES. • TÉL. 44.71.54

Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways Electriques

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'assemblée ordinaire du 19 mai 1931

Nous avons l'honneur, Messieurs, de vous présenter, conformément à l'article 24 de nos statuts, le rapport sur les opérations de notre société pendant l'exercice clos le 31 décembre 1930 et de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de profits et pertes.

BILAN

ACTIF

Actionnaires	fr. 18,695,062.50
Portefeuille	84,688,361.94
L'application des cours du 31 décembre 1930 ferait ressortir une importante plus-value.	
Immeubles	3,501,500.—
Mobilier du siège	1.—
Disponibilités	2,766,423.77
Impôts à recouvrer	1,381,991.40
Débiteurs divers	31,882,257.24
Participations et entreprises en cours	39,642,422.27
Montant des dépenses engagées pour les entreprises en cours d'exécution.	
Matériel et outillage	1.—
Approvisionnements	1,342,372.06
Compte d'ordre :	
Titres à libérer	44,364,027.30
Actions déposées par les administrateurs en garantie de leur gestion	250,000.—
	Fr. 228,514,420.48

PASSIF

Capital	fr. 100,000,000.—
Représente par 400,000 actions de 250 fr.; 25,000 parts bénéficiaires, sans désignation de valeur, pour mémoire.	
Réserve légale	3,740,580.73
En augmentation du prélèvement fait sur les bénéfices de 1929.	
Créditeurs divers	34,963,473.18
Sous ce titre, figurent notamment les sommes dues aux fournisseurs et les soldes créditeurs de quelques comptes.	
Comptes sur entreprises en cours	35,803,283.53
Coupons restant à payer	184,084.17
Comptes d'ordre	44,614,027.30
Contre-partie du même compte porté à l'actif.	
Pronts et pertes	9,203,971.57
Solde bénéficiaire.	
	Fr. 228,514,420.48

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

CREDIT

Se compose du solde à nouveau de l'exercice précédent, soit	fr. 57,052.46
des produits du portefeuille, des intérêts des capitaux, des locations et des bénéfices divers, soit	fr. 10,837,313.30
	Fr. 10,894,365.76

DEBIT

Se compose des frais généraux d'administration, des impôts et contributions pour un total de	fr. 1,690,394.19
Le solde s'élève donc à	fr. 9,203,971.57
que nous vous proposons, conformément à l'article 10 des statuts, de répartir comme suit :	
5 p. c. à la réserve légale	fr. 457,345.95
Dividende de 4 p. c. au capital	2,834,640.21
Attribution au conseil d'administration	348,420.86
Second dividende de fr. 12.50 aux actions anciennes	3,250,000.—
Second dividende de 55 francs aux parts... ..	1,375,000.—
Il reste disponible une somme de	63,564.55
que nous vous proposons de reporter à nouveau.	

Total égal

La comparaison de ce bilan à celui de l'exercice précédent vous montre une forte augmentation, puisqu'il passe de 121,903,429 francs à 228,514,420 francs. Cette progression se manifeste dans les chiffres de notre capital, du portefeuille et de nos entreprises.

Electricité de la Seine

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'assemblée ordinaire du 20 mai 1931

Conformément à l'article 26 des statuts, nous vous présentons notre rapport sur les opérations de la société pendant l'exercice 1930.

EXAMEN DU BILAN

ACTIF

Caisse, banques et débiteurs divers	fr. 54,487.50
Especes en caisse, disponibilités en banques, sommes recouvrées et avances faites sur les commandes passées	
Portefeuille	3,582,000.—
Approvisionnements	1,992,000.—
Marchandises diverses en magasin.	
Frais de constitution de la société	1,000,000.—
Amortissement au 31 décembre 1930	292,700.—
Frais d'émission d'obligations 4 1/2 p. c.	1,904,200.—
Premier établissement	97,415,800.—
Montant des travaux exécutés au 31 décembre 1930 déduction faite d'un amortissement de 3 millions francs.	
Compte d'ordre; caut. des administrateurs ...	275,000.—

PASSIF

Capital	fr. 100,000,000.—
Le capital social est représenté par :	
50,000 actions ordinaires de 250 francs;	
346,610 actions de priorité de 250 francs;	
3,390 actions de jouissance;	
20,000 parts de fondateur sans désignation de valeur	
Obligations de 1,000 francs 4 1/2 p. c.	30,000,000.—
Réserve légale	750,000.—
Créditeurs divers	18,762,000.—
Comptes créditeurs, des entrepreneurs et fournisseurs et divers.	
Actions amorties et dividende restant à payer	367,000.—
Compte d'ordre	275,000.—
Contre-partie de pareille somme figurant à l'actif	
Profits et pertes: solde créditeur	10,435,215.86

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT

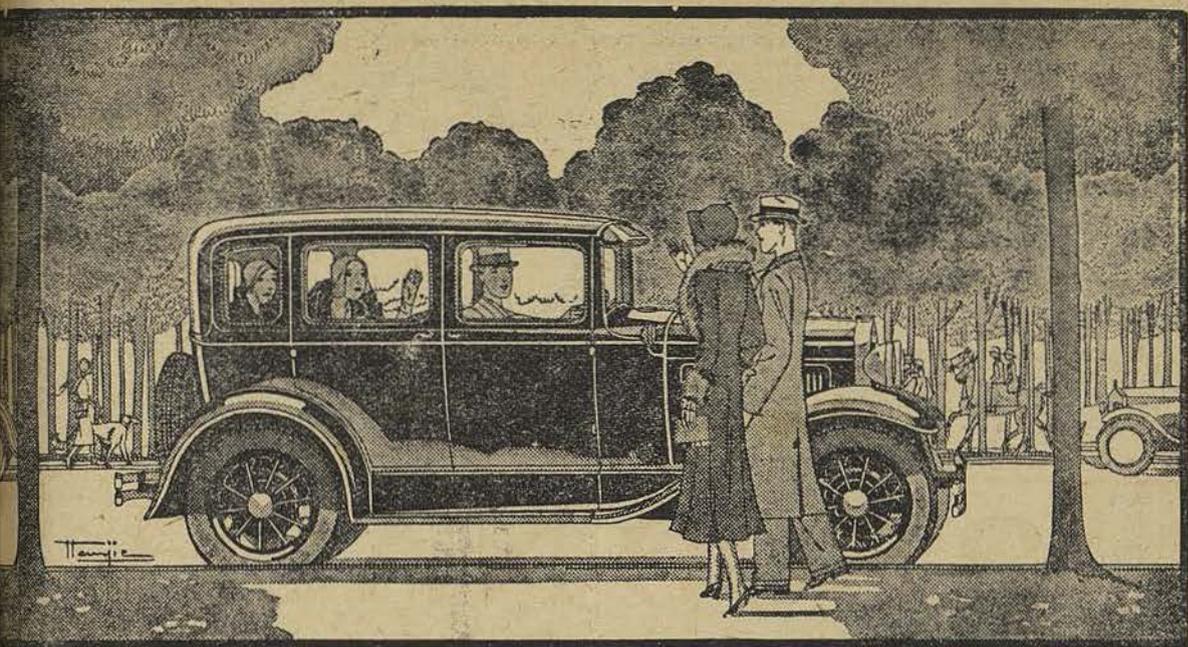
Frais généraux d'administration et impôts fr.	830,000.—
Charges d'emprunt :	
Intérêts	230,000.—
Amortissement	31,000.—
Amortissement sur frais de constitution de la société	292,700.—
Amortissement sur premier établissement ...	2,000,000.—
Solde	10,435,215.86

CREDIT

Report de l'exercice précédent	fr. 17,000.—
Bénéfices industriels	13,600,000.—
Escomptes et intérêt divers	260,000.—
Répartition des bénéfices :	
Réserve légale: 5 p. c. de fr. 10,435,215.86 fr.	521,760.79
Amortissement des actions de priorité	417,000.—
Dividende statutaire de 6 p. c. :	
1. Aux 1,720 actions de priorité amorties le 1er juillet 1930 :	
a) Quote-part afférente au premier semestre 1930 versée aux porteurs lors du remboursement du capital nominal	15,000.—
b) Quote-part afférente au second semestre 1930 à attribuer au fonds d'amortissement des actions de priorité	11,000.—
c) Intérêts sur actions de priorité amorties...	5,100.—
2. Aux 346,610 actions de priorité en circulat.	5,100,000.—
3. Aux 50,000 actions ordinaires	750,000.—
Reliquat: fr. 3,496,405.07.	
5 p. c. de ce reliquat au conseil d'administr.	174,820.—
Excédent fr. 3,321,584.82 appartenant :	
60 p. c. aux actions	1,992,950.—
Report de l'exercice précédent	1,000,000.—
40 p. c. aux parts de fondateur	1,328,634.82
Report de l'exercice précédent	
Deuxième dividende :	
5 francs aux actions de priorité, de jouissance et ordinaires	2,000,000.—
Fr. 66.67 aux parts de fondateur	1,328,634.82
A reporter :	
Appartenant aux actions de priorité, de jouissance et ordinaires	
Appartenant aux parts de fondateur	

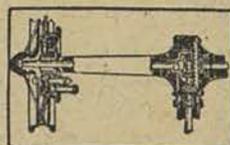
Fr. 10,435,215.86

Au cours de l'exercice 1930, dont nous vous présentons aujourd'hui, la marche de l'usine d'Ivry est très satisfaisante et les ventes d'énergie électrique se sont élevées à 96,812,478 kwh. contre 59,153,576 kwh. en 1929, ce qui marque une progression de plus de 60 p. c. d'un exercice sur l'autre.

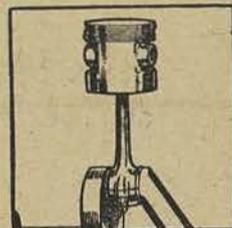


Pourquoi la Ford est-elle si économique et si puissante?

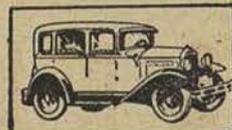
Dans l'admirable engin mécanique qu'est la Ford, chaque organe, chaque caractéristique, jouant son rôle sans défaillance, assure la perfection de l'ensemble. C'est là tout le secret de la durabilité exceptionnelle de cette voiture qui défie l'usure, et c'est ce qui explique qu'elle est d'un usage tellement économique malgré sa grande puissance. Nous signalons ci-contre quelques-unes des caractéristiques les plus frappantes de la nouvelle Ford. Allez les examiner et vous les faire expliquer chez tout Distributeur Ford. Vous ne perdrez pas votre temps. *En tout cas, écrivez-nous pour recevoir franco l'élégant catalogue C.K.51.*



Pont arrière type 3/4 non porteur offrant le maximum de durabilité.



Pistons en aluminium, vilebrequin équilibré statiquement et dynamiquement.



90 à 105 km. à l'heure, consommation d'essence minime, 43 différents types d'acier.



Toutes les réparations à forfait, suivant tarif officiel.

LINCOLN



FORDSON

FORD MOTOR COMPANY (Belgium) S. A.
Hoboken-lez-Anvers

DEMANDEZ NOS CONDITIONS DE PAIEMENT

NASH

2.500 NASH ROULENT EN BELGIQUE

Pourquoi un aussi grand nombre de NASH en aussi peu de temps ? Parce que NASH offre sa 8 cylindres en ligne, avec double allumage, comme les avions, graissage automatique de tout le châssis, gaines de ressort graphitées, amortisseurs hydrauliques à double effet, le fameux carburateur « Down-Draft » aux reprises foudroyantes, 6 roues en fil d'acier et porte-bagages.

Le meilleur service

ÉTABLISSEMENTS

FELIX DEVAUX

63, CHAUSSÉE D'IXELLES, 63, A BRUXELLES

Nous reprenons nombre d'occasions de toutes marques ; voyez nos stocks occasions en voitures, camionnettes, camions, autobus, à tous prix, vendus avec les plus grandes facilités de paiement.